

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

AVEC CE NUMÉRO

Notre supplément hebdomadaire
LE MONDE LORRAIN
 et le choix commenté
 des programmes de la radio
 et de la télévision pour la semaine

Le Nicaragua terrain miné pour M. Reagan

Les mines posées par la CIA dans les ports du Nicaragua n'ont pas fini d'exploser à Washington. Après les sénateurs, les représentants américains ont condamné, le jeudi 12 avril, cet acte de sabotage, qui viole ouvertement les règles du droit international. Leur vote, certes, n'a pas surpris, puisqu'ils sont en majorité démocrates, donc dans l'opposition à M. Reagan. Plus significatif a été celui du Sénat, en majorité républicain.

Les congressistes américains sont partagés entre l'inquiétude et l'indignation. Les républicains eux-mêmes ont le sentiment d'avoir été trompés. Ils ont approuvé au Sénat une aide supplémentaire de 21 millions de dollars à la CIA, destinée à financer la « guerre secrète » contre les sandinistes, mais ils reprochent aujourd'hui au président de leur avoir caché jusqu'où cette guerre pouvait mener. Le plus virulent dans ses critiques est le sénateur Barry Goldwater, pourtant l'un des leaders de la droite dans le camp républicain. C'est l'un des paradoxes - et aussi l'un des mérites - de la démocratie américaine que le chef de l'exécutif doit obtenir l'aval du Congrès pour « couvrir » des opérations qui échappent, en principe, à l'investigation publique.

Jusqu'à présent, M. Reagan a traité par le mépris les deux résolutions votées par le Congrès. Celles-ci, en effet, sont « non contraignantes » : elles ne l'obligent en rien. En outre, si les républicains sont hostiles au minage des ports nicaraguayens, ils restent favorables au soutien des « contras ». Même si l'opposition de la Chambre des représentants aboutit à une réduction, voire à la suppression, de l'aide sollicitée par la CIA, le président peut toujours recourir aux fonds d'urgence laissés à sa discrétion.

Il n'empêche qu'il risque de se heurter, dans sa politique centre-américaine, à une obstruction grandissante du Congrès. Il rencontre sans doute des résistances au sein même de son gouvernement : sinon, comment expliquer les « fuites » qui ont permis à la presse d'apprendre le rôle de la CIA dans le minage des ports nicaraguayens, au moment même où le sujet était débattu au Congrès ?

En outre, M. Reagan a une fois de plus contre lui une bonne partie de la communauté internationale. Il pouvait en faire fi lors du débarquement des G.I. à la Grenade, puisque l'opération a été conclue en quelques jours. Mais c'est une guerre d'usure qu'il a engagée contre les sandinistes. Il n'est pas sûr qu'il puisse utiliser contre eux tous les moyens, surtout si ceux-ci constituent un « précédent dangereux », comme l'a dit Mme Thatcher.

Car si beaucoup de protestations ont été émises, elles ne concernaient pas toutes le sort du régime sandiniste, jugé souvent indésirable. Ce qui inquiète, à Londres comme à Washington d'ailleurs, c'est que la CIA ait montré la voie, au Nicaragua, à d'autres pays tentés par des opérations de « brigandage international », dans les eaux du golfe Persique par exemple, vital pour le ravitaillement pétrolier de l'Occident.

Lire page 3 l'article
de notre envoyé spécial
MARCEL NIEDERGANG

Les sidérurgistes lorrains ont crié à Paris leur colère et leur angoisse

Une crise structurelle aggravée par vingt ans d'errements politiques

Plus de trente mille Lorrains, selon les estimations syndicales, participaient vendredi 13 avril au défilé organisé à Paris à l'appel de l'intersyndicale régionale pour protester contre le plan acier du gouvernement. D'autres délégations étaient venues d'Ugine-Fos, du Calvados et de la région parisienne. Une délégation du PCF, conduite par M. Georges Marchais, a pris part à la manifestation, contrairement à ce qui avait été annoncé la veille.

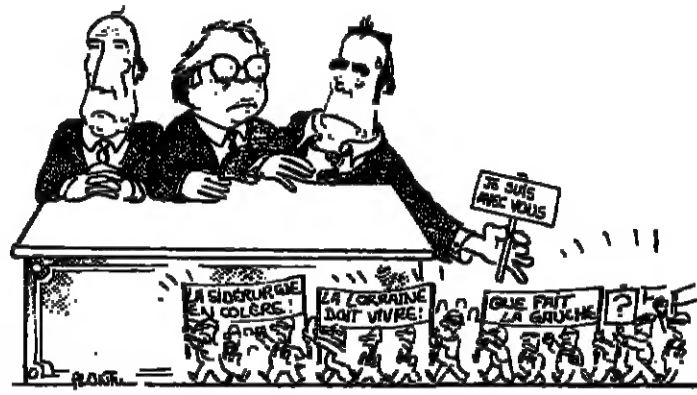
Pour la quatrième fois en moins de quinze ans, la sidérurgie lorraine va se trouver saignée : 11 000 emplois supprimés en 1971, 8 000 en 1977, plus de 10 000 en 1979, et maintenant encore une dizaine de mille. Pour la quatrième fois en moins de quinze ans, les hommes politiques s'accusent, rétroactivement, d'avoir assassiné la Lorraine, tandis qu'à nouveau les syndicats de l'acier marchent sur Paris, coiffés de leurs casques, pour tenter, désespérément, de réparer ce que M.M. Georges Marchais et André Saint-Jou, secrétaire de la fédération CGT de la métallurgie, appelle une « erreur tragique ». La semaine dernière, M. Pierre Mauroy, assailli par l'opposition à l'Assemblée nationale, lui répondait : « Pendant vingt ans,

vous avez trompé la Lorraine et la France. Vous n'avez pas su prendre les décisions qui s'imposaient pour la sidérurgie lorraine et la France [...]. Si l'on avait su, on aurait fait devant la représentation nationale ce que vous qu'il devrait venir ».

Il serait cruel de rappeler au premier ministre avec quelle énergie il dénonçait, au début de 1979, les conséquences « désastreuses » du plan de sauvetage lancé à l'autonomie précédente par le gouvernement Barre. A la même date, le PS n'avait-il pas, symboliquement, tenu ses assises à Metz, en plein cœur de

la Lorraine sidérurgique, pour l'assurer de sa solidarité pleine et entière, et M. Mitterrand, son premier secrétaire, n'avait-il pas promis une aciérie toute neuve à Longwy, comme à Valenciennes, d'ailleurs ? Dans son rappel des responsabilités, depuis dix-huit ans que dure la crise de la sidérurgie, le chef de l'Etat, au cours de sa conférence de presse du 4 avril dernier, a omis un dernier épisode, celui du troisième « plan acier » présenté par M. Chevènement.

FRANÇOIS RENARD.
(Lire la suite page 18.)



M. J.-P. CHEVÈNEMENT invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jean-Pierre Chevènement, animateur du CERES, ancien ministre, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 15 avril de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, qui a démissionné du gouvernement Mauroy en février 1983, répondra aux questions d'André Fasseron et de Jean-Michel Quatrepoint, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Bruno Cortès, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Le pari manqué des putschistes camerounais

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

à la suite des affrontements du 6 avril.

La ville est calme, colorée, ensoleillée, comme à l'accoutumée. La tentative de coup d'Etat qui, vendredi 6 avril, a fait vaciller le régime du p. sident Paul Biya n'a pas laissé beaucoup de stigmates sur Yaoundé, et après quelques heures passées à silencer les principaux quartiers et à chercher des cratères de bombes et des édifices détruits, on en vient - presque - à douter. Les combats à l'arme lourde, le pillage des avions Fouga-Magister, les tirs rasants des hélicoptères Gazelle, où ? Une ville en état de siège, où ? De jour Yaoundé ne trahit ses récentes convulsions que par la présence de quelques regroupements de « soldats » en des endroits stratégiques, à la tombée de la nuit des barrages militaires nouveaux prennent place un peu partout.

Cherchons encore. Ah, là en effet ! Au palais présidentiel, ce monstrueux gâteau d'anniversaire qui prudemment surplombe la ville et ses collines boisées. Encore béant le grand portail est enfoncé. Une galerie criblée de balles est partiellement détruite. Un amas de poutres broyées au sol, restes de deux réverbères, quelques gravats traînent sur le sol. L'aéroport de Yaoundé est intact, très peu militarisé et c'est à peine si sur celui de Douala la « capitale » économique, on vérifie de façon plus titillonne qu'à l'habitude la liste des passagers, les bagages. Tous les avions ne sont pas morts en prison, et l'on veut éviter que les derniers fuyards passent au travers des mailles du filet.

Les fuyards, on croit savoir où les trouver. La Briquetterie, ce quartier populaire Haoussa (ethnie du nord) qui jouxte le quartier Pamoun, a été bouclé par l'armée. Plusieurs dizaines de soldats sont en faction ou déambulent dans la rue le fusil américain M 16 à la main (mais sans chargeur...) ; des véhicules blindés AML équipés de mitrailleuse ou de canon de 20 millimètres tiennent le quartier. Un camion bloque l'entrée de l'Ecole nationale

supérieure de la police, et comme l'indique le quotidien gouvernemental *Cameroun Tribune* (dont l'un des rédacteurs, M. Bandolo, passé pour mort, révéla la tentative de putsch en une sorte d'épopée lyrique), « de petits enfants courageux, voire téméraires, ont plusieurs fois aidé les forces de l'ordre à déjouer certains intrigués qui tentaient de se mêler à la population civile ». Bref la délation s'est organisée très naturellement. Mais, comme l'indique le même quotidien, « dans les hôpitaux, particulièrement à l'hôpital central, une autre atmosphère règne. Les gens sont là, silencieux, tendus, l'air hagard, tentant de reconnaître les leurs à la morgue. Et les cadavres s'entassent : il y en a de tous les âges et de toutes les qualités ».

Combien ? La présidence de la République a publié jeudi soir 12 avril un bilan officiel : 70 morts dont 4 civils et 8 éléments « loyalistes » ; 52 blessés, 1 053 putschistes arrêtés, 265 gendarmes « dé-

parus » et tous les chefs de la rébellion, « connus à ce jour », capturés, sauf un officier subalterne « qui est activement recherché ». De source diplomatique on s'accorde à dire que le nombre total de tués est nettement plus élevé (sans pour autant donner foi au chiffre - fantasmatique - de six mille morts avancé à Paris par l'UPC). De toute façon le saut-à-tout n'est pas certain ? Les gens entendent leurs morts, vivants, presque à la sauvette, surtout ceux du Nord pour que les voisins ne « sachent pas ». Le corps diplomatique a fait ses comptes : aucun Français, aucun Européen n'a été tué ou blessé. Seul un jeune Libanais d'une vingtaine d'années, M. Schidac, est mort subitement pour s'être arrêté 20 mètres après l'interdiction d'un barrage de soldats. L'un d'eux a tiré un coup de feu fatal.

Des « bavures » il y en a eu bien sûr, contre des civils ou des putschistes qui, en dépit de leur reddition, ont été abattus. Mais la page est presque tournée sur un Cameroun traumatisé.

(Lire la suite page 5.)

«STREAMERS», DE ROBERT ALTMAN

Les masques tombent

Couronné d'un prix d'interprétation collective au dernier Festival de Venise, *Streamers* nous parvient tardivement, comme pour témoigner de la difficulté qu'éprouve un cinéaste de réputation internationale à s'inscrire ailleurs que dans le courant hollywoodien où il a pris son essor.

En 1981, peu satisfait de la manière dont Paramount a distribué son dernier « grand » film *Popeye*, une production Walt Disney, Robert Altman décide de quitter Hollywood pour la côte Est. Il retourne au théâtre, se fait la main en portant à l'écran ses spectacles, tantôt sur vidéo tantôt pour le cinéma en super-16 (*Reviens Jimmy Dean, reviens*, 1982). Prématurément, il s'investit intelligemment pour refaire surface en 1984 : il vient d'achever un film pour MGM.

Streamers est né de cet habile compromis entre les exigences du moment et le besoin de poursuivre une œuvre qui n'arrête pas de saper les mythes américains. Robert Altman a choisi, immédiatement après lecture, une pièce de David Hare avant même sa publication et son passage à la scène.

Fidèle à lui-même, il dépeint une aventure collective, un microcosme où les individus se révèlent et s'affrontent d'autant plus impitoyablement qu'ils semblent échapper aux règles sociales traditionnelles. Plus que des silhouettes isolées, le portrait grandeur nature d'un certain nombre de personnages, il décrit un milieu, l'armée, voué, selon lui, presque ontologiquement à dégrader les hommes.

Trois soldats dans un baraque, quelque part au sud des Etats-Unis, attendant d'être appelés au Vietnam. Nous sommes en 1965, sous la présidence de Lyndon Johnson, alors que les effectifs américains expédiés en Asie ne cessent de croître.

Roger, un Noir, est le père tranquille, le plus sage de tous, il n'extériorise pas sa peur. Richie vient de Manhattan, de la bonne bourgeoisie, la vie pour lui est un jeu, une représentation permanente. Son homosexualité mal affirmée ajoute à l'équilibre. Le troisième garçon, Billy, est carré, d'une seule pièce.

LOUIS MARCORRELLES.

(Lire la suite page 12.)

MASPERO ROMANCIER



François Maspero

Le sourire
du chat
Roman



Cette fidélité ardente nous
rend la jeunesse et l'espoir.
B. Poirot-Delpech / Le Monde

SEUIL

Brusque tension
en Bolivie

LIRE PAGE 3

150

Le Monde

idées

Un enjeu des élections européennes

par MICHEL PEZET (*)

Méditerranée

Depuis quelques jours sont réunis à Athènes les représentants des dix-sept États de la Méditerranée pour parler de l'environnement. Michel Pezet propose une coopération décentralisée, Serge Antoine évoque les bouleversements attendus autour de cette mer « du milieu de la terre ». Mostapha K. Tolba cite des exemples de solidarité nés des initiatives analysées ici.

LES élections européennes et le débat sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal doivent être l'occasion de poser les vraies questions. L'élargissement de la Communauté, la crise qu'elle traverse ne pourront être surmontés que par la volonté d'une relance globale et le souci de « donner une signification historique à l'entreprise européenne », comme le souligne le président de la République.

Responsable d'une grande région méditerranéenne, géographiquement plus proche d'Alger que de Bruxelles, je pressens combien l'enjeu du réajustement vers le sud déterminera notre avenir. Nous ne pouvons plus maintenant faire l'économie d'une réflexion sur la place de l'Europe du Sud dans la construction européenne, et sur sa vocation de relais naturel entre une Europe qui se cherche et la rive sud du bassin méditerranéen qui nous interpelle.

Comment peut-on s'étonner des réserves, voire des rejets, qu'entraîne la perspective d'un nouvel élargissement. L'onde de choc atteindra plusieurs secteurs sensibles, comme la sidérurgie, les chantiers navals, le tourisme, le pêche et surtout l'agriculture. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le coût de production d'un kilo de tomates en France est de 1,80 F. Il est de 0,80 F en Espagne de 0,80 F. Les différences de salaires et de charges sociales qui expliquent cet écart ne pourront se réduire que progressivement.

Comment ne pas partager les doutes du monde rural de Provence-Alpes-Côte d'Azur, alors que plus de 85 % de la production agricole de notre région repose sur des productions méditerranéennes. Nos agriculteurs savent, par ailleurs, que le secteur des fruits et légumes, frais et transformés, représente 70 % des exportations agricoles de l'Espagne vers la CEE et que la péninsule ibérique peut encore développer ses potentialités.

Or, porter atteinte à notre région, c'est porter atteinte à la France. Provence-Alpes-Côte d'Azur, le sait-on, est la première région agro-alimentaire de France (1). Avec les milieux agricoles, je me refuse à voir anéantir les efforts considérables faits ces dernières années en matière

de modernisation, de productivité. Nous ne devons pas subir l'élargissement comme l'économie française a subi le choc pétrolier.

Nous devons maîtriser les mutations et préparer les conditions nécessaires à la réussite de l'élargissement. L'Espagne et le Portugal, rendus à la démocratie, ont vocation naturelle à entrer dans cet ensemble démocratique qu'est la Communauté européenne.

L'Europe est aujourd'hui à la croisée des chemins. Il est devenu indispensable de lancer un grand programme de développement des régions méditerranéennes. La commission de Bruxelles a élaboré un certain nombre de propositions visant à renforcer l'organisation des marchés pour les produits méditerranéens. Nous nous battons avec nos producteurs pour que ces propositions soient élargies, complétées et surtout appliquées.

Il ne faudrait pas cependant qu'un malentendu naîsse dans l'opinion publique européenne. Ce que demandent les producteurs méditerranéens, c'est l'instauration d'une réglementation européenne comparable à celle qui existe pour la viande bovine et les céréales, mais, cette fois-ci, en faveur des fruits et légumes, du vin et de l'huile d'olive.

(*) Président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur (P.S.).

Les solutions existent. Il s'agit d'appliquer la mise en œuvre d'une volonté politique déterminée que de la recherche de modalités techniques.

Il semble indispensable d'aller encore plus loin. Aussi souhaitons-nous que les régions méditerranéennes fassent l'objet de véritables programmes intégrés régionaux sous la forme de contrats par objectifs entre la Communauté, les États et les régions.

Afin de limiter la tentation de saupoudrage des crédits et le développement d'une concurrence régionale pour leur obtention, je propose, comme j'ai eu l'occasion de le dire à Madrid, en décembre 1982, à M. Felipe Gonzalez, la création d'une conférence permanente des régions méditerranéennes. Cette conférence contribuerait à l'harmonisation de ce dispositif d'appui et au suivi de l'application des programmes intégrés méditerranéens et régionaux. Elle devrait aussi être le lieu d'une confrontation constructive avec les régions méditerranéennes de la rive sud.

(1) Pour les melons, les raisins de table, les poires d'été, les abricots, les cerises, les tomates, les poivrons, le part de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans les exportations françaises se situe entre 50 % et 90 %, et dépasse même 90 % pour les haricots verts et les courgettes.

La mer à géométrie variable

par SERGE ANTOINE (*)

B RISURE entre trois continents qui ont divergé, il y a des milliers d'années, et perle de vie et de cultures perdant des siècles, la Méditerranée sera-t-elle demain, tout simplement, elle-même ?

Rien n'est moins sûr. Son espace n'est aujourd'hui pas reconnu comme une « région internationale » et, compte de l'oubli, ne figure même pas dans les répertoires ou statistiques de l'ONU. Mais là n'est pas le pire. Il est dans l'image que se font les Méditerranéens de leur propre espace et dans l'absence d'image qu'ils se font de leur destin collectif. Cet espace est en effet toujours tracé de façon innommable, sans murailles, dessiné par la géographie de l'olivier ou par la contemplation bleue du touriste en fin de voyage. Cet espace, si intensément nourri d'histoire, a traversé les siècles et semble éternel.

Mais cette histoire et cette géographie visibles sont la surface d'un écosystème peu connu et le peu d'une fantastique mutation dont les Méditerranéens ne mesurent pas — en tout cas, dans notre pays — l'ampleur.

Le travail récent effectué par les dix-sept États riverains (et par la Communauté européenne) sur l'avenir de la Méditerranée sera, à cet égard, salutaire s'il parvient à se faire connaître. Peu de Français savent, en effet, que, selon le baromètre de l'ONU, une « Méditerranée » de 30 millions d'habitants (dans trente ans) vient de se dérouler. Prudemment centrée jusqu'ici sur

l'environnement, l'étude de la Méditerranée entreprise dans le cadre du « plan bleu » ouvre, en fait, sur la plupart des grandes réalités sociales et économiques du bassin et révèle d'importants bouleversements.

La première mutation est démographique : dans moins de cinquante ans, les dix-huit États du bassin méditerranéen auront 550 millions d'habitants, soit plus que les États-Unis et l'URSS réunies. Cette croissance, due, bien entendu, à l'explosion des pays du Sud et du Sud-Est, connaît seulement vers 2050 des signes de plafonnement. Quels nouveaux paysages ! Quelles tailles ! N'en prenons qu'un exemple : les rapports entre la population de la Grèce et celle de la Turquie voisine étaient, en 1950, de 1 à 2,7 ; ils sont, en 1984, de 1 à 5 ; ils seront de 1 à 10 dans cinquante ans, puis de 1 à 15.

La croissance urbaine est la deuxième fait porteur de mutation. En Algérie, par exemple, la population des villes, de 50 % en 1960, sera de 75 % en l'an 2000 ; de 80 % en 2010. Certes, la Méditerranée a toujours été urbaine, et la « cité » a été la clé des civilisations qu'elle a développées. Mais s'agit-il encore de cités lorsqu'on entre dans l'ère des mégapoles, qui, comme La Caire ou Ankara, dépasseront, chacune, 30 millions d'habitants ?

Autre mutation sous nos yeux : la suffisance alimentaire doit être remplacée par une économie d'espace et d'eau. Elle vole en éclats sous la pression combinée du déclin de l'agriculture, des techniques, de la désertification et des changements de consommation alimentaire. La plupart des pays du sud de la Méditerranée ont vu leur ratio d'autosuffisance en céréales fourrageres baisser dans la proportion de 60 % à 40 %. La FAO fait état d'un avenir encore plus inquiétant.

Chacun des domaines de la Méditerranée pourrait être passé en revue pour évaluer les bouleversements : le tourisme, sans doute multiplié par trois en moins de quarante ans ; l'avion à mille places, et le tunnel de Gibraltar, éventuellement qu'il faut regarder en face.

Qu'en sera-t-il de la communication, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle se fait de plus en plus mal ? Il manque à la Méditerranée des satellites, des ports francs, des médiateurs — la Fondation Seydoux en est un exemple, en France — des diagnostics de fraternité. Louis Massignon n'est plus là. Des rencontres comme celle de Barcelone, en mai, pour les échanges télévisés, sont les bienvenues. Mais il en faudrait dix fois plus.

Et la pollution ?

Il serait bon également — mais la Fédération des villes jumelées n'y est pas arrivée jusqu'ici — que les échanges et la coopération décentralisée soient développés entre les régions et les villes. Les relations pionnières entre la région Provence-Alpes-Côte d'Azur-Alger ou la région Nord-Ouest tunisienne seraient à multiplier. Ce bassin méditerranéen, au-delà des paroles, est un terrain de choix pour un Nord-Ouest de voisinage. Pourqu'il ne soit pas testé des formules nouvelles et, par exemple, reprendre les propositions faites dans le « plan bleu » par Ignacy Sachs, en 1978, pour des solidarités financières par une redevance internalisée ; par exemple, sur le transport du pétrole ? Qu'en sera-t-il de la pollution, qui relève, cependant, aujourd'hui, très largement, de chacun des États : stations d'épuration (qui couvrent dans quelques années 60 % à 80 % du littoral français, très en tête à cet égard) ; lutte contre les pollutions (un accord a été passé entre Méditerranée en 1981, mais sa mise en œuvre est lente).

Ce tableau de la Méditerranée par secteurs sans doute complété par les grands scénarios que les Méditerranéens ont choisis, à l'initiative du « plan bleu ». Les États du Sud n'ont-ils pas le niveau de consommation des États du Nord-Ouest (France, Italie, et, si oui, quand ?) n'en prend guère le chemin, avec quel style de vie et quels modes de production ? Quel serait un modèle de croissance méditerranéenne qui s'appuierait sur la mobilisation des ressources spécifiques de la Méditerranée — hélas ! peu nombreuses ? Il ne s'agit pas de scénario d'autarcie mais de politique autocentrée. *Mare nostrum* ou *Mare nostrum* ?

Avec cette prospective faite de tendances lourdes et de choix de développement, les États méditerranéens n'abandonnent pas leur solidarité, comme en Europe, par le charbon, l'acier, l'atome ou les produits agricoles, mais par la gestion concertée de leur espace. C'était la voie géographique qu'un Maurice Rostand préférait, il y a vingt-cinq ans, à celle, plus sectorielle, qui a été retenue. L'environnement sera-t-il suffisamment fort pour déclencher une véritable coopération à fondement territorial ?

(*) Directeur de la mission Environnement-Développement au secrétariat d'État chargé de l'environnement et de la qualité de la vie.

Le berceau d'une vraie coopération

par ISMAIL-SABRI ABDALLA (*)

QUALIFIER la Méditerranée de « berceau de la civilisation », c'est faire peu de cas de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique, des civilisations précolombiennes. Mais il est bien vrai qu'aucune autre mer régionale ne joue un rôle historique avec autant d'ampleur et sans discontinuité.

Tout le long des trois derniers millénaires, hommes et connaissances, marchandises et capitaux, ne cessent jamais de circuler d'un point à un autre de ses rives. A ce moment, cette mer du « milieu de la terre » ne fut une frontière soudée, ni une voie interdite.

Elle connut, certes, de nombreuses guerres ; aucune n'aboutit à une rupture définitive. Bien au contraire, les plus spectaculaires d'entre elles visèrent à l'intégration plus ou moins complète de son bassin : les conquêtes romaines et arabes, les croisades et le colonialisme des temps modernes. Par ailleurs, commerce et échanges intellectuels suivirent les mouvements de troupe. De surcroît, les temps des contacts pacifiques furent bien plus longs que les périodes des confrontations belliqueuses.

De la multitude d'éthnies qui s'agglutinaient et se mêlèrent depuis les temps les plus reculés émergeront le type méditerranéen apparemment le plus moderne. Plus tard, de la faune, la flore et le climat méditerranéens. De l'interaction de l'homme en perpétuelle quête d'une meilleure existence et de cet environnement physique, mis à contribution depuis des milliers d'années, se formeront des traits culturels communs (mode de vie, échelle de valeurs, expression artistique, etc.), qui constitueront le fond de la « méditerranéité » ?

Cette dernière pètit, il faut le reconnaître, sous l'impact d'une modernisation restée, pour l'essentiel, initiatrice de ce qui s'est accompli aux États-Unis, d'abord, et en Europe occidentale, ensuite. C'est la prise de conscience de la dimension environnementale dans le développement de nos sociétés qui provoque le regain d'intérêt dont la Méditerranée et son bassin sont aujourd'hui l'objet.

Le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), décidé à Barcelone en 1972, a eu le mérite d'inaugurer ses activités dans le domaine des mers régionales par un plan d'action pour la Méditerranée (PAM). Grâce à son initiative, les pays riverains (sauf l'Albanie) ont « oublié leurs querelles » et ont « oublié leurs querelles » et ont mis en œuvre un commun. Ambitieux, ce PAM comporte plusieurs volets : élaboration et ratification d'un certain nombre de protocoles destinés à limiter la pollution marine et à conserver certains sites privilégiés, à surveiller et à évaluer périodiquement l'état de l'environnement physique, etc.

Conscients des besoins de développement et de croissance et désireux, en même temps, de maintenir un environnement physique épanoui, nous qu'un cadre de vie agréable, les États riverains ont décidé de lancer des recherches en « planification socio-économique intégrée » en vue d'une meilleure gestion de l'environnement.

Sous ce volet du PAM, ils ont approuvé une proposition française portant sur une étude prospective des interactions entre le développement et l'environnement. Baptisée « plan bleu », ce projet de recherche

a commencé ses travaux en septembre 1980. Sa première phase vient de se terminer. Deux études et une synthèse permettent d'ores et déjà d'identifier les « tendances lourdes » de développement courant et d'extrapoler leur impact sur l'environnement et le cadre de vie dans la période des années 2010 à 2030. Comme on pouvait s'y attendre, l'image de la Méditerranée et de son bassin paraît, à ces dates, insupportable, voire insoutenable. Mais les mêmes travaux ont démontré qu'au sein de nos sociétés il y a de nombreux germes de mutations et de véritables contre-tendances. L'ensemble des travaux doivent déboucher sur des recommandations d'action mises à la disposition des planificateurs nationaux.

Les décisions restent du ressort exclusif des États souverains. Néanmoins, les phénomènes dus à l'environnement transcendent trop souvent les frontières politiques et appellent, par là-même, une certaine coordination des actions, et aussi une coopération dans leur mise en œuvre. Après celle qui s'amorce pour l'état de la mer, ce que l'on espère voir se développer d'une étude prospective des interactions environnement-développement, c'est la prise en compte systématique de la dimension régionale lors de l'élaboration des plans.

Il importe, pour l'avenir de toute la région, que la renaissance du sens de la communauté, à travers les diversités déjà valables dans les manifestations culturelles et sportives, s'étende à d'autres domaines, notamment à la recherche scientifique et technologique et aux activités économiques.

C'est ainsi seulement, que le terme « sauver la Méditerranée » acquiert une réelle signification.

(*) Coordinateur de la première phase du « plan bleu » ; président du Forum du tiers-monde.

Une solidarité contagieuse

par MOSTAPHA K. TOLBA (*)

ENTRE les atteintes à risque universel qui sont encore rares et les pollutions locales qui sont maîtrisables avec un peu de volonté nationale, les atteintes nouvelles de l'environnement s'inscrivent à l'échelon régional de plusieurs pays ; la maladie des forêts européennes, la désertification indolore de la sécheresse et de la famine qui frappent l'Afrique, la dégradation de certaines régions marines en sont des exemples évidents.

Le problème des pluies et des brouillards acides, qui n'est pas nouveau, prend aujourd'hui en Europe une dimension de grande gravité. La Scandinavie, l'Allemagne, l'Europe centrale, sont tout particulièrement affectées. Plus de dix-huit mille lacs suédois sont devenus trop acides pour que certaines espèces de poissons puissent y survivre ; en deux ans, le pourcentage des forêts allemandes atteintes par des nécroses dues aux pluies acides est passé de 10 % à 30 %.

Les États européens ont eu la sagesse de permettre à leurs institutions de coopération économique de traiter de l'environnement. Tout récemment, un accord a été signé à Ottawa par huit pays d'Europe et par le Canada ; il prévoit une réduction d'au moins 30 % des émissions de dioxyde de soufre entre 1980 et 1993. La France, pour sa part, s'est déjà engagée à réduire ses émissions de moitié entre 1981 et 1990.

La sécheresse fournit un autre terrain de nécessaire coopération internationale. La vie de huit cent cinquante millions d'hommes est concernée par la désertification. Au Sahel, où la population a augmenté de près de 20 % entre 1977 et 1984, l'érosion continue et la raréfaction des pluies entraînent un déficit grandissant des balances alimentaires déjà déséquilibrées par la croissance démographique.

La solution passe par une coopération entre plusieurs États et par une entraide entre les pays industrialisés et des pays frappés par la sécheresse et la désertification. De tels efforts ont déjà été entrepris depuis plusieurs années au sein du Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel.

La Méditerranée, malgré les avertissements prodigués depuis dix ans sur les risques de mort qu'elle encourt, ne connaît pas une situation aussi dramatique : la mer est actuellement bien en vie et moins atteinte que la Baltique par exemple. Mais l'actualité et l'exemple de cette région résident surtout dans la manière dont s'amorce entre les dix-sept États riverains une voie nouvelle de coopération internationale.

La particularité institutionnelle de cette coopération, sous l'égide des Nations unies, est qu'elle évite, non seulement, bien entendu, tout orgueil à tendance supra-nationale, mais même tout moyen centralisateur. L'équipe de coordination installée à Athènes depuis 1982 est restreinte et l'essentiel du travail s'effectue par la collaboration entre des centres nationaux ou régionaux (Malte, Sophia Antipolis, Split, Tunis, etc.) ; ainsi le programme « Med Pol » s'appuie sur plus de quatre-vingts centres de recherche pour la surveillance du milieu marin. La « structure en réseau » de cette coopération méditerranéenne mérite d'être évoquée car elle est originale.

Cet exemple commence d'ailleurs à faire des petits. Des « Méditerranées de la solidarité » naissent à l'initiative des pays riverains d'autres « mers régionales » et avec le soutien du programme des Nations unies pour l'environnement et d'autres organisations des Nations unies. Dans le Golfe, dans la mer des Caraïbes, en Asie du Sud-Est et ailleurs, la volonté politique de lutter ensemble contre la dégradation de l'environnement marin et côtier a permis de triompher d'obstacles jugés a priori par certains comme insurmontables. Les Nations unies, qui ont fortement aidé à la naissance de ces programmes, en tirent une fierté bien compréhensible. Le « dialogue » entre pays développés et pays en développement, entre l'Ouest et l'Est et entre les pays en développement eux-mêmes, peut trouver là une belle source de réflexion d'inspiration et d'action. Car ce qui a été fait en Méditerranée peut, à l'évidence, être fait ailleurs.

(*) Directeur exécutif du programme des Nations unies pour l'environnement.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75247 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4287-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 380 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 20 fr. ; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 300 F ; Danemark, 7,80 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.U., 95 c. ; G.B., 65 p. ; Grèce, 85 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1.800 Lit. ; Japon, 275 ¥ ; Libye, 0,330 DL ; Luxembourg, 100 F ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Suède, 300 F ; S. Afr., 120 r. ; Suisse, 7,75 fr. ; Tchécoslo., 120 Kč.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bonville-Méry (1944-1968) Jacques Fauriol (1968-1982)

Imprimé au Monde, 5, rue des Italiens, PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	341 F	605 F	859 F	1080 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	661 F	1245 F	1819 F	2360 F
ÉTRANGER (recommandé)				
L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	381 F	685 F	975 F	1240 F
II. - SUISSE, TUNISIE	454 F	838 F	1197 F	1536 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : deux semaines de préavis. Les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Monde
ROCHE-ORIENT

Designation de M. Shami

Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
1. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
2. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
3. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
4. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
5. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
6. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
7. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
8. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
9. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
10. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
11. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
12. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
13. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
14. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
15. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
16. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
17. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
18. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
19. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
20. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
21. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
22. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
23. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
24. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
25. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
26. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
27. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
28. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
29. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
30. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
31. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
32. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
33. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
34. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
35. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
36. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
37. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
38. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
39. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
40. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
41. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
42. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
43. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
44. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
45. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
46. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
47. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
48. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
49. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
50. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
51. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
52. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
53. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
54. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
55. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
56. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
57. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
58. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
59. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
60. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
61. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
62. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
63. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
64. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
65. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
66. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
67. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
68. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
69. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
70. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
71. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
72. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
73. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
74. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
75. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
76. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
77. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
78. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
79. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
80. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
81. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
82. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
83. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
84. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
85. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
86. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
87. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
88. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
89. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
90. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
91. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
92. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
93. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
94. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
95. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
96. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
97. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
98. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
99. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
100. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
101. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
102. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
103. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
104. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
105. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
106. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
107. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
108. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
109. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
110. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
111. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
112. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
113. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
114. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
115. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
116. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
117. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
118. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
119. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
120. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
121. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
122. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
123. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
124. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
125. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
126. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
127. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
128. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
129. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
130. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
131. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
132. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
133. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
134. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
135. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
136. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
137. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
138. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
139. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
140. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
141. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
142. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
143. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
144. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
145. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
146. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
147. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
148. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
149. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
150. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
151. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
152. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
153. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
154. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
155. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
156. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
157. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
158. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
159. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
160. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
161. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
162. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
163. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
164. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
165. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
166. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
167. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
168. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
169. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
170. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
171. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
172. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
173. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
174. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
175. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
176. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
177. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
178. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
179. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
180. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
181. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
182. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
183. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
184. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
185. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
186. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
187. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
188. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
189. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
190. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
191. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
192. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
193. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
194. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
195. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
196. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
197. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
198. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
199. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
200. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
201. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
202. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
203. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
204. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
205. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
206. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
207. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
208. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
209. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
210. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
211. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
212. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
213. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
214. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant :
215. Le résultat obtenu par M. Shami est le suivant

PROCHE-ORIENT

Israël

La désignation de M. Shamir comme tête de liste du Héroul
L'excellent résultat obtenu par M. Sharon suscite une vive surprise

Jérusalem. — La désignation de M. Itzak Shamir comme tête de liste du Héroul, principal parti de la coalition au pouvoir en Israël, a été annoncée jeudi 12 avril, à une heure surprise. Le général Ariel Sharon, rival du premier ministre, a en effet recueilli 41 % des suffrages exprimés par le comité central du Héroul, soit le double du score dont il était généralement crédité. M. Shamir l'a emporté par 407 voix contre 306 à M. Sharon et 8 à M. Arye Shertok, un avocat inconnu qui s'était présenté à la dernière élection en tant que candidat indépendant. Le vote à bulletins secrets, qui s'annonçait pour M. Shamir comme une simple formalité, s'est transformé en une élection laborieuse. La performance de M. Sharon a provoqué un véritable coup de théâtre qui a pris à contrepied la classe politique et les observateurs. On estimait généralement que l'ancien ministre de la Défense aurait remporté son pari s'il avait attiré sur son nom un mandat sur cinq. Il a fait deux fois mieux, soit aussi bien que le vice-premier ministre M. David Levy, lorsque ce dernier avait dû s'incliner en septembre devant M. Shamir après la démission de M. Begin.

L'exploit de M. Sharon modifie le paysage politique à cet égard du scrutin législatif et risque de donner une tournure nouvelle à la campagne électorale. Il représente d'abord un grave camouflet pour M. Shamir en confirmant que le premier ministre, après six mois de règne, ne s'est pas imposé à l'appareil de son parti. Sa personnalité terne, son manque de charisme, sa réserve prudente n'ont rien, il est vrai, pour enthousiasmer des militants gélés de la politique de longue durée par la verve lyrique et les discours flamboyants d'un Begin. Par ses propos carrés, son arrogance de baroudeur et son inaltérable bonne conscience, M. Sharon a rallié à lui jeudi tous les déçus du « shamirisme » qui ne se reconnaissent pas dans ce premier

De notre correspondant

ministère circospect et peu bavard. Sentant que la bataille électorale sera rude face à une opposition travailliste d'autant plus confiante qu'elle se présente unie au combat, les appareils du Héroul ont soutenu, semble-t-il, à une tentative d'insinuation en manifestant leur soutien à un personnage qui sait jouer de sa réputation d'« homme fort ».

Un coup dur

L'excellent résultat de M. Sharon est aussi, à un degré moindre, un coup dur pour M. Levy. Au nom de l'unité du Héroul, le vice-premier ministre avait préféré la semaine dernière ne pas être en lice et appeler ses partisans à soutenir M. Shamir. Il est probable qu'un certain nombre d'entre eux, notamment parmi les jeunes juifs sépharades (originaux des pays de la Méditerranée), ont préféré accorder leurs suffrages à un concurrent moins prompt au sacrifice. Or M. Sharon ne va sans doute pas manquer de placer à M. Levy la deuxième place au sein du Héroul.

Avant le vote, M.M. Shamir et Levy redoutaient que le bouillonnant général accepte mal sa défaite et exprime son amertume en sabotant la campagne du Likoud. Ils devaient craindre maintenant les sautes d'humeur d'un rival grisé par son succès. Grand seigneur, M. Sharon a déclaré jeudi qu'il voulait désormais privilégier l'unité du parti afin de le conduire à la victoire.

M. Shamir a, pour sa part, souligné que les résultats du vote ne présageaient en rien de la composition du futur gouvernement au cas où le Likoud l'emporterait. Pourtant M. Sharon ne fait pas mystère de ses ambitions. Fier de jouer les tritons, il veut récupérer pour le moins

le ministère de la Défense, perçu en février 1983, après que la commission Kahane eut émis sa responsabilité indirecte dans les massacres de Sebza et Chatila. Il a pris date jeudi et tout porte à croire qu'il ne se laissera plus aisément neutraliser. M. Shamir pourra difficilement ignorer le rapport des forces apparues dans le rang du Héroul. Sur de son bon droit, M. Sharon n'a jamais accepté le blâme contenu dans le rapport Kahane. Il ne cesse de répéter qu'on lui a fait jouer le rôle du bœuf émissaire. Dimanche dernier, alors que le conseil des ministres venait de lui refuser l'autorisation de soumettre à la justice israélienne des documents confidentiels pour renforcer sa cause dans le procès qui l'oppose à l'hebdomadaire Time, M. Sharon a lancé à ses collègues, parfois et peu attendris : « Vous êtes tous contre moi ! ». Il estime à coup sûr mériter sa réhabilitation. Il ne se prive pas pour critiquer son successeur, M. Moshe Arens, en termes à peine voilés : « Lorsque j'ai dû quitter mon poste, rappelait-il mercredi, les terroristes n'étaient pas à Beyrouth-Ouest et la frontière libanaise était ouverte ». Le regain de terrorisme auquel on assiste en Israël ne peut qu'ébranler les arguments de M. Sharon en faveur d'un retour à la manière forte.

Au-delà du duel Shamir-Sharon, le véritable enjeu du vote de jeudi concerne l'image que le Likoud entend donner de lui-même au cours de la campagne électorale. La renaissance politique de l'ancien ministre de la Défense, si elle se confirme, ne contribuera guère à renouer cette image. Plus M. Sharon sera fort à l'intérieur du Likoud, plus il sera facile à ses adversaires travaillistes d'identifier la coalition gouvernementale à un personnage et à des événements qui la majorité des israéliens préfèrent pouvoir chasser de leur mémoire.

J.-P. LANGELLIER.

Iran

M. Bazargan et ses amis boycotteront les élections législatives du 15 avril

Téhéran (AFP). — Le dimanche 15 avril, pour la deuxième fois depuis l'instauration de la République islamique, les Iraniens vont voter pour élire les deux cent cinquante députés de leur Parlement, le Majlis. Quelque mille cinq cents candidats, agréés par la justice islamique comme par les services de sécurité, sont en campagne électorale depuis une semaine pour ce scrutin. Ils ne sont pas moins de cent cinquante-sept à Téhéran à se disputer les trente sièges représentant la capitale.

La première élection, en mars 1980, pour ce qui était à l'époque que l'Assemblée consultative islamique, s'était déroulée dans l'atmosphère empoisonnée de la révolution avec la participation de tous les principaux groupes politiques iraniens. Aujourd'hui, le vote intervient dans une tout autre ambiance. La République islamique est solidement installée, s'étant débarrassée de l'opposition et de l'exil. Depuis plus d'un an, les attentats - commis essentiellement par les Moudjahidin du peuple, organisation islamique d'extrême gauche interdite depuis juin 1981 - sont devenus rarissimes. Les autorités avaient même ces derniers mois considérablement allégé le dispositif de sécurité qui quadrillait totalement Téhéran, mais, depuis le début de la campagne électorale, les patrouilles motorisées des gardiens de la révolution et des comités de la révolution islamique (milices de quartier) sont réapparus dans les rues.

Sur le plan politique, les conditions ont radicalement changé : la seule formation en lice est le Parti de la République islamique (PRI), mais la majorité des candidats n'est pas membres et ne sont pas des religieux, bien qu'ils soient tous proches du régime. Le seul autre parti légal, avec cinq députés au Majlis, le Mouvement de libération de l'Iran (MLI) de M. Mehdi Bazargan, ancien premier ministre du gouver-

nement provisoire après la chute du chah), a dénoncé l'absence de démocratie et annoncé qu'il boycotterait les élections.

Il est de fait pratiquement impossible pour les observateurs de dresser une carte politique de cette élection. En effet, toute campagne est interdite à la radio-télévision. Seuls les journaux publient des manifestes de certains candidats, les inconnus étant très nombreux. Leur liste complète n'a jamais été diffusée par la presse nationale. Ces « anonymes » se signent pourtant par l'attribution de toute lutte politique. Au contraire, le Parlement islamique a été, depuis sa création, au centre des débats qui ont agité l'Iran, et il a joué un rôle considérable dans l'adoption ou le rejet de lois qui ont modelé la vie dans la République islamique. Les différentes tendances religieuses s'y sont affrontées durement, cherchant soit à faire passer des réformes importantes dans le sens d'un « islam progressiste », soit à revenir à un « orthodoxie sociale » au nom d'un conservatisme religieux.

De petits groupes islamiques, comme l'Association du clergé combattant de Téhéran, les Fedayin de l'Islam ou l'Organisation des moudjahidin de la révolution islamique,

appellent ou présentent chacun des candidats. Cependant, des courants plus importants au sein du clergé, notamment ceux de l'Ecole théologique de Qom ou des faucons de la gauche du vendredi, se sont abstenus de présenter leurs propres candidats à la suite d'une intervention remarquée, en début d'année, de l'ayatollah Khomeini Ali Moutazari, successeur probable de l'imam Khomeini.

Un des faits politiques marquants de cette élection sera sans doute l'entrée directe dans la vie publique des « étudiants dans la ligne de l'imam », anciens responsables de la prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. Sous l'appellation Association islamique des étudiants des universités de Téhéran, ils présentent en effet trente candidats dans la capitale sur cent cinquante-sept.

Si leur chef de file, l'homme d'Etat Khomeini - vice-président du Majlis jouant un rôle très important dans l'aide aux mouvements d'opposition islamiques étrangers, - n'est pas candidat cette fois-ci, tous les autres ténors de la vie politique se présentent à nouveau, notamment le président du Majlis, l'homme d'Etat Khomeini Rafsanjani, qui est placé en tête de liste par tous les groupes et par l'Association des Bazaris.

Egypte

L'hebdomadaire du Wafd a été saisi pour la première fois

Correspondance

Le Caire. — L'hebdomadaire du parti égyptien d'opposition Wafd a été saisi dans la nuit du 11 au 12 avril, au moment où il passait sous presse, sur décision du ministre de l'Intérieur. De source politique égyptienne, on indique que la saisie a eu lieu à cause de la publication d'une information « portant atteinte à la sécurité de l'Etat ».

Le parti a porté l'affaire jeudi 12 avril devant le tribunal des référés du Caire, qui a ordonné la levée de la saisie, indiquant qu'il n'y avait aucune atteinte à la sécurité de l'Etat. L'affaire a entraîné la suppression de l'information litigieuse, qui serait liée à une affaire actuellement soumise à la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat.

L'hebdomadaire Al Wafd avait paru pour la première fois le 22 mars dernier, et tirait à près de 300 000 exemplaires. C'est la première fois depuis l'arrivée au pouvoir en octobre 1981 que la presse d'opposition fait l'objet d'une saisie depuis sa réapparition en mai 1982.

An sein du Wafd, la tendance laïque et libérale assure que les informations qui ont motivé la saisie émanent des « islamistes qui ne veulent pas le parti et servent leurs propres visées ».

L'affaire a entraîné la saisie de la presse du Wafd laïque et islamiste. De nombreux hauts responsables de la formation ne cachent pas en privé leur désaccord avec le président du parti, M. Fouad Serageldine, pour « son alliance avec les Frères musulmans ». D'autres personnalités, dont des copistes, ont interrompu leurs activités au sein du parti ou ont donné leur démission à grand fracas pour protester contre l'influence croissante des islamistes, qui ont déjà tenté de faire remplacer le secrétaire général copiste du parti, M. Ibrahim Farag, par un des leurs en argumentant qu'un musulman ne saurait être soumis à l'autorité d'un chrétien.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les sandinistes reconnaissent qu'ils font face à une offensive « sans précédent » des « contras »

De notre envoyé spécial

Managua. — Le Nicaragua fait face à une offensive « de grande ampleur » des antisandinistes - les « contras » - qui bénéficient d'un appui logistique, en particulier aérien, des Etats-Unis. Cette offensive, qui se développe depuis quelques jours, est « la plus importante et la plus dure » depuis le début du conflit. Des combats violents ont eu lieu dans plusieurs régions du pays. Au nord, dans les départements de Jinotega, de Madriz et d'Estelí, dans les plaines de la côte atlantique, peuplées d'indiens Miskitos peu favorables au régime sandiniste. Au sud, près de la frontière du Costa-Rica. Dans ce dernier secteur, la bourgeoisie de pêcheurs de San-Juan-de-Norte est violemment attaquée depuis quarante-huit heures par des commandos « venus de la mer », et appartenant à l'ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique) du commandant Eden Pastora. Les forces de l'armée sandiniste et les bataillons spéciaux luttent « avec énergie » pour repousser les attaques des « contras ».

C'est ce qu'on a déclaré avec solennité, jeudi 12 avril à Managua, trois importants dirigeants militaires du Nicaragua : le commandant Joaquín Cuadra, chef d'état-major de l'armée populaire sandiniste et vice-ministre de la Défense, le commandant Lenin Carda, responsable suprême de la sécurité, le commandant Julio Ramos, chef des services de renseignement militaires.

Tous trois étaient en uniforme kaki, avec des épaulettes « à la russe » frappées de deux étoiles, et l'insigne rouge et noir du sandinisme sur la poitrine. Ils avaient l'air nerveux, tendu et ont répété à plusieurs reprises que cette offensive était « très sérieuse ». Ils ont affirmé que 8 000 membres de la « contra » participaient à ces diverses actions et qu'environ 5 000 d'entre eux « étaient pratiquement installés en permanence à l'intérieur du territoire nicaraguayen ».

Ce n'est pas la première fois que les dirigeants sandinistes font état d'offensives importantes de la Contra. Mais c'est la première fois qu'ils admettent qu'un nombre aussi grand d'unités rebelles ont réussi à établir des « poches » permanentes à l'intérieur du territoire, certaines de ces « poches » se trouvant à moins de 150 kilomètres de la capitale.

Interrogés sur la « nationalité » des combattants de la Contra, les commandants ont également admis, pour la première fois, que « des paysans nicaraguayens » appartenant aux commandos rebelles, « aux côtés, étonnés, d'anciens combattants de guerres étrangères de la CIA et de Nicaraguayens qui s'étaient exilés aux Etats-Unis ». Selon les commandants, les paysans ont été « am-

majorité d'indiens Miskitos, peuplants du littoral atlantique, au nord et au sud de Puerto Cabezas ».

Ce que les sandinistes appellent des « groupes de combat » sont installés dans certaines zones, depuis la frontière du Honduras jusqu'à des localités situées à plus de 200 kilomètres de cette frontière, délimitée par le fleuve Coco. Le 29 mars, ces unités ont attaqué



ments au Honduras, endoctrinés, puis engagés dans les unités de la Contra ».

A en juger par les flèches et les cercles figurant sur une grande carte des opérations déposée dans la salle de conférence, la Contra a effectivement progressé. Elle a été aussi réorganisée de manière plus rationnelle et elle aurait, selon les dirigeants sandinistes, reçu ces derniers jours de grandes quantités d'armes, de munitions, et de matériel militaire. Au moins cinq colonnes d'insurgés, composées en

Sandy-Bay, une bourgade Miskito, au nord de Puerto Cabezas. Plusieurs miliciens sandinistes et des soldats réguliers ont été tués au cours des combats. Des responsables, membres des organisations sandinistes locales, ont été assassinés. La Contra, en se repliant, a emmené, selon les sandinistes, deux cents habitants de Sandy-Bay vers le Honduras. (En fait, de très bonne source hondurienne, le groupe de personnes parties vers le Honduras, et arrivées effectivement à la fin de la semaine der-

nrière à Mocoroa, s'élevait à près d'un millier).

Au nord, les forces de la Contra s'avancent jusqu'à plus de 100 kilomètres à l'intérieur du pays. A l'est de Matagalpa, toute la région est apparemment « infiltrée » d'insurgés qui dynamitent les ponts de la nouvelle route menant aux mines de la Rosita et à la côte atlantique. « Mais la circulation est assurée », affirment les commandants. Des coopératives agricoles ont été détruites. Quatre tentatives de la Contra pour couper la route ont été signalées ces derniers jours, notamment à Ranccho Grande. D'autres combats qualifiés « de très durs » ont eu lieu le 9 avril près de Jinotega.

Les commandants ont affirmé que les attaques ont été « repoussées par le peuple en armes », mais ils ont ajouté : « du moins jusqu'à présent ». Fait significatif : ils ont dénoncé la création d'un « front de subversion interne » également financé et organisé « par l'impérialisme américain ». Ils ont ajouté que le peuple « devra faire davantage d'efforts et accepter plus de sacrifices » pour affronter la situation actuelle. Le Commandant Cuadra, a dit le commandant Cuadra, veut contraindre les paysans à lui porter assistance. Il estime que l'offensive va se poursuivre et s'intensifier dans les prochaines semaines. Il a tourné en ridicule les affirmations de la « Contra » qui revendiquait certaines opérations de minage des ports nicaraguayens. « Nous savons », a-t-il dit, que c'est la CIA qui dirige le minage ».

Il a affirmé que les autorités sandinistes avaient la preuve que des sociétés de services nord-américaines louaient pour le compte de la CIA des Dakotas (DC-3) spécialement chargés de ravitailler la Contra. L'un de ces appareils s'est récemment écrasé au Costa-Rica, près de la frontière du Nicaragua. Trois ressortissants nord-américains auraient péri dans l'accident.

Plusieurs dirigeants de Managua, civils et militaires, se sont récemment rendus en Union soviétique, en Corée du Nord, en Libye, en Allemagne de l'Est, mais aucune information officielle n'a été donnée sur l'accueil réservé à leurs demandes d'aide militaire. Seul indice nouveau : une piste longue de 3 kilomètres est en cours de construction au nord de Managua.

MANUEL NIEDEGANG.

Bolivie

BRUSQUE TENSION A LA SUITE DES MESURES D'AUSTÉRIÉTÉ ÉDICTÉES PAR LE GOUVERNEMENT

La Paz (AFP). — Le président bolivien, M. Hernán Siles Zúñiga, a procédé, ce 13 avril, à une forte dévaluation du peso bolivien par rapport au dollar (dont la valeur a triplé). En outre, les subventions gouvernementales ont été réduites sur le pain, l'huile, le sucre et le riz. Le prix de l'essence a été augmenté de 400 %, celui du pain de 480 % et celui des transports en commun de 180 %.

Les taxis et la police ont été considérés dans leurs casernes de crainte de troubles éventuels après l'annonce de ces mesures d'austérité. Pour pallier de telles réactions, le gouvernement a accordé une prime de 50 000 pesos (25 dollars au nouveau change officiel) aux policiers. M. Walter Delgado, l'un des cinq ministres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) entrés le 10 avril au gouvernement, (Le Monde du 12 avril), a donné sa démission le 12 avril de façon « irrevocable », pour s'opposer aux mesures gouvernementales.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Rélicien MARCEAU
de l'Académie française

Appelez-moi Mademoiselle
roman

« Un bijou d'aventure, d'humour et d'intelligence »
Jean-Marie Rouart, Le Quotidien de Paris

« Un récit sobrement conté, rigoureux, drôle »
Michèle Gauthier, Le Figaro

GALLIMARD *nr*

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE DE M. LAMRANI

Le premier ministre marocain a proposé à la France de participer à des projets économiques d'un montant de 22 milliards de francs

M. Karim Lamrani, chef du gouvernement marocain, accompagné de six de ses ministres titulaires de portefeuilles économiques, a accompli à Paris, du lundi 9 au jeudi 12 avril, une visite officielle de travail (le Monde du 11 avril).

M. Lamrani a été reçu par le président Mitterrand, ainsi que par M. Mauroy. Il a également rencontré avec plusieurs responsables français dont M. Delors, ministre de l'économie et des finances, et M. Gattaz, président du Conseil national du patronat français (CNPF).

M. Lamrani, recevant jeudi 12 avril la presse, a déclaré qu'il avait présenté à ses partenaires français, publics et privés, « un paquet de projets économiques prioritaires » à réaliser au Maroc au cours des cinq ans à venir et représentant un montant total de 22 milliards de francs. Paris étudiera les dossiers avant de répondre à Rabat. M. Abdellatif Joubert, ministre marocain des finances, a indiqué pour sa part qu'un accord financier franco-marocain venait d'être signé, portant sur une aide française à la balance commerciale des paiements d'un montant de 550 millions de francs, répartie entre crédits commerciaux garantis (385 millions de francs) et prêts du Trésor français (165 millions de francs). Le grand argentier du Maroc a précisé que « la dette extérieure de son pays (civile et militaire) représentait actuellement 11 milliards de dollars (environ 68 milliards de francs) dont environ 30 % sont dus à la France ».

Les projets, déjà à un stade d'études avancées, auxquels la France voudrait associer les Marocains, concernent essentiellement les télécommunications (quadrupler le nombre des abonnés marocains), le

stockage de l'eau potable, des centrales, du charbon et du pétrole, les chantiers navals (construction et réparation de cargos). M. Lamrani a confirmé que son gouvernement comptait entreprendre la construction d'un chemin de fer Marrakech-El-Ajou (Sahara), mais qu'il n'avait pas offert à la France de participer à cette réalisation.

S'agissant des Marocains travaillant en France (200 000 sur une communauté officiellement estimée à 450 000 personnes), M. Lamrani a fait état de son accord avec ses interlocuteurs français pour que leur retour au Maroc soit, éventuellement, « volontaire » et, le cas échéant, assorti de compensations financières.

Le lycée Lyautay

Le premier ministre marocain a refusé de lier la situation de la main-d'œuvre marocaine française et celle des Français, actuellement au nombre d'environ 6 000, travaillant au Maroc au titre de la coopération, car, a-t-il dit, « ceux-ci sont venus chez nous dans le cadre de contrats limités dans le temps tandis que les Marocains sont venus travailler en France sans limitation de durée prévue à l'avance ». Le Maroc va remettre cette année un millier de coopérants à la disposition de la France, mais ceux d'entre eux qui ne sont pas assurés de retrouver un emploi en France ont vivement protesté. Si la marocanisation en cours est dans l'ordre des choses, M. Lamrani a, en revanche, demandé avec « une particulière insistance » aux autorités françaises de reconsidérer leur projet de fermeture de plusieurs lycées français au Maroc, où sont inscrits une majorité de Marocains, notamment la section de préparation à l'entrée aux grandes écoles françaises du lycée Lyautay de Casablanca.

Tant sur ce point que sur les précédents, M. Lamrani a affirmé « être très satisfait et très optimiste » quant aux réponses qu'il escompte des pouvoirs publics français. De même, il a obtenu l'assurance que « la France défendrait les positions du Maroc » en cas d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté européenne. La coopération militaire n'a pas été abordée lors des entretiens franco-marocains, et les problèmes purement politiques, comme la guerre du Sahara, n'ont été qu'évoqués. Il s'agit là, au reste, du domaine réservé du roi Hassan II.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

M^{me} Thatcher pourrait rencontrer M. Mitterrand « après Pâques »

De notre correspondant

Londres. — M^{me} Margaret Thatcher et M. François Mitterrand pourraient se rencontrer bientôt pour tenter, une fois de plus, de réduire les divergences qui opposent les Neuf à la Grande-Bretagne à propos du budget de la CEE. Le rendez-vous aurait lieu « après Pâques », indiquait-on, jeudi 12 avril, de source proche du gouvernement britannique. La rencontre devrait prendre la forme d'un « déjeuner de travail » comme cela a été le cas à deux reprises, à Londres et à Paris, avant le sommet européen de Bruxelles. Il s'agit maintenant de préparer le prochain sommet qui se réunira à Fontainebleau en juin.

Ce projet de rencontre est une manière de répondre à ceux qui, en Grande-Bretagne comme ailleurs, se sont étonnés que M^{me} Thatcher n'ait pas profité, au début de cette semaine, de la venue de M. Mitterrand pour l'inauguration d'un centre européen de recherche nucléaire près d'Oxford (le Monde du 11 avril).

C'est aussi pour le gouvernement britannique une façon de montrer, que, en dépit des accusations portées par ses partenaires, il entend manifester sa bonne volonté en poursuivant le dialogue. Après l'échec de la réunion des ministres des affaires étrangères à Luxembourg, M. Claude Cheysson vient d'exprimer, à Strasbourg, sa mauvaise humeur envers la Grande-Bretagne en déclarant que celle-ci ne devait désormais plus compter sur des concessions de la part des autres membres de la Communauté.

La volonté de dialogue des Britanniques ne signifie cependant pas un assouplissement de leur position. Loï de la, à en croire les propos qui se tiennent actuellement à Whitehall, on affirme en effet ne pas s'émouvoir de l'isolement de la Grande-Bretagne, et on ne cache pas que le cabinet de M^{me} Thatcher mise sur un atout majeur : le temps, comme élément de « pression » sur les Neuf et particulièrement sur la France. Plus les semaines et les mois passent, souligne-t-on, plus le risque d'une faillite financière de la CEE s'accroît. D'autre part, on fait obser-

ver que M. Mitterrand, président en exercice de la Communauté, souhaite vivement mettre un terme à la crise actuelle avant la fin de son mandat en juin.

Au cours d'un entretien télévisé, le 9 avril, la « dame de fer » a rappelé que sa détermination restait inébranlable et qu'elle ne manquait pas d'aplomb. M^{me} Thatcher a déclaré que si les Dix devaient prochainement s'entendre définitivement sur une réforme budgétaire ce serait « grâce à la fermeté de la Grande-Bretagne ». Elle a ajouté : « Ils sont neuf à se dire exaspérés et je suis seule... Si je peux leur faire face, ils devraient pouvoir me supporter et ils pourraient mettre fin à leur exaspération et à mon épuisement en me donnant ce que je veux, à savoir une solution équilibrée pour la Grande-Bretagne... »

[On confirme à l'Élysée qu'un déjeuner de travail entre M^{me} Thatcher et M. Mitterrand est « une hypothèse sérieuse », mais l'on ajoute que rien n'est fixé pour le moment.]

FRANCIS CORNU.

Le roi Juan Carlos se rendra à Moscou en mai

De notre correspondant

Madrid. — Le roi Juan Carlos visitera officiellement l'Union soviétique du 10 au 16 mai prochain, confirmant, le jeudi 12 avril, à Madrid, au ministère des affaires étrangères, le monarque, qui sera accompagné du chef de la diplomatie espagnole, M. Fernando Moran, se rendra à Moscou, à Leningrad et en Sibirie. C'est la première fois qu'un chef d'État espagnol visite l'URSS. L'organisation de ce voyage, qui était prévue de longue date, avait été suspendue après la mort de Iouri Andropov.

Cette visite permettra-t-elle une relance des relations entre les deux pays ? L'installation à Madrid, en décembre 1982, du premier gouvernement de gauche qu'ait connu l'Espagne depuis près d'un demi-siècle ne s'est pas traduite par un rapprochement avec les pays d'Europe de l'Est. Les Soviétiques ne pouvaient qu'appuyer le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) lorsque, dans l'opposition, il se déclarait hostile à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN. Ils n'ont pas caché leur déception face à son revirement depuis son arrivée au pouvoir. Le gouvernement espagnol laisse maintenant entendre de manière de plus en plus explicite qu'il se maintiendra dans l'alliance atlantique et que la présence des quatre bases américaines sur son ter-

ritoire ne sera pas remise en question. Le PSOE se montre d'autant plus prudent dans ses relations avec l'URSS qu'il s'agit d'un thème sensible pour les forces armées, dont les secteurs conservateurs n'ont pas oublié l'appui apporté par Moscou aux républicains durant la guerre civile. L'opposition de droite, en outre, est prompte à voir dans toute critique adressée par les socialistes au gouvernement Reagan (au sujet de l'Amérique centrale notamment) l'indice d'une supposée « collusion » avec l'Union soviétique.

Si l'on attend donc guère de développement spectaculaire des relations politiques, des progrès peuvent par contre être enregistrés dans le domaine commercial. Le gouvernement espagnol veut fonder la relance de son économie sur une croissance « tous azimuts » des exportations, ce qui implique de développer certains marchés jusqu'ici peu explorés. En 1983, les exportations espagnoles vers l'URSS ne représentaient que 48 milliards de pesetas (1), soit 1,7 % de la somme totale des ventes à l'étranger. La balance commerciale avec ce pays était en outre déficitaire de 23 milliards de pesetas, avec un taux de couverture de 67 % seulement.

Th. M.

(1) 16,5 pesetas = 1 F.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

• **LE SORT DU CHEF DE LA PROPAGANDE DU PCC.** — Un porte-parole du ministère de l'information chinois a, vendredi 13 avril, qualifié d'« invention pure et simple » les informations sur la mise à l'écart de M. Deng Liqun — qui avait été responsable de la campagne contre la « pollution de l'esprit » (le Monde du 13 avril).

Cambodge

• **DÉFECTION D'UN RESPONSABLE DU PC PRO-VIETNAMIEN.** — M. Sek Yen, directeur-adjoint de la section éducation et théorie politique de la commission de la propagande et de l'éducation du comité central du Parti populaire révolutionnaire cambodgien (PPRK), est passé en Thaïlande le 8 avril avec sa famille. Il travaillait sous la direction de M. Bon Thang, mem-

bre du bureau politique chargé de la propagande et ministre de la défense, mais deux conseillers vietnamiens le reconstruisaient quotidiennement pour lui « transmettre les ordres » a-t-il déclaré à l'AFP. Il a justifié son geste par son désaccord avec le « colonialisme intolérable » du Vietnam au Cambodge.

Maroc

• **LES BAHAIIS DEVANT LA COUR D'APPEL.** — Le procès en appel de onze des seize adeptes de la foi bahá'íe, condamnés récemment au Maroc à des peines de prison pour « avoir essayé de convertir des Marocains de confession musulmane », s'est ouvert, jeudi 12 avril, devant un tribunal de Casablanca (le Monde du 5 avril). Les avocats de la défense font notamment valoir que la liberté religieuse est garantie au Maroc par la Constitution. — (Reuters.)

Pakistan

• **NOUVELLE AIDE ÉCONOMIQUE.** — Le Pakistan a obtenu des engagements sur une hausse de 20 % de l'aide internationale au cours de la prochaine année fiscale, a-t-on appris jeudi 12 avril, à l'issue de la réunion à Paris des pays et organismes donateurs. Le Pakistan recevra 1,822 milliard de dollars. — (AFP.)

Sénégal

• **NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.** — Le docteur Doucoure Son a été élu jeudi 12 avril président de l'Assemblée nationale en remplacement de M. Habib Thiam, démissionnaire. Né le 1^{er} janvier 1933 à Wiss-Wiss dans le département de Linguère, le docteur Doucoure Son est médecin psychiatre. Il a été de 1963 jusqu'à nos jours député à l'Assemblée nationale et a aussi occupé des fonctions gouvernementales comme ministre de la santé publique et des affaires sociales, puis de l'information et des télécommunications, et enfin des forces armées. — (AP.)

Tanzanie

• **MORT DU PREMIER MINISTRE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE.** — M. Edward Sokoine, quarante-six ans, est mort jeudi 12 avril dans un accident de la route, a annoncé le président tanzanien Julius Nyerere. Nommé premier ministre pour la première fois en février 1977, après avoir été durant cinq ans ministre de la défense, M. Sokoine avait donné sa démission pour raisons de santé en novembre 1980, quelques jours après la réflexion aux oppositions en Parlement. Après avoir été soigné en Europe, il retrouvait ses fonctions politiques en 1982 avec un poste dans l'organe politique suprême du pays, la Commission exécutive nationale (NEC) du parti unique, puis, en février 1983, en occupant à nouveau les fonctions de premier ministre. — (AFP.)

Timor

• **DEUX CENTES SOLDATS INDONÉSIENS TUÉS DEPUIS AOÛT.** — Les combats entre nationalistes du Fretilin et forces indonésiennes ont fait, depuis la fin du cessez-le-feu en août dernier, deux cents morts environ dans chaque camp, selon des sources diplomatiques à Djakarta. Les opérations militaires indonésiennes dans l'archipel portugais pourraient diminuer prochainement pour faciliter une nouvelle offensive diplomatique. — (AFP.)

Tunisie

• **M. BOURGUIBA OPÉRÉ À LYON.** — Le président Habib Bourguiba (quatre-vingt-un ans) a été opéré de la cataracte, jeudi 12 avril, à la clinique Saint-Maurice de Lyon. « L'intervention s'est déroulée dans des conditions parfaites », a déclaré M. Bourguiba se porte bien », précise-t-on de source officielle tunisienne.

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

M. JACQUES POSIER APRÈS DE L'ONU

Le Journal officiel du 13 avril annonce la nomination de M. Jacques Posier au poste d'ambassadeur auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (ONUAA), dont le siège est à Rome, en remplacement de M. Albert Fequant.

[Né en 1924, ancien élève de l'ENA, M. Posier a été en poste notamment à Saint-Domingue, à Berne, à Bangkok, à Port-Gentil, à Libreville, enfin à Buenos-Aires de 1969 à 1973. Il a été ensuite détaché au Haut Comité de la langue française, puis ambassadeur en Salvador de 1973 à 1975, en Angola (1978-1981), cumulant ce dernier poste avec celui d'ambassadeur à Sao-Tomé à partir de 1980. Depuis janvier 1982, il était ambassadeur en Colombie.]

M. PHILIPPE BAUDE AU VANUATU

Le même Journal officiel annonce la nomination de M. Philippe Baudé au poste d'ambassadeur au Vanuatu, en remplacement de M. Marc Menguy.

[Né en 1930, diplômé de l'École nationale des langues orientales, M. Philippe Baudé a été admis au concours des secrétaires d'Orient en 1960. Il a été notamment en poste à Bangkok, à Hanoi, à Daos et à Stockholm jusqu'en 1978. Après avoir été premier conseiller à Hanoi de 1978 à 1980, il était, depuis juin 1980, premier conseiller à Ankara.]

• **Visite du président Mobutu en France.** — Le président du Zaïre effectuera les 16, 17 et 18 avril une visite officielle de travail en France à l'invitation du président Mitterrand, a annoncé, jeudi 12 avril, le service de presse de l'Élysée. M. Mitterrand s'était rendu à Kinshasa les 8 et 9 octobre 1982, lors de la neuvième conférence franco-africaine.

• **Le ministre des affaires étrangères indien à Paris.** — M. Narasimha Rao, qui effectue une brève visite officielle en France, a été reçu jeudi 12 avril pendant une demi-heure par le président Mitterrand. Les entretiens ont surtout porté sur le dialogue Nord-Sud, a précisé M. Rao, qui devrait s'entretenir ce vendredi avec son homologue français, M. Claude Cheysson, et avec le ministre des affaires européennes, M. Roland Dumas.

• **Le ministre bulgare des affaires étrangères à l'Élysée.** — M. Petar Mladenov, qui est arrivé jeudi 12 avril pour une visite officielle d'une journée en France, a été reçu le même jour à l'Élysée : il a renouvelé à M. François Mitterrand une invitation, déjà ancienne, à se rendre en Bulgarie. Le principe de cette visite avait été accepté dès 1982, mais il semble que du côté français aucune décision concrète n'ait encore été prise. (Il en est de même pour une invitation, également pendante, pour un voyage du chef de l'État en Roumanie.) Le ministre bulgare des affaires étrangères a eu aussi un entretien avec M. Claude Cheysson.

A MOI POUR LA VIE



Cinquante millions d'égoïstes ?
Un pays qui vit sous le règne du "Moi, je" ?
Une nouvelle morale individualiste et... immorale ?
Tendance inquiétante
ou transformation des mentalités ?
Le Nouvel Observateur vous dit tout sur
"La France du chacun pour soi"

LE NOUVEL observateur

AU MÊME SOMMAIRE
Lorraine : les pilules du Docteur Fabius

Le Zimbabwe

III. — Quoi

De notre correspondant

La capitale harare, qui a été pendant longtemps le centre de la lutte pour l'indépendance du Zimbabwe, est devenue une ville moderne et prospère. Les infrastructures ont été développées, les services publics améliorés. La population a connu une croissance importante. Cependant, des tensions politiques subsistent, liées à la question de la répartition du pouvoir entre les différentes factions. Les élections ont été organisées, mais elles ont été marquées par des irrégularités. Le régime a tenté de réprimer les manifestations de désaccord, ce qui a entraîné la mort de plusieurs personnes. La situation reste tendue, et l'avenir du pays reste incertain.

L'ordre

Les forces armées du Zimbabwe ont été renforcées pour maintenir l'ordre public. Des unités supplémentaires ont été déployées dans les zones à risque. Le gouvernement a lancé des opérations de nettoyage social, visant à éliminer les éléments considérés comme une menace à la stabilité. Ces mesures ont été critiquées par les opposants, qui accusent le régime de répression. Malgré tout, le pouvoir semble se maintenir pour le moment. Les tensions sociales restent vives, et la population continue de manifester son mécontentement. Le régime doit trouver une solution pour apaiser les esprits et organiser de véritables élections libres.

Camero

Le pari manqué

Le Cameroun a connu une période de croissance économique, mais cette croissance n'a pas été partagée équitablement. Les inégalités sociales se sont accrues, et la population vit dans la misère. Le régime a tenté de réprimer les mouvements de contestation, ce qui a entraîné la mort de plusieurs personnes. Les élections ont été organisées, mais elles ont été marquées par des irrégularités. Le régime a tenté de réprimer les manifestations de désaccord, ce qui a entraîné la mort de plusieurs personnes. La situation reste tendue, et l'avenir du pays reste incertain.

Le Cameroun a connu une période de croissance économique, mais cette croissance n'a pas été partagée équitablement. Les inégalités sociales se sont accrues, et la population vit dans la misère. Le régime a tenté de réprimer les mouvements de contestation, ce qui a entraîné la mort de plusieurs personnes. Les élections ont été organisées, mais elles ont été marquées par des irrégularités. Le régime a tenté de réprimer les manifestations de désaccord, ce qui a entraîné la mort de plusieurs personnes. La situation reste tendue, et l'avenir du pays reste incertain.

صحة من الله

AFRIQUE

ASIE

Le Zimbabwe en mal de parti unique

III. - Quelle place pour les Blancs ?

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

Le double langage de M. Mugabe, qui s'est engagé à petits pas sur la voie du socialisme, n'a pas permis d'effacer le déclin d'une économie victime à la fois de la sécheresse et des troubles dans l'est du pays (le Monde des 12 et 13 avril).

Harare. - Inutile de chercher midi à quatorze heures : si les trains se mettent à dérailler, si le téléphone est souvent en dérangement, si les soins médicaux laissent un peu à désirer, si la bureaucratie gagne du terrain, le départ des Blancs y est pour quelque chose. Cette explication, avancée par beaucoup, n'est pas dénuée de fondements. Encore faut-il convenir que les anciens maîtres du pays ont mal préparé la relève, convaincus qu'ils étaient de leur droit de l'empêcher.

En près de vingt ans, la communauté blanche a fondu de moitié. Depuis l'indépendance, en 1980, le rythme des départs s'est accéléré : environ 1 500 à 1 800 émigrants par mois. Selon des statistiques officielles, 19 076 personnes ont quitté le Zimbabwe en 1983 (le Monde des 4 et 5 mars). Cette population « allogène », forte aujourd'hui de quelque 130 000 membres, pourrait très vite en compter que 100 000 si cette tendance à la baisse continue.

L'arrivée de nouveaux immigrants - environ 7 000 en 1983 - est loin de compenser cette hémorragie. Certains fuient l'Europe, minés par le chômage; d'autres, illusions perdues, reviennent d'Australie, du Canada, voire d'Afrique du Sud, où ils comptaient refaire leur vie. Ils croient le flot de ceux qui s'en vont, persuadés, à tort ou à raison, qu'ils n'ont plus rien à gagner à demeurer au Zimbabwe.

Les plus mobiles, les cadres et les techniciens, ceux qui s'avaient pas ici grand bien au soleil, ont préféré vendre au plus offrant, en l'occurrence à l'Afrique du Sud. Ont déjà émigré aussi les plus prévoyants et peut-être les plus zélés, notamment des commerçants. Demeurent encore sur place ceux qui restent des indigènes difficiles à convaincre, en particulier les fermiers, ceux qui veulent croire que rien n'est encore

perdu, les fatalistes, enfin, qui refusent de regarder l'avenir sous quel que couleur que ce soit (le Monde des 19-20 février).

La querelle scolaire va-t-elle croître, davantage encore, les rangs de la communauté blanche ? La volonté du gouvernement de M. Robert Mugabe de « créer une société multiraciale », et, pour ce faire, de faciliter l'accès des collèges privés aux Africains, s'oppose au souci de la plupart des parents d'élèves blancs de donner à leur enfant une éducation exclusive, quitte à payer le prix fort. Il est probable que si ce privilège leur est contesté, beaucoup de familles choisiront de quitter le pays. Inversement, la réglementation sur le service militaire que vient de modifier le régime de Fretoria peut, par sa sévérité, dissuader un certain nombre de jeunes de s'installer en Afrique du Sud.

L'ordre nouveau

Quel serait le bon chiffre autour duquel devrait se stabiliser la communauté blanche pour ne pas mettre irrémédiablement en péril la santé économique du pays ? Le gouvernement, dit-on, l'aurait fixé autour de 70 000. D'aucuns jugent le calcul raisonnable si la tendance au pragmatisme continue de prévaloir. Encore conviendrait-il, selon des experts, de compter, dans ce dernier carré, une majorité d'exploitants agricoles pour préserver le rendement des terres et, partant, assurer l'approvisionnement du Trésor en devises. Aujourd'hui, 5 000 fermiers blancs contrôlent 90 % de la production sur 40 % de la superficie cultivée, alors que, sur le restant, 850 000 fermiers africains vivent, pour la plupart, en état d'auto-subsistance.

Mais ce partage inégal des richesses est-il socialement supportable ? Ne sera-t-il pas inévitablement remis en cause sous l'effet d'une double pression, démographique et politique ? On signale déjà, ici et là, des occupations illégales de terres, notamment dans la province du Ma-

nicaland. Beaucoup de fermiers blancs, surtout dans la Matabeleland, où leur sécurité est mal assurée, songent au départ.

La terre n'est plus d'un bon rapport; elle a perdu, en dix ans, 60 % de sa valeur. « Si, à cause de la sécheresse, la situation alimentaire du pays se dégrade, nous serons, à coup sûr, pris comme boucs émissaires par le gouvernement », remarque, désabusé, un responsable de la Commercial Farmers Union.

« L'ordre nouveau s'exécute pas les Blancs », insiste M. Nathan Shanyurira, ministre de l'Information. « Non seulement, ils nous sont utiles, mais ils ont le droit de vivre là où ils sont nés. » Malgré l'administration a été largement africainisée, on trouve encore, à des postes de responsabilité, dans certains services, la police et les renseignements notamment. On en compte encore 300 dans l'armée. Les accords de Lancaster House, signés en décembre 1979, ont prévu, le temps de deux législatures - soit jusqu'en 1990 - une représentation de cette minorité qui dispose de vingt sièges à l'Assemblée nationale. 500 émigrés sont même membres de la ZANU.

Une « terrible décision »

Combien de Blancs sont-ils prêts à faire leur ordre nouveau ou du moins à s'en accommoder ? Il est, à cet égard, significatif de constater que, à l'Assemblée nationale, sur les vingt sièges réservés à la minorité blanche, onze sont, aujourd'hui, occupés par des parlementaires indépendants qui ont quitté les rangs du Front républicain, le parti de M. Ian Smith, ou sont sortis vainqueurs d'une élection partielle.

Le « patron » de l'ancienne Rhodésie, qui fut auteur de la « Déclaration unilatérale d'indépendance » (UDI) reproché au gouvernement « d'avoir cherché à diviser la communauté blanche en promettant des postes et des facilités diverses à certains de ses membres et en pratiquant une énorme intimidation à l'encontre de [ses] fidèles ».

M. Ian Smith, qui se considérait, néanmoins, comme « le représentant de la communauté blanche au Zimbabwe », ne regrette rien de son passé et surtout pas l'UDI. « Ce fut une bonne décision, explique-t-il. Nous avons tenu bon contre le communisme, créé une démocratie et jeté les bases d'une économie moderne, diversifiée et performante. Le malheur a voulu que nous soyons trahis par nos amis... »

L'avenir ? M. Smith se dit résolu « à se battre aussi longtemps qu'il y aura de l'espoir » pour défendre les siens et... « la civilisation occidentale ». Il croit, cependant, que si les choses continuent de suivre leur cours, il ne soit, un jour, contraint de prendre une « terrible décision », celle d'avoir à quitter le Zimbabwe, « ce merveilleux pays », en laissant derrière lui les « Noirs indigènes » à 99 % pour lesquels « nous représentons une lueur d'espoir... »

Un certain nombre de Blancs pensent, en effet, que leurs jours au Zimbabwe sont comptés. « On se passe de nous », se plaint l'un d'eux. « Alors, ce n'est pas sans d'être des dignitaires à nous; tout ça, c'est de la comédie; la prochaine fois, je ne me déplacerai même pas pour voter. »

« Nous sommes des gens simples, pas des racistes », assure un commerçant blanc, pour ajouter aussitôt : « Le schéma blanc est simple : si nous sommes seconds, nous sommes perdus... ». Faut-il donc croire que, parce qu'ils ont cédé la première place aux Noirs, les maîtres d'hier n'ont plus rien d'autre à faire que de prier bagage ?

FIN

Afghanistan

UN DES CHEFS MILITAIRES DE LA RÉSISTANCE,

M. Amin Wardak critique l'attitude de l'Iran et des Etats-Unis

L'ambassadeur spécial des Nations unies pour l'Afghanistan, M. Diego Corboz, a quitté mardi 10 avril Islamabad pour Kaboul, pour de nouveaux entretiens avec les dirigeants prosoviétiques afghans. D'autre part, le dixième soldat soviétique capturé par la résistance et ramené à la Croix-Rouge est arrivé mardi à Zurich pour être interné en Suisse. (AFP.)

Avant de rentrer en Afghanistan après un voyage aux Etats-Unis et en France, M. Amin Wardak, un des chefs militaires de la résistance afghane - il dirige les moudjahidés de la province du Wardak au sud de Kaboul - a sévèrement critiqué, dans une interview au Monde, l'attitude de Washington et de Téhéran face à l'occupation de son pays. « Les Américains ont oublié l'Afghanistan, ils pensent que c'est un pays perdu. Les soldats soviétiques qui se battent contre nous mangent du blé américain. Washington confond le problème afghan avec celui de Khomelay. » Or, affirme M. Wardak, ce dernier n'a jamais aidé la résistance afghane; au contraire, il a suscité des groupes sécessionnistes au sein de la communauté chiite - qui avait une très bonne organisation, un très bon chef et avec laquelle nous nous entendions très bien. Aujourd'hui, Téhéran contrôle deux partis qui se battent contre les moudjahidés mais jamais contre les Soviétiques ».

« Khomelay veut nous détruire », ajoute M. Wardak. Il a obligé des Afghans qui travaillent en Iran à aller se battre contre les Irakiens. Ceux qui ont refusé ont été tués ou renvoyés en territoire contrôlé par le régime communiste de Kaboul. Est-ce cela l'Islam ? Le régime de Téhéran, qui a tué un grand nombre de personnes sans jugement - ce qui est contraire aux principes de

l'Islam - n'est pas islamique, mais khoméiste. M. Wardak n'est pas non plus très tendre envers les autres pays islamiques, qui n'aident pas du tout la résistance. « Alors que les Français, qui n'ont pas la même religion que nous, nous accordent une aide humanitaire. Aucun journaliste arabe n'est encore venu chez nous. Les Soviétiques semblent plus intéressés par la propagation du wahabisme que par l'aide à la résistance ».

Pourtant, estime-t-il, « nous ne nous battons pas seulement pour notre pays mais contre les Soviétiques, qui ont d'autres intérêts que l'Afghanistan. C'est notre devoir de contraindre les Soviétiques en Afghanistan : plus tard - quand ils seront aux portes du Golfe - ce sera plus difficile et plus coûteux ». Les Soviétiques, selon M. Wardak, ont encore durci la guerre depuis l'arrivée au pouvoir de M. Tchernomir, il y a quelques mois. Ils lancent désormais des offensives dans plusieurs provinces à la fois - cinq actuellement - et ils mitraillent systématiquement avec les hélicoptères les paysans qui tentent de semer dans leurs champs. « Il suffit qu'ils en tuent quelques-uns et les autres n'ont plus travaillé. » Il s'agit ainsi d'affamer la population, de la forcer à se détacher de la résistance, pour finir, soit vers les zones gouvernementales soit au Pakistan.

En même temps, le Kremlin met sur pied des unités d'élite afghanes, bien équipées, jouissant de privilèges et qui se révoltent très facilement. Citant des chiffres américains, M. Wardak estime que dix-huit mille d'entre ces soldats ont été formés en URSS et vingt-cinq mille en Afghanistan même par des conseillers soviétiques. Face à eux, la résistance manque d'armes - « nous recevons 5 % de nos besoins de Peshawar » - et de matériel moderne : « Nous n'avons plus les moyens matériels de détruire leurs bases. Les Soviétiques connaissent la puissance de nos armes et peuvent se protéger. La seule solution, c'est d'avoir quelqu'un à l'intérieur ».

Face à une guerre qui risque de s'éterniser, la résistance doit s'unir, quelle que soit l'attitude des partis politiques afghans réfugiés au Pakistan. « Chaque province doit faire son unité comme nous avons fait la nôtre, puis nous discuterons ensemble. Nous forcerons ainsi les partis de Peshawar à discuter. » Pourtant, l'unité de la résistance afghane semble toujours lointaine.

PATRICE DE BEER.

Cameroun

Le pari manqué des putschistes

(Suite de la première page.)

Alors maintenant, dit-on à Yaoundé, surtout que l'on n'attise pas cette sempiternelle querelle des Sudistes contre les Nordistes ? Ce mot d'ordre a déjà été exprimé par le président Biya. « C'est une minorité d'hommes ambitieux et assoiffés de pouvoir (le Monde du 12 avril) qui a tenté sa chance. D'ailleurs, les forces ayant participé au rétablissement de la situation comprennent des Camerounais de toutes origines, sans distinction de leur appartenance ethnique, régionale ou religieuse. »

C'est clair : il s'agit avant tout de « calmer le jeu ». Les matins ont sans doute cru, à tort, que la population allait immédiatement basculer en leur faveur, que l'armée restait neutre au début et finirait par se rallier. Mais personne n'a bousculé, et l'armée, organisée en tant que corps social, n'a pas rejoint les éléments putschistes de la garde républicaine et de la gendarmerie.

Alors qui, et pourquoi ? De jeunes officiers et sous-officiers nordistes de cette véritable garde prétorienne du président camerounais, puissamment armée (ce qui explique le

temps qu'il a fallu aux « loyalistes » pour mater la rébellion), et que M. Biya, après son accession au pouvoir a eu l'imprudence de ne pas réorganiser comme il l'a fait pour l'armée, alors même qu'il savait que la garde était constituée par et pour son prédécesseur, M. Amadou Ahidjo, c'est-à-dire qu'elle était essentiellement nordiste ? Les responsables « qui seront jugés sans délai et punis » apporteront sans doute au cours de leur procès des éléments de réponse. Gageons que le colonel Ibrahim Saleh, commandant de la garde républicaine, le capitaine Awal Abassi, commandant du groupe d'artillerie de la garde, le sous-lieutenant de réserve Yaya Adoum (qui avait lu la proclamation des putschistes à la radio), M. Issa Adoum, directeur général du FONADER (Fonds national de développement rural), le lieutenant Arouna, de la force d'intervention d'élite de Kousséri seront « invités » à avouer les complications dont ils ont pu bénéficier, voire les noms des instigateurs de cette action avortée.

Une heure et demie, deux heures... c'est plus qu'il n'en faut pour résumer un coup d'Etat. Or les putschistes ont perdu beaucoup de ce temps qui ne pouvait que jouer contre eux. Au fur et à mesure du déroulement d'une action trop dispersée, les troupes restées fidèles au régime « montaient » sur Yaoundé. L'issue, vue la disproportion des forces en présence, était inéluctable. Les combats se sont circonscrits en quelques points, ce qui explique que l'on ne retrouve de traces des affrontements dans la capitale que dans quelques pâtés de maisons : le siège de la garde à Obili dans le quartier de Njoug-Melen, le camp « Yeyap », siège de la délégation générale de la gendarmerie, la résidence du chef d'état-major des armées, le général Semengue, celle

du commandant délégué de la place militaire de Yaoundé, le colonel Assi Emane, celle enfin du ministre d'Etat chargé des forces armées, M. André Tsoungui.

Quelles conséquences pour le Cameroun, et quel rôle auront joué ceux que la presse camerounaise appelle des « mercenaires » étrangers (on parle beaucoup des « Marocains », mais les Marocains, depuis que M. Ahidjo a été reçu à Rabat par l'Académie royale ne sont pas très bien vus à Yaoundé) ? Il est encore trop tôt pour répondre à ces questions. « Voici passé le septième », affirme un éditorial de Cameroon Tribune, qui souligne cependant : « Les cerveaux et les acteurs de l'opération sont tous originaires de l'ancienne province du Nord. Au Cameroun insister sur la réurgence de ces vieux démons n'est pas a priori un gage de stabilité pour l'avenir. »

LAURENT ZECCHINI.

« Le Parlement européen et la présence soviétique en Afrique. - Le Parlement européen a « fermement condamné » jeudi 12 avril les « multiples interventions » de l'URSS et des pays du bloc de l'Est dans la Corne de l'Afrique et demandé le retrait d'Ethiopie des troupes soviétiques, est-allemandes et cubaines. La résolution, qui invite « toutes les grandes puissances à ne pas faire de cette région une zone d'affrontements et de réarmement », a été adoptée par une très large majorité contre les voix des communistes français. L'Assemblée des Dix « engage fermement » le gouvernement éthiopien à trouver une solution pacifique et négociée à la question érythréenne et prie l'Ethiopie, la Somalie et le Kenya de régler pacifiquement les conflits territoriaux et ethniques qui les opposent. - (AFP.)

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez :

LE DEFILÉ INFORMATIQUE

lancé aux professionnels de l'informatique par 6 leaders de l'informatique.

Répondez à leurs questions et gagnez :

- 1^{er} prix : un séjour de 9 nuits pour 2 personnes à l'hôtel HAMAK SAINT-FRANÇOIS en GUADELOUPE.
- 2^e prix : un micro-ordinateur Macintosh d'Apple.
- 3^e au 15^e prix : un micro-ordinateur Tandy TRS 80 modèle 100.

... ou l'un des 85 autres prix.

NE MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO

LE MONDE

INFORMATIQUE

chez votre marchand de journaux habituel

LA VIE FRANÇAISE

NUMERO SPECIAL POUR VOTRE EPARGNE

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

ECONOMIE

■ Les contradictions du secteur public

ENQUÊTE EXCLUSIVE AU SEIN DE LA CITY

■ La finance anglaise fait sa révolution

BOURSE

■ ETUDES : Carrefour. Fiat

■ CONSEILS : Roussel-Uclaf. Mérieux. Amrep. OFP. Schlumberger. Spie-Batignolles. Poliet. Valéo.

LE 1^{er} HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

PIANOS DAUDE

LOCATION 280€/mois
VENTE 298€/mois
CRÉDIT GRATUIT 12 mois
LIVRAISON GRATUITE
GARANTIE 10 ANS
75 bis, av. de Wagram
75017 PARIS
763-34-17 / 227-88-54

politique

LE PROJET DE LOI SUR LE SPORT

Les clubs professionnels ou assimilés devront créer des sociétés commerciales

L'Assemblée nationale a commencé, jeudi 12 avril, la discussion des articles du projet de loi sur le sport (le Monde du 13 avril), adopté par le Sénat, en première lecture, au printemps 1983.

Lors de la discussion de l'article premier, la commission a fait précéder que la pratique du sport est « un droit pour chaque individu ». Bien que M. Avic ait souligné qu'une telle disposition relève du domaine réglementaire, l'Assemblée a décidé d'inscrire dans la loi que l'éducation physique et sportive, comme c'est le

cas depuis mai 1981, est « placée sous l'autorité du ministre de l'éducation nationale ».

D'autre part, des amendements communistes, définissant en termes généraux, la place et le rôle du sport et des sportifs de haut niveau, ont été votés avec l'accord du gouvernement.

Par 327 voix (PS, PC) contre 159 (RPR, UDF), l'Assemblée a refusé de préciser que l'Etat favorisera la vie associative par des mesures, « notamment fiscales et sociales », comme le souhaitait M. Adrien Zeller (app. UDF, Bas-Rhin). Bien que

la commission l'ait repoussé, un amendement de M. Magnette Jacquart (PC, Seine-Saint-Denis) sur la participation du sport à la rénovation du système éducatif, à la lutte contre l'échec scolaire, a été accepté avec l'accord du gouvernement.

A l'article 3, un amendement de la commission a été approuvé, qui supprime un ajout du Sénat, selon lequel l'enseignement du sport dans le système éducatif est à la charge de l'Etat. Un long débat s'est engagé pour savoir si les instituteurs et les institutrices, dont il est admis qu'ils pourraient acquiescer une « qualification dominante » en matière sportive, pourraient se faire assister, dans cet enseignement, par des personnes extérieures à l'éducation nationale.

L'opposition y était favorable. M. Avic estimait qu'il fallait essayer de l'éviter, mais que la solution était insatisfaisante dans cette affaire; les socialistes reconnaissent que les enseignants ne peuvent « accéder à la polyvalence absolue »; les communistes ne souhaitent pas que cette possibilité soit inscrite dans la loi, tout en acceptant qu'elle soit provisoirement tolérée.

Finalement, par 282 voix (PS) contre 44 (PC), l'opposition ne prenant pas part au vote, il a été décidé que, « en tant que besoin, la loi demande et sous la responsabilité de l'équipe pédagogique, cet enseignement (sportif) peut être dispensé par une personne qualifiée et agréée ».

De même, bien que le ministre ait dit qu'un tel souhait ne pouvait être inscrit dans la loi, un amendement de M. Zeller, précisant que « les rythmes scolaires tiennent compte des besoins d'expression physique, d'éducation et de pratique corporelle et sportive », a été voté à l'unanimité.

La majorité s'est divisée sur la création d'une « confédération », regroupant toutes les fédérations du sport universitaire et scolaire, prévue par l'article 8 du projet et conservée par le Sénat. La commission avait décidé une simple « coordination » au sein d'un « comité

national »; mais M. Avic tenait à son projet, malgré les critiques de l'opposition et des communistes. Elle a obtenu gain de cause par 269 voix (PS) contre 205 (RPR, UDF, PC).

L'article 9, qui impose aux clubs sportifs, à partir d'un seuil de recettes et de rémunérations fixé par décret en Conseil d'Etat, de créer une société anonyme soit sous forme de « société à objet sportif », soit sous forme de « société d'économie mixte locale », a été également discuté.

L'opposition, notamment par la voix de M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne), maire d'Auxerre, célèbre pour son club professionnel de football, demandait avec insistance que, comme le souhaitent les dirigeants du football professionnel, les clubs aient la possibilité de conserver la forme associative, avec un contrôle accru.

M. Paul Chomart (PC, Loire), élu de Saint-Etienne, a rappelé que si, pour les communistes, la situation actuelle est « inadaptable et hypocrite » et s'il faut donc l'« assainir », la solution proposée « ne prend pas suffisamment en compte la spécificité des clubs professionnels ».

Réservés, les communistes souhaitent qu'un « meilleur équilibre soit trouvé en deuxième lecture ». M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loire), pour les socialistes, a constaté au contraire que les tribunaux sont déjà amenés à trancher en « société de fait » les clubs en difficulté, et il a souligné que la vie associative gardera ses droits, puisque l'association sera majoritaire dans la société anonyme.

M. Avic a reconnu que si elle avait pu trouver « une autre solution juridique » plus simple, elle l'aurait retenue, mais elle a souligné que le droit français n'en offre pas la possibilité. Pour elle, l'assainissement de la loi de 1901, souhaité par l'UDF, créerait un « monstre juridique ».

En réponse à M. Zeller, qui interrogeait sur le statut fiscal des nouvelles sociétés, le ministre a indiqué que les dispositions retenues seront codifiées dans une loi de finances.

Finalement, le PC s'est abstenu sur le vote des amendements, mais l'article 9 a été adopté par 285 voix (PS, PC) contre 158 (RPR, UDF).

A l'article 11, il a été décidé, avec l'accord du gouvernement, que l'association sportive détiendra la majorité du capital social et des droits de vote de la société anonyme, qu'il n'y aura pas de distribution de dividendes et que, s'il y a bénéfices,

ils seront affectés au financement d'« opérations d'intérêt général ».

Les membres élus des organismes de direction de ces sociétés ne pourront être rééligibles. Les clubs existants auront un an, après la publication des décrets d'application, pour se conformer à la loi, ce délai pouvant être renouvelé une fois.

Th. B.

Un match embrouillé

Match confus à l'Assemblée. La discussion d'un texte ne peut être chose aisée quand son rapporteur bien qu'il soit là, tout à la fois, par son rôle, par le vote favorable de la commission qu'il représente, et par une solidarité majoritaire qui ne peut être par trop mise à mal, n'approuve pas, en fait, ce projet.

Tel était bien le cas de M. Georges Hage (PC, Nord), qui rapportait, au nom de la commission des affaires culturelles, sur le projet de loi sur le sport. La position de M. Hage, était d'autant plus difficile que son parti tenait à manifester tout l'intérêt qu'il porte au sport — et aux sportifs — et, donc, à souligner ses regrets devant la « prudence » du projet de M. Edwige Avic, ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports.

Ainsi M. Hage a-t-il été amené, en tant que rapporteur, à défendre des amendements opposés à ceux qu'il avait présentés à titre personnel. Ainsi le PC s'est-il abstenu plusieurs fois et a-t-il même voté, une fois, avec l'opposition.

Le jeu des socialistes n'était guère plus simple, faute d'avoir pour eux cet allié important qu'est, habituellement, le rapporteur et d'autant que, dans cette partie difficile, ils tenaient à pro-

téger les buts du gouvernement, au moins des tirs les plus importants.

Pour ce faire, les socialistes ont dû, à plusieurs reprises, revenir sur des positions qu'ils avaient défendues en commission. Cela a permis à M. Avic de sauver les deux points auxquels elle tenait le plus : la création d'une confédération des associations sportives scolaires et universitaires; l'impossibilité, pour les clubs professionnels et assimilés, de se contenter du statut d'association selon la loi de 1901. Comme le Sénat s'était prononcé dans le même sens que le gouvernement, ces deux points paraissent définitivement acquis.

Pour l'opposition, la partie était bien plus simple. Il lui suffisait de jouer sur les divisions de l'équipe majoritaire pour se faufiler vers les buts adverses, après avoir intercepté des balles perdues. Elle a pu, ainsi, marquer quelques points, sans gagner pour autant la partie. Quant au PC, il aura profité d'un match, dont l'enjeu n'est pas déterminant dans le classement du championnat, pour manifester, un fois encore, son autonomie de jeu.

Thierry Bréher.

Le projet de loi sur la montagne. — La commission spéciale constituée, à l'Assemblée nationale, pour examiner le projet de loi relatif au développement économique et à la protection des régions de montagne, a procédé, mercredi 11 avril, à l'élection de son bureau. M. Louis Besson (PS, Savoie) a été élu président de la commission; M. Robert de Caumont (PS, Hautes-Alpes), rapporteur du projet.

Un appel d'un ancien député UDR en faveur de M. Mitterrand. — M. Henri Modiano, qui fut député (UDR, puis non inscrit) de Paris, de 1968 à 1973, nous a adressé un « appel à tous les hommes que l'on dit de droite, mais pour qui l'intérêt national prime la revanche des clans ». Dans ce texte, l'ancien député invite « tous ceux qui ont une certaine idée de la France » à « soutenir François Mitterrand dans son combat actuel pour la France ».

Association pour le soutien de l'action actuelle du président Mitterrand dans le domaine économique, 67, rue de Courcelles, 75008 Paris, tél. 306-31-00.

Au cabinet de M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, M. André Aubry est nommé attaché parlementaire en remplacement de M^{lle} Martine Abrioux.

Un exemple ?

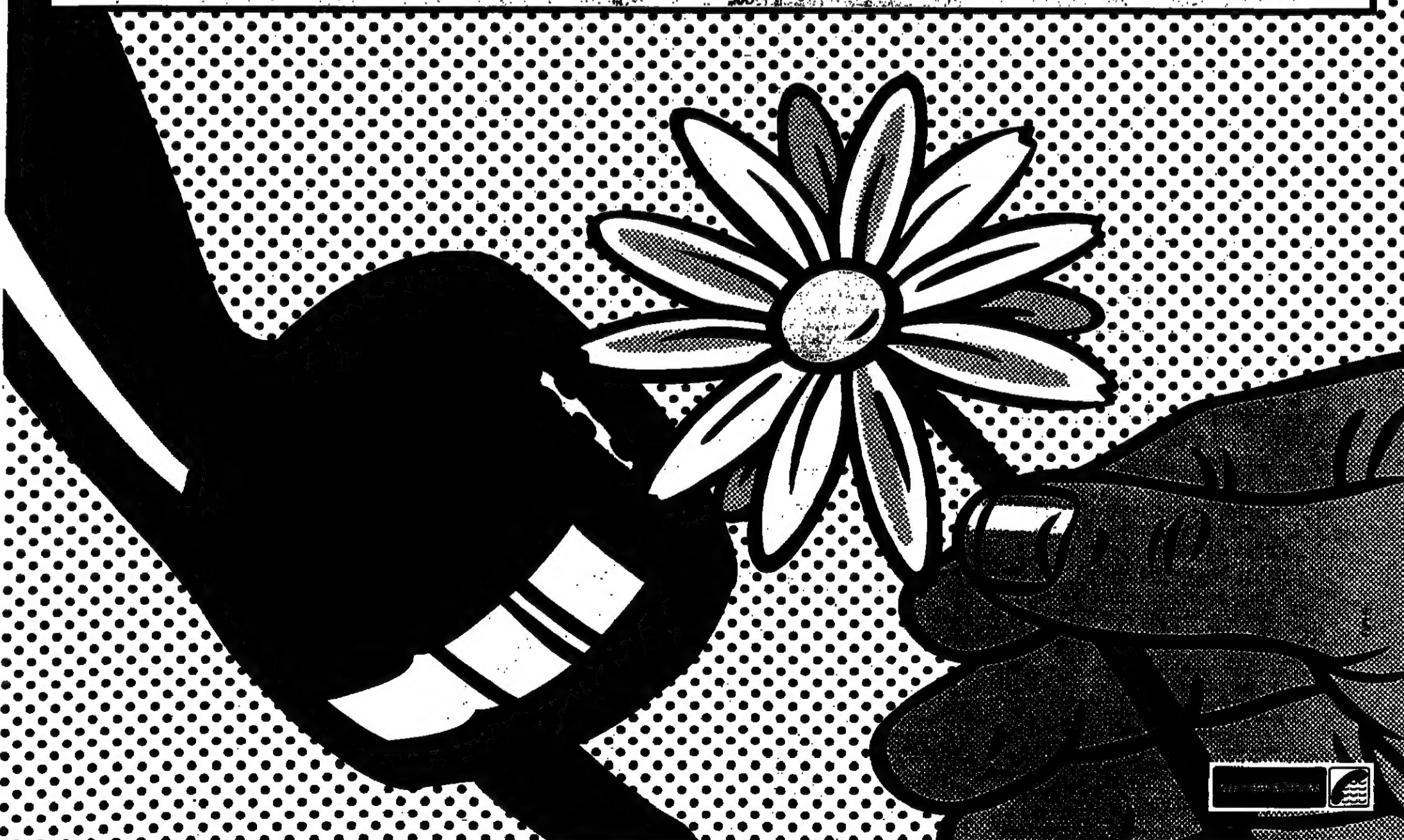
M. Hubert Beauve-Méry, fondateur du Monde, avait vainement demandé que les entreprises de presse puissent se doter d'un statut de sociétés à but non lucratif, pour montrer que la recherche d'un profit pour les actionnaires pouvait ne pas être la principale motivation des éditeurs de journaux. L'idée avait été reprise par la Fédération des sociétés de rédacteurs qui demandait des « sociétés à but non lucratif ou à lucrativité limitée ».

Il avait été répondu que cette innovation était incompatible avec le droit français et, en tout cas, trop difficile à mettre au point. Mais n'est-ce pas ce que le gouvernement vient de faire avec les « sociétés à objet sportif » puisqu'elles n'auront pas le droit de distribuer de dividendes à leurs actionnaires ?

Pourquoi ce qui est possible pour les clubs sportifs ne le serait pas pour la presse ? La suite de la discussion du projet de loi sur la presse pourrait, peut-être, s'inspirer de celle sur le sport.

Th. B.

NUMÉRO VERT: LES ENTREPRISES VOUS FONT UNE FLEUR.



NUMÉRO VERT: VOUS NE PAYEZ PAS LA COMMUNICATION.

16.05 et six chiffres, c'est un Numéro Vert! Et quand c'est un Numéro Vert, où que vous soyez en France, vous ne payez pas la communication téléphonique. L'entreprise que vous appelez vous fait une fleur et paie pour vous, quelles que soient la distance et la durée de l'appel!

Le Numéro Vert, c'est le numéro-cadeau, le numéro-dialogue, le numéro-privé des entreprises qui ont envie de se rapprocher de vous, de faire plus pour vous. Alors, préférez les Numéros Verts! Et où que vous soyez composez

toujours le 16.05. Vous êtes une entreprise? Et vous n'avez pas encore de Numéro Vert? Pour vous renseigner, appelez le 16.05.00.00.01, l'appel est gratuit, puisque c'est un Numéro Vert, celui des Télécommunications.

NUMÉRO VERT
APPEL GRATUIT

La Nouvelle-Calédonie à l'épreuve de l'autodétermination

II. - La coutume ou le fusil ?

De notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT

Le gouvernement va soumettre à l'Assemblée nationale, au cours de la session parlementaire de printemps, un projet de loi visant à donner à la Nouvelle-Calédonie un statut d'autonomie interne qui devrait déboucher sur l'organisation, en 1989, d'un référendum pour ou contre l'indépendance du territoire. Ce projet présente l'originalité de prévoir l'instauration, à côté de l'Assemblée territoriale, renouvelable en juillet prochain, d'une Assemblée des pays représentative des autorités coutumières de la société kanak. Le mouvement indépendantiste estime, toutefois, que le pouvoir exécutif cherche à tergiverser (le Monde du 13 avril).

Nouméa. - En ce matin ensoleillé, les membres du conseil des anciens de la tribu de Nohé, qui accueillent M. Georges Lemoine, au cœur de la brousse, à l'est de Nouméa, n'ont pas le sourire. Tracé à la peinture rouge sur un calicot blanc, le mot d'ordre lancé par le Front indépendantiste et le Parti de libération kanak (PALIKA) (1) clique à l'adresse du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM : « Statut Lemoine = statut bidon ! ».

La franchise de cette réception ne surprend pas M. Lemoine. Il sait que les dirigeants indépendantistes veulent accuser leur pression pour obtenir du gouvernement sinon « tout, tout de suite », du moins deux concessions supplémentaires : l'organisation dès 1985 du référendum sur le statut politique de la Nouvelle-Calédonie, prévu pour 1989, et une réforme électorale qui réserverait le droit de vote aux électeurs ayant un père ou une mère né sur le territoire et qui s'appliquerait dès les prochaines élections territoriales, en juillet.

Il redoutent que la gauche ne perde la majorité aux élections législatives de 1986 et que, en conséquence, le projet de référendum soit annulé par la nouvelle Assemblée nationale. Ils appréhendent aussi que le nouveau statut d'autonomie interne, à l'usage, se révèle positif à la fois pour la Communauté

européenne et pour la société kanak, et qu'un tel constat de réussite ne détourne certains Mélanésiens de l'option séparatiste. C'est, du reste, parce qu'il fait la même analyse et qu'il est convaincu que le processus engagé par la gauche n'ira pas jusqu'au terme fixé que le principal mouvement conservateur, le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) - dont le président est M. Jacques Labeur, député RPR de la deuxième circonscription - se montre assez modéré à l'égard du projet gouvernemental.

Quand le secrétaire d'Etat lui présente les conditions, conformément à l'éthique coutumière - quelques cigarettes, une pièce de tissu, un peu d'argent... - le chef Napoaria demeure un long moment les bras croisés, les yeux rivés au sol, pour montrer ostensiblement qu'il ne désire pas le dialogue. Il finit par accepter les dans mais n'offre rien en échange. M. Lemoine s'efforce d'engager un débat avec la tribu assemblée : « Statut bidon ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Notre projet de statut ne fait que reprendre les propositions présentées par vos délégués au cours de la réunion de Nainville-lès-Roches, l'an dernier. Est-ce que les idées du Front indépendantiste sont devenues des idées-bidon ? On ne pourra pas avancer si, chaque fois, on revient en arrière ce qui a été considéré comme acquis. Vous devriez dire : statut Lemoine, statut bidon ! ».

« Idiotie ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » demande le chef. La conversation se dégrade un peu. Le secrétaire d'Etat lit plusieurs extraits de son projet de statut, mais l'assistance ne réagit guère. Plusieurs Canaques prennent la parole pour parler des délégués de la tribu avec un brossard à la main.

L'heure tourne. On est les chevaux promis pour se rendre à travers la montagne jusqu'à la tribu de Nohé. Réponse évasive du chef Napoaria : les chevaux viennent justement de la tribu de Nohé. Ils sont partis, ils devraient être là. Un gendarme a une idée : qui pourrait indiquer au secrétaire d'Etat com-

ment parvenir par un raccourci jusqu'à cette tribu ? Personne n'est volontaire. Visiblement, aucun membre de la tribu ne désire collaborer avec le représentant du gouvernement. Le cortège officiel devra donc suivre la piste normale.

Une heure plus tard, à Nohé, M. Lemoine traverse un village désert. Les hommes et les femmes de la tribu, abandonnant leurs cases, ont disparu dans la brousse en signe de désaccord avec les orientations du gouvernement. Faut-il s'interroger, le secrétaire d'Etat s'apprête à quitter les lieux quand il rencontre enfin un quidam. Il s'agit de Firmin Gohomani en personne ! Un notable mélanésien éminemment célèbre dans la contrée à cause du magnifique chevron maori noir, élimé sur les bords, qu'il porte en permanence avec autant de majesté qu'une couronne.

« Les chevaux ont dû flâner en route »

Firmin s'est lentement soulevé, son regard croisé devant le représentant du gouvernement et se confond en excuses : « Je suis bléssé par l'absence des gens. La politique actuelle a pourri le monde... » Les chevaux promis ? « Ah ! oui, ils sont partis d'ici mais vous savez bien que, pour nous, Mélanésiens, les distances sont élastiques... Les chevaux ont dû flâner en route... » Pour « sauver l'honneur » de son village qui a failli aux lois de l'hospitalité, Firmin conduit le secrétaire d'Etat à l'école, le seul endroit épargné par cette opération « village mort ». Là, au moins, M. Lemoine jouera quelques instants au football avec les enfants.

Cap à l'est, vers la tribu de Bopope. Mêmes calicots qu'à Nohé. « Non, à l'autonomie interne qui ouvre la voie vers l'indépendance coloniale... » « Vive le PALIKA ! » Le secrétaire d'Etat accepte de prendre connaissance d'un cahier de revendications. Puis, il conviendrait d'accueillir les représentants de l'économie. Tout le monde s'associe à l'ombre des manguiers et des pins colonnaires. Commence un superbe dialogue de sourds. Les militants du PALIKA ne veulent pas parler d'un projet de statut à la préparation duquel ils n'ont pris aucune part, contrairement au Front indépendantiste. Pour eux, l'indépendance doit être immédiate et sans conditions.

M. Lemoine multiplie les questions pour essayer de faire dire à ses interlocuteurs quel contenu ils donnent à l'indépendance telle qu'ils la conçoivent. En vain. Il s'obtient qu'une seule réponse précise : « Nous, nous n'acceptons pas que ceux qui ne sont pas canaques restent ici. Ceux qui sont hostiles à l'indépendance seront rejetés. » En aparté, le haut commissaire de la République, M. Jacques Royette, note que, si y a un an, dans cette tribu, les discours étaient plus modérés. De toute évidence, le PALIKA a accentué son implantation.

« Qu'il n'y ait pas d'exclus »

Vers midi, à Hengé, l'une des principales localités de la côte est, le secrétaire d'Etat est courtoisement accueilli par le maire, qui n'est autre que son interlocuteur privilégié en Nouvelle-Calédonie, M. Jean-Marie Tjibaou, vice-président du conseil de gouvernement, chef de file de l'Union calédonienne, principale composante du Front indépendantiste. Les accolades, toutefois, sont échangées en privé. Il n'y aura pas de réception publique en mairie. Et, l'après-midi, la visite du chantier du centre culturel se déroule en pré-

sence d'un drapeau indépendantiste et de banderoles explicites : « Non à l'autonomie, l'indépendance au bout du fusil ! », « Nos terres aujourd'hui ou le fusil demain... »

En début de soirée, alors que la nuit est tombée, le cortège officiel est stoppé, entre Pindimé et Pongorou, par un rassemblement unitaire organisé sur la chaussée par les indépendantistes du secteur. Frère de deux cents personnes ont répondu à leur appel. Interpellant M. Lemoine, plusieurs élus locaux expriment la déception des indépendantistes « qui avaient fait confiance au gouvernement de la gauche » et pour reprocher au secrétaire d'Etat de « se servir de la coutume pour diviser les Canaques ».

M. Lemoine trouve quelque réconfort à la tribu de Naweta où une fête est organisée en son honneur. On lui offre une coiffe de fleurs de tiaré et on l'invite à entrer dans la danse du « pilou ». Le chef, M. Gilbert Wetta, désapprouve implicitement l'attitude des militants indépendantistes : « Dans la situation troublée où nous vivons, seuls des femmes et des hommes ouverts au dialogue pourront peut-être proposer des solutions et faire exception en réussissant là où d'autres ont échoué. »

Le dernier jour de cette tournée en brousse, le 5 avril, le secrétaire d'Etat, en visite dans la région de Yaté, moins soumise à l'influence des extrémistes, reçoit également, à Goro, l'appui du grand chef Astiti : « L'accueil parfois désagréable que vous avez reçu de certains de nos frères européens ou mélanésiens n'est que politique », dit celui-ci à son hôte. « A Nainville-lès-Roches, ajoute-t-il, les politiciens ont fait des promesses au ministre.

Depuis, ces promesses n'ont pas été tenues. Elles ont même été bafouées. Nous, autorités coutumières, nous n'avons qu'une seule parole. Nous sommes conscients de l'évolution de la Nouvelle-Calédonie vers l'indépendance mais nous souhaitons qu'il n'y ait pas d'exclus dans la Calédonie de demain. » Les enfants des écoles entonnent un chant dans lequel « globe à la France » rime avec « abondance ».

Dernière étape de ce voyage en Calédonie profonde : la tribu d'Uia, à laquelle on ne peut rendre visite qu'en prenant un bac. Il pleut à verse. Le grand chef Grégoire Tara accueille le secrétaire d'Etat suivant les règles coutumières. Il souhaite que « la Calédonie ne devienne pas un pays de misère comme le Biafra ». Les militants indépendantistes sont eux aussi présents à l'intérieur de la maison commune ainsi qu'en témoignent deux pancartes : « Statut Lemoine = fumisterie », « Peuple kanak = 9 000 chômeurs ». Le secrétaire général de l'Union progressiste mélanésienne (UPM, composante du Front indépendantiste), M. Sylvestre Newedou, natif du village, apostrophe le secrétaire d'Etat en lui reprochant de court-circuiter les élus : « Vos visites dans les tribus sont un détournement de démocratie. » M. Lemoine s'insurge : « Vous m'empêchez de dialoguer avec les tribus après m'avoir reproché, il y a un an, de ne pas les connaître ? » Le grand chef applaudit le secrétaire d'Etat. L'assistance, dans sa majorité, l'imita.

A travers l'ensemble du territoire, les autorités coutumières apparaissent ainsi, en ce moment, là où elles résistent à la pression des partis politiques, comme les seules forces approuvant le gouvernement dans sa recherche d'une troisième voie entre

le statu quo et l'aventurisme d'une indépendance qui serait octroyée et bûlée. Le pouvoir central court donc le risque d'être isolé, surtout si le Front indépendantiste, qui était jusqu'à présent son principal allié, confirme son rapprochement avec le PALIKA, peu porté aux demi-mesures.

Cette évolution signifie que les occupations de terre, qui créent une psychose d'insécurité au sein de la communauté européenne, ne vont pas cesser, avec tous les dangers qu'une telle radicalisation comporte. Conscient d'avoir pratiquement épuisé sa marge de manœuvre, M. Lemoine est prêt à faire un dernier geste pour essayer de convaincre le Front indépendantiste de jouer le jeu. Il envisage, si le Conseil d'Etat en est d'accord, d'exclure du droit de vote, pour les élections territoriales et le référendum de 1989, les fonctionnaires civils et militaires en poste dans le territoire depuis moins de six ans. Mais il se propose surtout d'insister pour que les partis indépendantistes, au-delà des slogans simplistes, précisent quel contenu ils donnent à l'indépendance qu'ils réclament. Il le fera pour justifier le calendrier du gouvernement. Histoire aussi de montrer au passage que ceux qui manifestent le plus d'impatience ne sont peut-être pas les mieux préparés à l'épreuve de l'autodétermination.

FIN

(1) Le Front indépendantiste est une alliance entre plusieurs formations, dont la plus importante est l'Union calédonienne, qui représente à peu près 60 % de l'électorat mélanésien. Ses autres composantes sont le Front uni de libération kanak (FULK), l'Union progressiste mélanésienne (UPM), la Fédération socialiste calédonienne, qui n'a rien à voir avec le PS, et Libération kanak socialiste (LKS). Le PALIKA, qui est, par ordre d'importance, la deuxième formation indépendantiste, rassemble environ 30 % des électeurs mélanésiens.

ODOUL AGENT
Garde-meubles
208 10-30
16, rue de l'Atlas-75019 Paris

La retraite? l'affaire de toute une vie.

La conjoncture est difficile, l'avenir incertain. De moins en moins d'actifs devront payer pour de plus en plus d'inactifs : la retraite-dépendance est-elle condamnée? Pour parer à toute éventualité, il faut dès maintenant préparer votre retraite.

- Comment calculer le montant de ma retraite?
- Comment compenser les pertes de revenus?
- Comment liquider ma retraite?
- Quelles formalités remplir, quelles démarches effectuer?

Quelques questions et bien d'autres encore... dont vous trouverez la réponse dans

LE GUIDE DE LA RETRAITE
un numéro hors-série du Journal des Finances
chez tous les marchands de journaux. 20 F
LE JOURNAL DES FINANCES
122, rue Réaumur, 75002 Paris

HORS SÉRIE

Le Monde

VOYAGES

30 VILLES AUTOUR DU GLOBE


A tous ceux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de redécouvrir trente villes, toutes capitales, parmi les plus belles, les plus riches, les plus anciennes ou les plus nouvelles.

Trente villes autour du globe que l'on croit connaître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondants à l'étranger, voudraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés, la réalité.

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs.

Dernière question, et ce n'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix ces villes parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les catalogues des transporteurs et des agents de voyage et donnons notre choix.

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE



PIERRE MAUROY

Premier Ministre

CLUB DE LA PRESSE

EUROPE 1

animé par
Gérard Carreyrou
et Alain Duhamel

DIMANCHE
15 AVRIL
à 19h

مَكْنَا مَتَّ الرَّحِيلِ

Un médicament anti-asthmatique est utilisé comme stupéfiant

Le professeur Alain Larcen (Nancy) a fait état, le 10 avril, devant l'Académie nationale de médecine, d'une série de onze cas d'intoxication volontaire sévère après consommation d'un médicament utilisé dans le traitement des crises d'asthme. Ces cas concernent des adolescents de dix-huit à vingt et un ans qui n'étaient pas connus auparavant comme toxicomanes.

C'est notamment parce qu'ils contiennent des extraits de feuilles de datura, une plante contenant des principes actifs aux propriétés broncho-dilatatrices, que certains médicaments anti-asthmatiques peuvent conduire à des intoxications sévères. Les effets hallucinatoires de ces produits ont déjà été décrits dans la presse médicale internationale.

En 1972, une publication américaine recensait deux cas de d'intoxication volontaire. Les cas diagnostiqués par le professeur Larcen reflètent-ils une diffusion de cette pratique en France ? Il est difficile de répondre. « Une enquête est en cours », répond-on à la direction de la pharmacie et du médicament (secrétariat d'Etat à la santé).

Selon le professeur Larcen, le danger d'une telle pratique ne tient pas à l'installation d'un état de dépendance mais à l'apparition

(1) Quatre spécialités, fabriquées par deux laboratoires français, sont actuellement sur le marché.

VOLÉE PUIS RESTITUÉE AU MOIS DE FÉVRIER

La sainte tunique d'Argenteuil sera exposée du 14 au 23 avril

La sainte tunique, dont la présence dans la basilique d'Argenteuil (Val-d'Oise) est attestée depuis le douzième siècle au moins, sera exposée du 14 avril à 18 h 30 au 23 avril à 10 heures (1). La précédente ostension avait eu lieu en 1934 : en un mois et demi, elle avait attiré cent cinquante mille pèlerins.

Volée le 13 décembre dernier, la sainte tunique a été rapportée dans la nuit du 1^{er} au 2 février. Les circonstances de cette restitution sont couvertes par le secret de la confession.

La sainte tunique aurait été donnée en l'an 800 à Charlemagne par l'impératrice de Constantinople, Irène. Elle est faite d'un tissu de laine semblable aux tissus trouvés en Egypte dans des tombes coptes des deuxième et troisième siècles de notre ère.

(1) La basilique d'Argenteuil sera exceptionnellement ouverte de 15 h à 18 h 30, de 9 h à 12 h et de 14 h à 20 h ; du 19 au 22 avril, de 9 h à 20 h. L'ostension prendra fin le 23 avril au cours de la messe de 10 heures.

A la prison des Baumettes

L'OBOLÉ DES DÉTENUS A LA VIEILLE DAME

Une vieille dame, victime d'un vol à l'arraché, sera bientôt dédommée par des détenus de la prison des Baumettes, à Marseille, qui ont organisé une collecte en sa faveur. Après avoir lu dans le quotidien *le Provençal*, l'histoire de cette vieille femme, âgée de quatre-vingt-deux ans, à qui des voyous venaient de dérober 5 000 francs, des détenus ont spontanément proposé au directeur de la prison, M. Guy Solana, de réunir de l'argent pour lui venir en aide.

Selon M. Solana, la somme de 5 000 francs sera bientôt remise à la vieille dame. Près de 4 000 francs ont déjà été réunis.

Deux cents détenus ont versé une obole allant de 5 à 200 francs.

COGESTION AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

La police va se plier aux règles de la fonction publique

Pour la première fois, la police nationale se plie au droit commun de la fonction publique. Tel est le sens d'une décision annoncée à toutes les organisations syndicales, mercredi 11 avril, par M. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale. En effet, conformément aux textes élaborés par M. Anicet Le Fort, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, un comité technique ministériel (CTM) sera mis en place au ministère de l'Intérieur. Cette structure de cogestion, composée paritaire de représentants du personnel et de l'administration, sera le lieu de discussions et d'applications des projets de réforme élaborés depuis plusieurs mois.

Ce comité, présidé par M. Gaston Defferre, est composé de trente personnes : quinze directeurs et quinze syndicalistes. Parmi ces derniers, trois représentants des personnels des autres directions que celle de la police nationale, qui rassemblent 20 % de l'effectif de fonctionnaires du ministère de l'Intérieur. Les

deux autres représentants le personnel policier. La représentativité des organisations syndicales et, par conséquent, l'attribution des postes au sein de ce comité ont été élaborées en fonction, d'une part, de l'importance numérique des catégories des personnels et, d'autre part, des résultats aux élections professionnelles. Ainsi, le corps peu nombreux de la police nationale - les commissaires de police, les officiers et les enquêteurs - ne sont pas représentés au sein de ce comité. Les deux autres syndicats sont donc représentés : l'un pour la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire parmi la police en tenue, deux pour l'Union des syndicats catégoriels (USC), seconde organisation après la FASP, un pour le Syndicat national autonome de policiers en civil (SNAPC) qui représente les inspecteurs et un pour Forces ouvrières.

Critiqué par le Syndicat des commissaires de police, qui, lors des dernières élections professionnelles, a obtenu 83,6 % des 1 452 suffrages exprimés sur les 1 932 commissaires que compte la police nationale, ce dispositif est, en revanche, apprécié par la FASP, qui y voit l'annonce d'une « cogestion » et la fin d'un « particularisme policier ». La logique de cette décision est, en effet, de pousser ainsi que la souhaite la FASP, les corps minoritaires de la

police nationale à rejoindre les organisations majoritaires et à opter pour une politique de fédération syndicale. A l'inverse, et contrairement au vœu de la FASP, la constitution du comité technique paritaire propre à la police nationale privilégie une représentativité par catégories plutôt que par importance numérique des syndicats. Les quinze représentants syndicaux de ce comité (CTP) comptent donc, cette fois, un commissaire de police, un enquêteur et un officier.

Dès que le comité technique ministériel sera réuni, différents projets de réforme lui seront soumis, notamment dans l'immédiat, un code de déontologie et une modification de la tenue des policiers. Parallèlement, le ministre de l'Intérieur, confronté en conflit latent entre le préfet de police de Paris et les organisations syndicales, vient de décider de créer une commission mixte de la direction générale de la police nationale et de la préfecture de police. Cette décision, qui réduit l'autonomie policière parisienne, est approuvée par le Syndicat général de la police (SGP), membre de la FASP et majoritaire parmi les policiers en tenue parisiens. Selon le SGP, la question à débattre « n'est pas de quantité en matière d'effectifs, mais de qualité, de modernité, de moyens et de méthodes ».

E. P.

EN BREF

Hadol du Vivier volé... et retrouvé

(De notre correspondant.)

Caen. - Enlevé dans la nuit du 11 au 12 avril au harnas de Cheffreville-Tonnencourt (Calvados), Hadol du Vivier, célèbre trottier, âgé de onze ans, et propriété de la Société civile agricole qui dirige Mme André Levesque à Beuzeville-la-Bastille (Manche), a été retrouvé jeudi 12 avril et devait regagner son box vendredi.

La raison de 2 millions de francs qui avait été réclamée par les revendeurs, jeudi matin par téléphone, à M. Jean Levesque, fils du grand éleveur, n'a pas été payée.

Hadol du Vivier, né en 1973 de Ue-Uk, elle-même fille de Karjac, célèbre étalon américain du harnas national d'Argenteuil, et de Mésoulon, est estimé à une valeur de 15 millions de francs. C'est le détenteur du record kilométrique en course attelée qu'il parcourut à l'âge de cinq ans en 1 min 13 s. Le total de ses gains en France et à l'étranger s'élève, selon le harnas national de Saint-Lô, à environ 5 726 000 F. Quatrième du Prix d'Amérique en 1978, il remporta le Prix de France en 1979 et, l'année suivante, le Grand Critérium de la Côte d'Azur.

B. L.

16 millions de francs volés dans un fourgon à Marseille

Six hommes armés se sont emparés d'un fourgon d'une société de convoyage de fonds, la Surveillance française, contenant 16 millions de francs en numéraires, jeudi 12 avril, vers 17 h 30, boulevard Rabateau à Marseille.

Les malfaiteurs opérant à visage découvert ont d'abord désarmé et neutralisé deux des convoyeurs : puis ils sont partis à bord du fourgon, en emmenant le chauffeur. Ce dernier a été retrouvé, légèrement blessé d'un coup de crosse en con et les poignets entravés à l'aide de menottes, à l'intérieur du fourgon vidé de son contenu par les malfaiteurs, qui ont pris la fuite à bord d'une R 12, vraisemblablement volée.

EXPORTEZ

sans souci

100% produits français

100% réalisés par un client en L.L.A. (sans produits alimentaires)

Indiquez-nous vos possibilités

PULVOREX S.A.

18, bd Général-de-Gaulle

76200 DIEPPE

A TRAVERS LES SPORTS

Le Danois Andersen gagne la Flèche Wallonne

Guy Forget éliminé du tournoi de tennis de Nice. - L'Equatarien André Gomez, tête de série numéro un, a battu le Français Guy Forget (4-6, 7-6, 6-1), jeudi 12 avril en huitième de finale du tournoi de Nice. L'un des favoris, l'Américain Mel Purcell a été, pour sa part, éliminé par l'Espagnol Emilio Sanchez (2-6, 6-2, 6-1).

L'équipe de France de football pour le match contre la RFA

Michel Hidalgo, directeur technique national, a sélectionné, jeudi 12 avril, dix-sept joueurs pour le match que l'équipe de France doit disputer mercredi 18 avril à Strasbourg contre la RFA. Ce sont : Jost Bets, Philippe Bergeron, Mamei Amoros, Patrick Battiston, Maxime Boella, Jean-François Domergue, Yvon Le Roux, Luis Fernandez, Jean-Marc Ferrer, Bernard Ghignol, Alain Giresse, Jean Tigana, Bruno Bellone, Daniel Bravo, Bernard Lacombe, Dominique Rocheteau et Didier Six.

CYCLISME

Le Danois Andersen gagne la Flèche Wallonne

L'instauré Kim Andersen a gagné, jeudi 12 avril, la célèbre Flèche wallonne, une classique belge aux difficultés très accentuées que remportent, par le passé, Raymond Poulidor et Bernard Hinault. Courreur énergique, Andersen qui fut le premier Danois à s'emparer du maillot jaune dans la Tour de France la saison écoulée, a construit son succès grâce à une longue échappée déclenchée peu après le départ : il a couvert seul les 60 derniers kilomètres, battant le deuxième, le Belge Tackxert, à plus de trois minutes. Les Français Armand et Lissard, qui appartenaient au groupe de tête, ont pris respectivement les quatrième et huitième places, tandis que les favoris occupent un rang modeste : Kelly a terminé douzième, à 6 min. 14 sec., et Hinault dix-neuvième.

J. A.

DEMAIN DANS « LE MONDE »

Aspects du khomeinisme

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

ARCHITECTURE : NOUVELLES PROMENADES A PARIS

MÉDECINE : UN DOSSIER SUR LA TRANSFUSION SANGUINE

ENQUÊTE : LA LONGUE MARCHÉ DES OUVRIERS DE LONGWY

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END

Le Monde



Théâtre

Un brellan de rois

.....



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HECTOR MALAMUD - Américain (366-42-17), 21 h.
SERAPIONS - Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30.
LANTIERNE MAGIQUE - Grand-Palais (256-70-80), 20 h 30.
LE MONTE - Blancs Manteaux (887-15-84), 22 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (743-57-50), 19 h 30: Werther.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30: La Mort de Sabaque.
CHAILLOT (727-81-15), Grand Théâtre, 20 h 30: Le Héron.

Un Dimanche à la Campagne

UN FILM DE **BERTRAND TAVERNIER**

(Publié)

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS
CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT DES ARTISTES DES CHŒURS DE L'OPÉRA DE PARIS
 11 mai 1984

Pupilles demandées :
 2nd Ténor
 Baryton
 1^{er} soprano
 1^{er} alt
 Renseignements et inscription :
 Ecrire à la régie des chœurs du Théâtre National de l'Opéra de Paris, 8, rue Scribe, 75009 Paris.
 Aucun renseignement par téléphone.
 Date limite d'âge : 40 ans
 Date limite d'inscription :
 lundi 7 mai 1984.

ODÉON (325-70-32), 20 h 30: Kismet.
RENAUD-BARRAULT (277-12-33), Châteaufort, Nouveau film BFI : 16 h : Boris Vian, de R. Bernard ; 19 h : Océanis 80, de A. Chodakowski et A. Zadjyskowi ; 18 h : Aspects du cinéma expérimental en France : Portraits miroirs ; 12 h 30 à 21 h 30 : Présentation de la vidéo : "The West" de Scorsese et Woody Vassili. - Théâtre/Dance : 19 h : Les Enfants de l'immigration ; la Compagnie Karine Saporta, 20 h 30 : "Un lieu d'attente" (1^{re} partie) ; "Hypnotisme" (2^e partie) ; 18 h 30 : Répétitions publiques.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Mémex Dance Théâtre ; 20 h 30 : Shantel Jaki.

Les autres salles

A. DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougill.
ANTOINE & CO. MONTAIGNE (208-77-71), 18 h 30 : Hémis ; 20 h 45 : Nos premiers séjours.
ARTS-HÉBERTOT (397-23-23), 18 h 30 : Spectacle La Fontaine ; 21 h : Don Juan.
ASTELLE-THÉÂTRE (238-35-53), 20 h 30 : Le Malade imaginaire.
BOUFFES PARISIENS (296-40-34), 21 h : Les Trois Femmes.
CALVÈRE (273-25-95), 20 h : Le Baladeur.
CARRÉFOUR DE L'ESPRIT (833-48-65), 20 h 30 : Zed, zed, zed...
CARTOUCHERIE Th. du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Hémis TV. - Théâtre (328-36-36), 21 h : Le Retour d'Iphigénie ; 20 h 30 : Antigone.
CENTRE MANDAPA (359-01-60), 20 h 30 : L'épopée de Gargamand.
COMÉDIE-CALMARTIN (743-43-41), 21 h : Revue d'été à l'Élysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Les Aventures de la villageoise.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Les Marchands de gloire.
DÉCHARGEURS (256-00-02), 19 h : Gide 84 ; 20 h 30 : Gertrude, morte et après-vidé ; 22 h 30 : Le Dernier Film.
18 THÉÂTRE (226-47-47), 21 h : Ne m'appelle jamais.
ÉDOUARD-VI (743-27-49), 20 h 30 : Désiré.
ÉPIQUE THÉÂTRE (273-27-05), 19 h : Impératrice pour un soir.
ESPACE GATTE (327-05-94), 20 h 30 : le Bon.
ESPACE KIRIN (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravagance (C^e Ph. Gaudy, Th. Mammé...)
ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 : Un million sous la table.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles, appelez 281 26 20 tous les jours de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés. Réservez et prix préférentiels avec la Carte Club.

Pour adhérer au Club du Monde des Spectacles envoyez le bulletin ci-dessous au journal Le Monde, service public, 5 rue des Beaux Arts 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Monde.

Nom : _____ Prénom : _____
 Ville : _____ Rue : _____
 N° : _____ Code postal : _____ N° M : _____

Vendredi 13 avril

ESSAÏON (278-46-42), 20 h 30 : Chant dans la nuit.
GATTE-MONTMARTRE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-Palais.
GALLERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf ?
GRAND HALL MONTMARTRE (296-04-06), 20 h 30 : Deux vases paillards.
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Comtesse chère ; 20 h 30 : le Lapin.
LA BRUYÈRE (574-76-99), 21 h : Tchouk.
LUCERNAIRE (344-57-34), 18 h 30 : Tête de femme ; 20 h 15 : l'Ambassade ; 21 h 15 : la Douceur de l'écume ; 22 h 15 : Six heures en plus tard ; 22 h 30 : la Pénultième ; 23 h 30 : Pique et pique et folle d'âme ; 24 h 30 : le Div du Div.
LYS-MONTMARTRE (327-48-61), 20 h 30 : Chant dans la nuit ; 22 h 30 : le Div du Div.
MAISON HENRIKSEN HENRIK (265-15-73), 20 h 45 : la Nona chez les petits bourgeois.
MARAS (278-05-53), 20 h 30 : Le roi se meurt.
MARIE-STUART (308-17-40), 20 h 30 : Archibute ; 22 h : l'Écho du silence.
MARIGNY, salle Gabriel (225-00-74), 21 h : le Div du Div.
MATHEUS (265-90-00), 21 h : la Femme seule.

MAUREL (255-45-25), 20 h 30 : Re-trayal.
MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dit que...
MICRODÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai deux mois à vous dire.
MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Copie de Bergman.
MONTMARTRE (320-49-00), 21 h : Tchouk ; 22 h : Pénultième ; 23 h : le Div du Div.
NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : l'Éclaircie.
OUVRE (374-42-42), 20 h 30 : Comment devenir une mère jeune en dix leçons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fête sur la banquette arrière.
PARC DE LA VILLETTE, sous chapiteau (241-31-33), 20 h 30 : On a tous joué cent ans... - IL (387-71-31), 21 h : Roméo et Juliette.
PLAISANCE (320-00-00), 20 h 45 : la Fête sur la banquette arrière.
POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Moon ; 21 h : l'Éclaircie de Brocht.
PORT-SAINTE-MARTIN (607-57-53), 21 h : K 2.
POTINÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la Salle des profits.
QUAI DE LA GARE (523-48-78), 21 h 30 : le Bon.
RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noël de coco.

SAINT-GEORGES (378-43-47), 21 h :

Théâtre de Bernard.
TAI TH. D'YSSAL (278-10-79), 1. 20 h 30 : le Florin. - IL 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 15 : 18 h 30 : Océanis 80. - IL 20 h 30 : Hémis ciao.

TEMPLE (278-91-15) (dorm.),

18 h 30 et 20 h 30 : le Grand Escart.

THÉÂTRE A-BOUTEVILLE (373-47-84),

21 h : V'oua... et vous.

THÉÂTRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 : les Bûches ardentes ; 22 h : Nona on fait où on nous dit de faire.

THÉÂTRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

l'Éclaircie de Colomb.

THÉÂTRE DE DIEUX-HEURES (606-07-48), 21 h :

Fête de l'écume en les Sagesse de Mammé.

THÉÂTRE DU ROND-POINT (256-70-80) Palais n°1, 20 h 30 : Fesse à l'Asie.

THÉÂTRE 7 (260-17-47), 21 h :

Frégate breuvée.

THÉÂTRE DU TEMPS (355-10-88),

21 h : Médée.

THÉÂTRE 13 (388-16-30), 21 h :

l'Éclaircie.

TOURTOUR (387-42-48), 20 h 30 :

Ellen et les Bûches ; 22 h : Une non. Une demande de mariage.

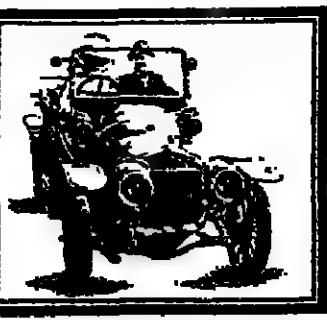
TROIS SUR QUATRE (327-09-16),

20 h 15 : Accusé... est accusé... est accusé ; 20 h 30 : la Fête sur la banquette arrière.

VARÈTES (233-09-92), 20 h 30 : l'Éclaircie.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA DE PARIS

AUDITION pour le recrutement d'un chef de chant surnuméraire à temps complet, à compter du 1^{er} septembre 1984 et de surnuméraires à temps partiel, au service de la Danse (pianistes assurant les répétitions).
 Théâtre de l'Opéra de Paris : lundi 14 mai 1984 à 10 h, Studio Gaihard.
 Renseignements : régie et secrétariat de la danse du TNOF, 8, rue Scribe 75009 Paris.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

2 PRIX A COGNAC

FESTIVAL DU FILM POLICIER

PRIX SPÉCIAL DU JURY

PRIX DE LA CRITIQUE

FEDERICO LUPPI

UN MOT ET... IL MEURT

LE TEMPS DE LA REVANCHE

THÉÂTRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

A NOUVEAU à cinquante ans elle découvrirait la mer.

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

A NOUVEAU à cinquante ans elle découvrirait la mer.

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

833.16.16 Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN

AU SEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : Le
beau voir regard : 22 h 15 : Le Président.
BOUAUBOURGEOIS (272-08-51),
19 h 30 : Oude numbers sur un air de jazz.
ELINCS-MANTEAUX (887-15-84), 15 h
15 h 15 : Averbé-MC2, 21 h 30 : Les Dé-
mones London : 22 h 30 : Averbé-MC2.
Monstres ; El : 20 h 15 : Pas de civrouille
pour Cerdillon ; 21 h 30 : Last Lunch,
Dernier Service.

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h :
Chant d'épandage ; 22 h 15 : L'aveugue du
désert.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02), El : 20 h 15,
Tiens wold deux boudins ; 21 h 30 : Héro-
seignes d'homme ; 22 h 30 : Orties de sa-
ges ; El : 20 h 15 : Ils avaient les foies
dans l'ouest ; 21 h 30 : Le Chromosome
civrouille ; 22 h 30 : Elles nous valent
tous.

1X HEURES (506-07-48), 20 h : *Suzanne* 1 Sochia.

2X MARC MARAZ (584-09-31), 22 h : *Marie et Eve et le Troubadour*. Cx de 1 Sochia.

3X DUDÉ-VERGULE (278-67-03), 18 h : *Britannicus*; 20 h 15 : *Les Surpales*; 21 h 30 : *Le Ticker*; 22 h 30 : *Moi je crache*, nos 30 parents raquent.

4X CROLOGE (575-33-51), 21 h : *Téléphono*.

5X CÉSTO-SHOW (584-00-21), 20 h 30 : *Mais est-ce qu'Élaine Gressé ?*

6X L'ANTHÈSE DES HALLES (326-37-27), 19 h 15 : *O. Disney*; *Moi, j'ai mis pas les mains*; 20 h 15 : *La Folle Nourmille*; 20 h 45 et *Juliette*; 22 h 30 : *Acide*.

7X LÉNDIS ST-MARTIN (208-21-93), 19 h 15 : *M. Boujeunet*.

8X L'ANTIMARÉE (887-33-02), 20 h 15 : *Le monde des Apocryphes*; 20 h 30 : *Le Cœur*; *Journal*.

9X GILLE GRILLE (707-60-93), 22 h 30 : *Le monde du pauvre*.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), :
Danse Buto - Iki - (dern.).
ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30 :
Gigi Caciuleanu.
PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), à
20 h 30 : Ballets Moisseiev.

LIACARNAIRO, 21 h : Fl. Bellon, N. Christiner-Gulchot (Roussel, Franck, Poulsen, Blavet).

LIAP, 20 h 30 : D. Vizzini, F. Luz (Vizzini).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Franc Sertel.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Simon Jurad.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, Michel Walruwz, Moenik Toebosch.
ELDOBRADO (208-23-50), 20 h : Afrim Show.
MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : R. Cabanas ; 24 h : A. Sanders, Worby.
NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : Pajaro Canzani y Atlantico.
PHILONE (776-44-26), 22 h : Bobongo Stars.
PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 h : J.C.I.B. old finest Stompers.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : J. Desforges.
YAOVO (277-86-88), 21 h : G. Grignon, H. Laharrié, J.-Cl. Jovy.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :
C. Badini Swing Machine.
SUNSET (261-46-60), 23 h : M. Porvin,
M. Gaucher, O. Hutman, T. Rabeson,
A. M'Boop.

En région parisienne

MONTREUIL-SOUS-BOIS, TEM (858-
63-33), 20 h 30 : Montreuil aux pêches.
NANTERRE, 21 h : Par-la-Bas (775-
91-44), 20 h 30 : La Colonne pédestrienne.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Dudman (726-
15-02), 20 h 30 : Les Visionnaires.
VINCENNES, IUT (365-63-63), 21 h :
Sibole enchaîné à un angle du monde.
(dern.) : Th. D.-Soranzo (374-73-74).
21 h : Quand j'avais cinq ans, je m'ai mé.

CHAILLOT (704-24-24)
15 h, Casque d'or, de J. Becker; 19 h, Géma japonais : les Derniers Chrysanthèmes, de M. Naruse; 21 h, le Candidat, A. Kluge.

L'ADDITION (Fr. 4) : Forum, 1^{re} (297-53-74) ; Rex 2^e (236-83-93) ; UGC Odéon, 6^e (325-71-08) ; UGC Montparnasse, 6^e (544-14-27) ; UGC Biarritz, 8^e (723-69-23) ; UGC Ermitage, 8^e (359-15-71) ; UGC Boulevard, 9^e (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12^e (343-01-59) ; UGC Gobelin, 13^e (336-23-44) ; Pantheon, 14^e (329-83-11) ; UGC Convention, 15^e (828-20-64) ; Murat, 16^e (651-99-75) ; Images, 18^e (522-47-94) ; Secrétan, 19^e (241-77-99).

AFFRONTEMENT (A. v.o.) : Forum
Orient Express, 1^{re} (233-42-26) ; Paramount
Odéon, 6^e (325-59-33) ; Publicis
Champs-Élysées, 9^e (720-76-23) ; Par-
nassiens, 14^e (329-63-11). - V.F. : Richelieu,
2^e (233-56-36) ; Marivaux, 2^e (296-
80-40) ; Paramount Opéra, 9^e (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12^e (334-79-17) ; Paramount Galvée, 19^e (580-18-03) ; Fauvette, 13^e (331-56-86) ; Paramount Orléans, 14^e (540-45-91) ; Paramount Montparnasse, 14^e (329-80-10) ; Convention Saint-Charles, 15^e (579-33-00) ; Passy, 16^e (288-52-34) ; Paramount Maillet, 17^e (758-34-24).

ALISSINO Y EL CONDOR (Nieuwgrun. v. l.): Denfert 141 (321-41-01).
ANGE (P.): Studio des Urmites, 9 (354-39-49).
NOUVEAUX (P.): Epée de Bois, 9 (353-57-47).
BOULET (P.): Epée de Bois, 9 (353-56-14).
PARANASSIS: L'Amateur, 10 (359-43-53).
ASCENSEUR (Holl. v. l.): (P.) : Ren 2 (236-83-03).
LES AVENTURIERS DE L'ARCADE (P.): (P.) : Capri, 2 (508-14-69).
DAID BOYS (A. v. l.): (P.) : Arcades, 2 (233-54-58).
GAILLÉ Boulevard, 2 (233-67-34).
GAILLÉ Rochechouart, 9 (877-77-77).
BAL (Fr.-L.): UCC Opéra, 2 (261-30-32).
STANDU de la Hage, 2 (261-55-52).
AMBASSADE, 9 (359-18-08).
TRANSMISSION, 14 (329-83-11).
BELLE CAPTIVE (P.): Denfert 18 (321-41-01).
PUFFABRE (P.): Gammont Ballet, 9 (297-49-70).
SAINTE-ANNE, 9 (326-46-18).
OLYMPIC BALLES, 9 (361-10-60).
OLYMPIC, 14 (545-35-38).
MON PLASIR (P.): Rellier Quarrier saint, 9 (354-45-65).
MINIMEN (Esp. v. l.): Clichés, 6 (633-82-82).
MINIMEN (Franco-L.): Gammont-Hallon, 9 (297-49-70).
BERITZ, 2 (742-60-33).
BERITZ, 2 (353-56-70).
VENDOME, 2 (432-97-32).
HAUTEFOUR, 6 (613-36-38).
PAGODA, 7 (705-12-31).
COÛT, 9 (359-23-46).
GAMMONT: Clichés, 9 (359-04-67).
ATHÈNE, 12 (359-04-67).
STANDU, 14 (327-30-52).
MIRAGE, 14 (327-30-52).
ANNOUANCE, 15 (306-50-50).
CAVALIERS DE L'ORAGE (nouveau): Beritz, 2 (742-60-33).
AMBASSADE, 9 (359-18-08).
COLLEGE ENVOIE EN L'AIR (AIL. v. l.): Max Linder, 9 (770-46-46).
COMPÈRES (P.): Tourners, 9 (770-46-46).

PALDI ET JUNKHOE, film français de
Alberto Scialoja (v.): Forum, 1^e (297-53-74); UGC Opéra, 2^e (261-30-32); Gaumont Bérizet, 2^e (742-63-13); Gaumont Richelieu, 2^e (757-87-77); UGC Strasbourg, 6^e (222-42-62); George-V, 6^e (562-41-66); Marignan, 6^e (359-92-82); UGC Etoile, 6^e (359-15-71); Maxéville, 6^e (470-72-73); Gaumont, 6^e (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12^e (343-01-49); Faubourg, 12^e (331-56-86); Mistral, 14^e (539-32-16); Gaumont Convention, 15^e (320-12-06); Gaumont-Palace, 14^e (828-42-27); Les Trois Muses, 16^e (651-99-75); Imago, 18^e (522-47-94); Femina, 18^e (522-47-94); Trois Secrètes, 18^e (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20^e (636-10-96).

CILIN PUZZI, film français de Jorge Aguirre : Espace Gaby, 14^e (327-19-54).

LE JUGUE, film français de Philippe Leclercq : Forum Océan Express, 1^e (233-62-26); Gaumont Richelieu, 1^e (233-66-70); Quinette Pathé 3^e (233-79-26); Gaumont Opéra, 6^e (633-79-38); George-V, 6^e (359-92-82); George-V, 6^e (562-41-66); Marignan-Lazare Paquerot, 6^e (307-35-43); Francis, 9^e (770-33-88); Maxéville, 9^e (770-78-66); Nation, 12^e (343-04-67); Femina, 12^e (331-56-86); Montparnasse Palace, 13^e (320-12-06); Mistral, 14^e (539-32-16); Gaumont Convention, 15^e (828-42-27); Les Trois Muses Beaugrenelle, 15^e (575-79-79); Pathé, 15^e (525-27-04); Cléry Pathé, 15^e (525-46-01).

NEW-YORK NIGHTS, (**) film américain de Romano Venderby (v.) : UGC Opéra, 2^e (261-30-32); Cinq Boucages, 2^e (757-87-77); UGC Dante, 6^e (222-42-62); UGC Normandie, 6^e (359-92-82); (v.f.) : Rm., 2^e (742-63-13); UGC Opéra, 6^e (222-42-62); UGC Gare de Lyon, 12^e (343-01-49); UGC-Gobelins, 13^e (336-23-33); Paramount Montmartre, 18^e (606-34-25).

PARADIS KILLER, (**) film français de Jean-François Gerzi : 1^e (297-53-74).

STREAMERS, film américain de Robert Altman (v.) : Morire, 1^e (260-43-99); Studio Logos, 9^e (354-49-70); Olympia Balzac, 9^e (561-10-60).

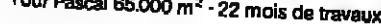
LE TEMPS DE LA REVANCHE, film argentin de Adolfo Aristarain (v.o.) : Gaumont Halles, 1^e (297-49-70); Gaumont Ambassade, 1^e (359-19-08); (v.f.) : Gaumont Bérizet, 2^e (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9^e (770-10-41); Gaumont Convention, 15^e (828-42-27); Paramount Montmartre, 18^e (606-34-25).

UN DIMANCHE A LA CAMPEGNE, film français de Bertrand Tavernier : Gaumont Halles, 1^e (297-49-70); Impérial, 2^e (757-87-77); Hautefeuille, 6^e (633-79-38); Égode, 6^e (705-12-15); Gaumont Opéra, 6^e (359-92-86); 14-Juillet Bastille, 6^e (331-56-70); Gaumont Sord, 14^e (327-84-50); Gaumont 14^e (320-30-19); P.L.M. Saint-Jacques, 14^e (589-68-42); 14-Juillet Saint-Jacques, 15^e (575-79-79); Biervensie Montparnasse, 15^e (544-25-02).

WILLIAM BURROUGHS, film américain de Howard Brookner, (v.o.) : Olympia Estropée, 14^e (545-35-38).

YENIL, film américain de Barbra Streisand, (v.a.) : Cinq Beauregard, 1^e (271-52-36); UGC Odéon, 6^e (331-56-86); UGC Rotonde, 6^e (633-08-22); UGC Normandie-Elysées, 6^e (359-12-15); La République Beaugrenelle, 15^e (575-79-79); (v.f.) : Rm., 2^e (742-63-13); UGC Montparnasse, 13^e (320-12-06); UGC Boulevard, 9^e (770-10-41); UGC Gare de Lyon, 12^e (343-01-49); UGC Gobelins, 13^e (336-23-33); Gaumont Convention, 15^e (828-42-27); Paramount Halles, 15^e (752-24-24); Pathé Cléry, 15^e (525-46-01).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (v. a.): Parmentout Opéra, 9 (740-56-31).
 L'ÉTÉ MEURTRIÈRE (Fr.): Parmentout Opéra, 9 (740-56-31); Publicité Magazine, 9 (759-31-97).
 ET VOGUE LE NAVIRE (fr. v. a.): Studio de la Harpe, 9 (634-25-32).
 FEMELLE TROUBLE (v. a.): 7^e Art Beaubourg, 4 (278-34-15); Action Française, 14 (759-34-15).
 FEMMES DE PESSAC (Fr.): Parmentout Odéon, 4 (562-75-59); Parmentout Mémoires, 4 (562-75-59); Montparnasse, 4 (359-42-62); Parmentout Opéra, 9 (580-18-03); Parmentout Galeries, 13 (328-90-10); Montparnasse, 14 (328-90-10); Convention St-Charles, 15 (328-90-10); Parmentout Matin, 14 (758-24-24).
 LA FEMME FLAMENDE (All. v. a.): Quinzeata, 5 (633-79-38); Elvies Lincoln, 4 (359-36-14); Promenade, 14 (320-30-19). - V. f.: Montparnasse, 14 (759-74-65).
 FRAULEIN BEKIN (All. v. a.): Matinée, 4 (278-47-86).
 FRÈRES DE SANG (A. v. a.): 7^e Art Beaubourg, 4 (278-34-15); H. g.
 GOREKY PARK (A. v. a.): Parmentout Opéra, 9 (325-39-31); Parmentout City, 9 (562-75-59).
 GUERRRES FROIDES (Ang. v. a.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-32); Olympic Extrême, 14 (545-35-33).
 L'HABRIELTE (Ang. v. a.): Cine Beaubourg, 4 (277-53-34); Cluny Odéon, 4 (534-20-12); George V, 4 (562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 14 (575-79-79).
 HOT DOG (A. v. a.): UGC Marbeuf, 6 (225-18-45).
 JE VEUX D'APRES (A. v. a.): Rivoli Beaubourg, 4 (277-53-32).
 LAESSE BETON (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).
 LE LEOPARD (Fr.): UGC Montparnasse, 4 (544-17-42); UGC Normandie, 6 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-30-11); UGC Convention, 15 (828-20-64).
 LETTRES D'AMOUR PÉRIURES (Fr.): Studio Bernard, 7 (783-64-66).
 LOCAL HEROZ (Brit. v. a.): Forum Crém-Suprême, 15 (223-42-20); Quinzeata, 5 (633-79-38); 14-Juillet Pessac, 4 (562-75-59); 14-Juillet Buzelle, 11 (562-41-46). - V. f.: Montparnasse Beaubourg, 14 (320-42-06).
 LUSURANCE (Fr.): Marbeuf, 6 (225-18-45).
 LES MAUVEURES DE HEIN (A. v. a.): Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Gaumont Ambassade, 8 (359-18-08); Grand Ambroise, 11 (700-89-91); Grand Boulevard, 14 (80-48-45).
 MARGAVENES (Fr.): 7^e Art Beaubourg, 4 (278-34-15).
 MURKIE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v. a.): Forum Orient Est



N

om: Tour Pascal. Localisation: La Défense. Deux immeubles dressés vers le ciel, ouverts sur la future "Tête de Défense".

L'architecture et l'ingénierie sont mises au service des plus hautes performances de l'informatique et de la bureautique.

800 km de câbles et fils constituent le système nerveux du plus beau fleuron français du secteur tertiaire. Façades revêtues de verre, d'aluminium et de granit qui enveloppent plus de 1700 bureaux, des salles d'ordinateurs, de conférences, de séminaires, de restaurants, de cafétérias et des rues internes.

Cohérence et harmonie au service de l'efficacité. La Tour Pascal est depuis l'été 83 le siège d'IBM Europe.

- La conception technique a été réalisée par Sari Ingénierie.
 - L'organisation, le pilotage et la maîtrise d'œuvre de l'exécution ont été conduits par Sari Ingénierie.
 - La maîtrise d'ouvrage a été assurée par la Sari.
- La Tour Pascal : "L'immeuble de l'année". Signé Sari.**

SARIS
L'esprit d'Entreprise

4, place de La Défense, 92090 Paris La Défense Cedex 26.
Tél.: 776.44.88.

VIVA

Le monde
dans les mêmes cir-
con-
stances ?
un homme et une femme
Fugue ? enlevés ?
Locate au début, l'affaire
Alors l'incroyable h-

Rendez-vous

CHARLOTTE RAMPLING, MICHELLE YEOH,
YVONNE BOUIX, CHARLES AZNAVOUR,
TANYA LOPERT, RAYMOND

CLAUDE

SPECTACLES

COMMUNICATION

Vendredi 13 avril

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 Variétés : Coco-bay.
Emission de S. Collaro et C. Carbiac.
Camarade à la commande. Interview du réalisateur et des grands de ce monde, le Bateau-chien. L'homme gris et gris de Stéphane Collaro.
21 h 45 Hieronim Tadeusz raconte sa terre.
L'histoire de la terre, des êtres, le génie des langues, le mélange des fonds océaniques raconte par le célèbre vulcanologue.
22 h 40 Branchés musicaux : 22 v's le rock.
Emission de J.-M. Huby.
Spécial Kim Wilde et Eurythmics.
23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Vendredi : Rencontre avec Simone Weil.
Emission d'André Campon.
Autour du thème : « Français et l'Europe en 1984 ».
Mme Simone Weil, l'île de l'union de l'opposition aux élections européennes, répond aux questions d'André Campon (FR3). Paul Guibert (Quotidien de Paris) et Christian Desverre : « Sair 3 ».
21 h 50 Journal.
22 h 10 Bricabulle.
Un divertissement de René Darmon avec Yves Duteil, Jean-Louis Pich, Pierre Vassili, Joël Favreau, Bernard Tomic.
23 h 15 Prélude à la nuit.
Concerto pour clarinète et cordes n° 1 en ré mineur, de L.-S. Bach, interprété par le Guildhall Strings Ensemble de Londres avec H. Dreyfus, clarinète, C. Lorde, flûte, J. Li, violoncelle.

FR 3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en S.D.
17 h 11 Ozone jazz.
17 h 18 Des bateaux sous la mer (n° 2 : Le cuirassé la France).
17 h 38 Magazine : Thalèse (l'avenir de la plongée professionnelle).
18 h 10 Magazine du rock : Rocking chair.
18 h 30 Paris imprévu : l'école de minodrame de Paris Marcel Maréchal.
18 h 55 Atout Pic.
19 h Informations.
19 h 35 Feuilles de papier : Le trésor des Hollandais.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjeux internationaux.
20 h 30 Initiation mythique et science psychologique : le langage symbolique traduit par Paul Diel (le mythe archaïque).
21 h 50 Miroirs : L'écrit de suite.
22 h 30 Nuits magiques : qui vous parle d'amour ? Chroniques apolloniennes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20 Concert (donné le 6 mai 1983 au Grand Auditorium) : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, de J. Brahms et Symphonie n° 2, de Scriabine ; Concerto pour piano et orchestre n° 5 en sol mineur, de Prokofiev, par le Nouvel Orchestre philharmonique sous la direction de J. Szwed, solistes U. Hebecker, violon et D. Geringer, violoncelle.
22 h Les soirées de Franco-Musique : Georges Balanchine : œuvres de Tchaïkovski, Weill, Stravinsky, Hindemith.



21 h 40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivrot.
Sur le thème : les grands auteurs au service du cinéma. Sommes : Roman Polanski (Roman), François Truffaut (Hitchcock), Latour d'Amérique, Marcello Mastroianni (Fellini par Fellini), Suro Cacciari d'Amico (Luchino Visconti, Cinéma).



22 h 50 Journal.
23 h Ciné-club (joyale Howard Hawks) : Le Patrouille de l'air.
Film américain de H. Hawks (1930), avec R. Bergelson, D. Fairbanks Jr., N. Hamilton, W. Jansay, C. Cook (v.a. sous-titré).
Pendant la première guerre mondiale, en France, des aviateurs américains risquent leur vie en accomplissant des missions périlleuses sur des appareils vétustes. Des hommes au combat, des caractères qui se confondent, un

Les programmes du samedi 14 avril et du dimanche 15 avril se trouvent dans « le Monde Loisirs »

A UNE HEURE DE GRANDE ÉCOUTE

Trois télévisions pirates tentent d'émettre sur Paris

Les téléspéctateurs de la région parisienne pourront peut-être capter ce vendredi 13 avril, comme nous l'annonçons (le Monde du 30 mars), trois nouveaux programmes de télévision. En effet, dès 21 heures, trois télévisions « libres », Antenne 1, TIME et Canal 24, émettront simultanément, et sans autorisation, sur la capitale.

Antenne 1 qui espère être reçue dans les quinze minutes et seize heures arrosées ainsi que dans la banlieue ouest, diffusera des clips vidéo, un ou deux films fantastiques, des documents de création vidéo et même quelques « plateaux » en direct. TIME (Télévision Internationale Méditerranéenne) offrira son programme par une émission avec M. Jacques Maillot, président de Nouvelles Frontières qui finance les émissions de la station et dote un concours, ouvert aux téléspéctateurs, de trois voyages aller-retour. Les émissions se poursuivront jusqu'à 23 heures avec des extraits de films et des sketches. TIME, qui dispose d'un émetteur puissant, espère être reçue dans toute la capitale.

C'est aussi l'ambition de Canal 24, qui diffusera, outre des créations vidéo (« Cable blues » et « Paris Dakar, histoire d'une course »), deux programmes inédits : « Allée en pays des stars », un long métrage de Michel Béroli, et « Pascal », un drame musical produit par la station. Les émissions de Canal 24 devraient se prolonger jusqu'à 5 heures du matin avec une « Nuit du vidéo-clip ».

La réception de toutes ces émissions sera néanmoins soumise à deux conditions. La première est que les téléspéctateurs parisiens parviennent à régler leur récepteur sur les fréquences utilisées par les trois télévisions. Canal 24 émettra sur le canal qui porte son nom et qui se situe entre celui de TF 1 et celui d'A 2. TIME compte utiliser le canal 30, proche de FR 3, et on pourra trouver Antenne 1 sur le canal 47 ou chercher beaucoup plus loin sur la bande de fréquence.

La seconde condition est bien entendu que Télédiffusion de

France (TDF) ne brouille pas les émissions ou que la police ne les fasse pas cesser. Les trois télévisions libres n'ont, en effet, obtenu aucune autorisation pour émettre, et on souligne au secrétariat d'Etat chargé des techniques de communication qu'il n'est pas question de revenir sur la politique actuelle, qui est d'interdire l'accès de l'espace hertzien aux télévisions locales privées et de tolérer que s'installe une situation d'anarchie à l'italienne. Les contrevenants prennent des risques qu'ils doivent mesurer.

Si les pirates ne réchappent, les téléspéctateurs de province ne seront pas longtemps en reste. Antenne 1 a décidé de libérer les ondes dans les régions. La station compte émettre prochainement à Lille, à La Rochelle et à Angoulême après avoir « visité » ces dernières semaines Poitiers, Bourges et Caen.

● La publicité sur les radios locales privées. — Selon un sondage publié, vendredi 13 avril, par le « Quotidien de Paris » et réalisé par l'IFRES auprès de mille personnes entre le 9 et le 12 avril, 42 % des Français considèrent que ce serait plutôt « une mauvaise chose » s'il y avait « un peu de publicité sur les radios libres » ; une proportion un peu plus forte, 45 %, estimant qu'elle n'améliorerait pas la qualité des programmes. Un verdict cependant relativisé par le fait que 40 % des sondés déclarent ne jamais écouter une radio locale privée. Ceci qu'il en soit, une majorité de 57 % affirme qu'elle écouterait toujours « autant » les radios libres lorsqu'il y aura de la publicité.

● La Fondation Journaliste de main et les métiers de la publicité. — La Fondation Journaliste de main, qui forme au journalisme, depuis trois ans, de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur — recrutés par concours — vient de créer une section spécialisée dans les métiers de la publicité. Durée du stage : un an. M. Emile Toussaint, vice-président de l'IFRES et directeur du marketing du groupe EUROCOM, prend la direction pédagogique de la section publicitaire. Cette innovation entraîne un changement de nom de l'association, qui devient la Fondation Communication de main. Le concours de recrutement pour les deux sections aura lieu le samedi 26 mai 1984 pour les épreuves écrites et les 18, 19 et 20 juin pour les épreuves orales.

● Le blocage de la décentralisation à FR3. — Les syndicats de journalistes et de techniciens (CGT, CFTD, SNJ et FO) ont refusé, jeudi 12 avril, à Lille, de signer un comité d'établissement de FR3 Nord-Picardie, pour protester contre les « nouveaux retards apportés à la mise en place et à la création effective de sociétés régionales de télévision ». Dans une lettre adressée à M. Filloud, les syndicats dénoncent cet état de fait qui crée, selon eux, « une incertitude préjudiciable » au bon fonctionnement et à l'image de FR3 dans les deux régions. « La société régionale Nord-Picardie a été créée le 4 mars 1983 et son statut approuvé le 21 avril. Les textes doivent désormais être appliqués. La direction et la présidence de FR3 ne doivent plus y mettre obstacle. La Haute Autorité doit jouer pleinement son rôle en nommant le président de notre société régionale de télévision ». Les syndicats ont décidé de ne plus participer au comité d'établissement de FR3 Nord-Picardie tant qu'ils n'auront pas été reçus par M. Filloud. — (Corresp.)

Le Monde
RÉALISÉ CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
spécialement destinée à vos lecteurs résidant à l'étranger
Exemplaires spéciaux sur demande
* 6, rue Anselme 92523 Neuilly-sur-Seine, tél. : 624-01-23.

VENT DE SABLE (algérien, v.a.) : St-Germain Hachane, 3 (633-43-20) ; Bosphore, 6 (326-12-12) ; Garmont Amman, 6 (359-19-08) ; Delta, 9 (378-07-18) ; Elverson Montparnasse, 15 (544-25-02). — V.F. : Garmont Elchabon, 2 (233-56-70) ; Lumière, 6 (346-49-07) ; Garmont Convention, 15 (348-42-77) ; Palais Châty, 18 (322-46-01) ; Garmont Gambetta, 20 (336-10-96).

LA VILLE BRULÉE (Rep. v.a.) : Dufort, 14 (321-41-01).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Chay Bouda, 9 (354-20-12) ; UGC Rameau, 6 (633-08-22) ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; Mafville, 9 (770-72-46) ; UGC Boulevard, 9 (246-04-44) ; UGC Gobelin, 13 (336-23-46) ; Image, 18 (322-47-94).

VIA LES SCHTROMPFES (A. v.l.) : Forum Orient Express, 14 (233-03-36) ; George V, 6 (562-43-46) ; Marignan, 9 (359-92-42) ; Lumière, 6 (246-49-07) ; Mafville, 9 (770-72-46) ; Nation, 12 (343-01-59) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Garmont Sud, 14 (327-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Garmont Convention, 15 (328-43-27) ; Victor-Hugo, 16 (727-49-75) ; Pathé Wexler, 18 (522-46-01) ; Scribe, 19 (241-77-99) ; Gambetta, 20 (336-10-96).

PERPETRANT FRIEDON (A. v.a.) : Action Christiane, 6 (325-47-46).

POLAR (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Saint-Germain Village, 3 (633-63-20) ; Olympia, 14 (545-35-38).

LE RETOUR DU JEDI (A. v.l.) : Caix, 17 (380-30-11).

RISKY BUSINESS (A. v.a.) : Marignan, 9 (359-92-42). — V.F. : France, 9 (770-72-46) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

RUE BARBAKE (Fr.) : Bête à film (H. sp.), 17 (622-44-21).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Épée de Bois, 3 (337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

RUSTY JAMES (A. v.a.) : Cinépolis, 6 (633-10-82).

SANS TÉMOINS (Rep. v.a.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

SCARFACE (A. v.a.) : Chay Bouda, 9 (354-20-12) ; George V, 6 (562-43-46). — V.F. : France, 9 (770-72-46) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio 43, 9 (770-72-46).

LE SECRETE DES SÉLÉNITES (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Saint-Lambert (H. sp.), 15 (332-91-68).

STAR 88 (A. v.a.) : Ambassade, 6 (359-92-42).

STAR WAR LA SAGA (A. v.l.) : La Guerre des étoiles : l'Empire contre-attaque : le Retour du Jedi ; Emission, 13 (700-89-16).

TCHAO FANTIN (Fr.) : UGC Opéra, 3 (261-50-32) ; UGC Danton, 6 (329-42-63) ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Montparnasse, 14 (320-12-06) ; Garmont Convention, 15 (328-43-27).

TENDRES PASSIONS (A. v.a.) : Forum Orient Express, 14 (233-03-36) ; UGC Biarritz, 8 (723-69-23) ; Marignan, 9 (359-92-42). — V.F. : Res, 2 (236-43-91) ; France, 9 (770-72-46) ; Image, 18 (322-47-94) ; Tourville, 20 (364-51-98).

TEMERIERE LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A. v.l.) : Arcades, 2 (233-54-03) ; Image, 18 (322-47-94).

TO BE OR NOT TO BE (A. v.a.) : George V, 6 (562-43-46).

TOOTSIE (A. v.l.) : Opéra Night, 3 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-28-80).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) : version Delvaux : St-Ambroise, 11 (700-89-16) ; version Cal : Ciné Beaubourg (H. sp.), 3 (271-52-36) ; version Sarrasin : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36).

TRANSIONS CONJUGALES (Ang. v.a.) : Lucernaire, 6 (544-28-80).

LA ULTIMA CENA (Cub. v.a.) : Nap Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : UGC Opéra, 3 (261-50-32) ; Bantouville, 6 (633-79-38) ; Colisée, 6 (359-29-46) ; Miramar, 14 (320-89-52).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : St-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Grand Prévil, 15 (554-46-45) ; Calypso, 17 (380-30-11).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.a.) : George V, 6 (562-43-46).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.a.) : Colisée, 6 (633-79-38) ; George V, 6 (562-43-46). — V.F. : Impérial, 2 (742-72-52) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

Les grandes reprises

ANGE (A. v.a.) : Action Beaux, 3 (325-72-07) ; Mac Mahon, 17 (380-30-11).

MUS STOP (A. v.a.) : Action Beaux, 3 (325-72-07) ; Olympia, 14 (545-35-38).

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA (A. v.a.) : Studio Média, 5 (633-25-97).

COUP DE TORCHON (Fr.) : Transmissions, 14 (320-12-06) ; Studio Alpha, 3 (354-39-47) ; Paramount City, 8 (562-43-46) ; Paramount-Montparnasse, 14 (320-12-06).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

5 OSCARS

MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR
JAMES L. BROOKS
MEILLEURE ACTRICE
SHIRLEY MACLAINE
MEILLEUR ACTEUR SECOND RÔLE
JACK NICHOLSON
MEILLEUR SCÉNARIO
JAMES L. BROOKS

Tendres Passions

SHIRLEY MACLAINE
JACK NICHOLSON
DANIEL BOULANGER

PARAMOUNT présente le film de JAMES L. BROOKS SHIRLEY MACLAINE DANIEL BOULANGER
TENDRES PASSIONS JACK NICHOLSON DANIEL BOULANGER DANIEL BOULANGER
écrit par RICHARD MANN ALCEA et scénario de POLY PLATT Révisé par JAMES L. BROOKS
révisé par JAMES L. BROOKS

VIVA LA VIE

Le même jour, à la même heure,
dans les mêmes circonstances, dans des lieux différents
un homme et une femme qui ne se connaissent pas disparaissent
Fugue ? enlèvement ? suicide ? la police enquête
Locale au début, l'affaire prend soudain une dimension mondiale
Alors l'incroyable histoire de VIVA LA VIE commence.

Rendez-vous le 18 avril avec
CHARLOTTE RAMPLING, MICHEL PICCOLI, JEAN-LOUIS TRINTIGNANT,
EVELYNE BOUX, CHARLES AZNAVOUR, ANOUK AIMEE, LAURENT MALET,
TANYA LOPERT, RAYMOND PELLEGRIN, CHARLES GERARD
UN FILM DE
CLAUDE LELOUCH

Bourvil / ugc

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Monique DEPONTÉ et Georges LEGRAND ont la joie d'annoncer la naissance de Fabrice, le 23 mars 1984.

- Vanessa est heureuse d'annoncer la naissance de ses frères Amélie, Johan, Laurent, et Guillaume, Alexandre, Pascal.

Amie URBANIK-RIZK et Hadi RIZK, Paris, le 7 avril 1984.

- Brigitte AUDOUIN, Michel SEZ, partageant avec leurs grands-parents, Raymond Audouin, Claudine et Roland Sez, la joie d'annoncer la naissance de Samuel, à Paris, le 12 mars 1984.

75, boulevard de Belleville, 75011 Paris.

Mariages

- M^{me} Catherine VERGUIN et le docteur Dominique BONDEILLE sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 24 mars 1984 dans l'intimité.

84110 Valençay-le-Romain.

Décès

- M^{me} Aubert-Tessier, sa mère, Arlette Ben Hamo, sa compagne, Les familles Aubert, Septier, Jerli, Amato, ses frères et sœurs et leurs enfants, font part du décès accidentel en montagne, à Heiligenblut en Autriche, le 8 avril 1984, de

Henri Pierre AUBERT, ingénieur au CEA.

Un service religieux aura lieu ultérieurement à l'église de Saclay.

1, rue Lamoricière, 44100 Nantes.

1, rue La Bergerie-Thomassin, Saclay 91400 Orsay.

- Ses collègues et amis du service de recherches métallurgiques appliquées (département de technologie), Ses nombreux collègues et amis des Centres d'études nucléaires de Saclay, de Fontenay-aux-Roses et de Cadarache, des sociétés SICN, NEYRPEC, Aérospatiale, du Centre des matériaux de l'Ecole des mines de Paris, du département de sciences des matériaux du MIT à Boston, de laboratoires de recherches métallurgiques industrielles, ont la profonde tristesse de faire part du décès accidentel, dans le massif du Grossglockner en Autriche, le 8 avril 1984, de

Henri Pierre AUBERT, ingénieur docteur de l'université de Paris, ingénieur au CEA, Centre d'études nucléaires de Saclay.

Le service religieux sera célébré à l'église Notre-Dame-du-Bon-Port, le 13 avril, à 15 h 45, à Nantes.

Un service religieux aura lieu ultérieurement à l'église de Saclay.

Selon le souhait de la famille, ni fleurs ni plaques.

- M^{me} J. Delaigue, Ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

docteur Jérôme DELAIGUE, médecin pédiatre,

décédé, dans sa soixante-douzième année, des suites de maladie professionnelle.

13, rue des Anglais, 64000 Pau.

- M^{me} et M^{me} Daniel van Eeuwen, M^{me} et M^{me} Jean-Pierre Rist et leurs filles, M^{me} et M^{me} Jürgen Breidfeld et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

heros Adriaan van EEUWEN,

leur père, grand-père et beau-père,

survécu le 2 avril 1984, à Pau.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

- Le personnel de Tissage de Vincennes a le regret de faire part du décès de

M. Léon KASS,

survécu le 5 avril 1984

et s'associe au chagrin de sa famille.

- 7 avril 1984.

With Deep Sadness, we Announce the Death of

Marjorie McLucas de KUYPER COULER,

Born 21 July 1899 in Beatrice, Nebraska.

Barbara Hutzig Wolf, Suzanne de Kuyper, John de Kuyper, Grandchildren, Great Grandchildren.

Address: 2029 Club Drive, Vero-Beach, Florida (USA).

- M^{me} Robert MEYER, M^{me} et M^{me} Yves Meyer, Paris, M^{me} et M^{me} Driss Ghodri, Rabat, ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Robert MEYER,

pharmacien-colonel, croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 8 avril 1984, à Strasbourg.

5, quai Lemaire-Marnette, 67000 Strasbourg.

- M^{me} et M^{me} Raymond Rault, ses enfants, Et toute sa famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Henri RAULT,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, ingénieur principal honoraire de la SNCF,

survécu à Versailles, le 7 avril 1984, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité, le vendredi 13 avril, à Lamballe (Côtes-du-Nord).

Cet avis tient lieu de faire-part.

48, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris.

- Marie-Christine, et Michel Le Hir-Robert, Benjamin et Anna, Jean et Odile Riandot, Martin, Mathé, Antoine et Prédéric, Bernadette Robert, Les familles Aubert, Duchateau, Flossinger et Greninger, ont la tristesse de faire part du décès de

Christiane ROBERT, née Greninger,

le 11 avril 1984 et rappelant à votre souvenir son mari

Guy ROBERT,

décédé le 5 avril, et sa petite-fille

Guillemette.

La messe sera célébrée le mardi 17 avril, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91 boulevard du Montparnasse.

16 bis, rue Mayet, 75006 Paris.

- M^{me} Michel Staub, née Anne-Marie Biancani, son épouse, M^{me} et M^{me} René Carlat et leurs enfants, M^{me} et M^{me} Jean-Luc Staub et leurs enfants, M^{me} et M^{me} Jean-Louis Staub et leurs enfants, M^{me} et M^{me} Vincent Staub et leurs enfants, M^{me} et M^{me} Mathieu Staub, ses enfants et petits-enfants, M^{me} Anne-Marie Staub, sa sœur, Le docteur et M^{me} Elie Biancani, ses beaux-parents,

ont la douleur de faire part du décès de

docteur Michel STAUB,

piéusement endormi dans la paix du Seigneur, le 10 avril 1984, dans sa soixante-huitième année, à La Boule.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 17 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

docteur Jérôme DELAIGUE, médecin pédiatre,

décédé, dans sa soixante-douzième année, des suites de maladie professionnelle.

13, rue des Anglais, 64000 Pau.

- M^{me} et M^{me} Daniel van Eeuwen, M^{me} et M^{me} Jean-Pierre Rist et leurs filles, M^{me} et M^{me} Jürgen Breidfeld et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

heros Adriaan van EEUWEN,

leur père, grand-père et beau-père,

survécu le 2 avril 1984, à Pau.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

- Le personnel de Tissage de Vincennes a le regret de faire part du décès de

M. Léon KASS,

survécu le 5 avril 1984

et s'associe au chagrin de sa famille.

- M^{me} et M^{me} Daniel van Eeuwen, M^{me} et M^{me} Jean-Pierre Rist et leurs filles, M^{me} et M^{me} Jürgen Breidfeld et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

heros Adriaan van EEUWEN,

leur père, grand-père et beau-père,

survécu le 2 avril 1984, à Pau.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

- Le personnel de Tissage de Vincennes a le regret de faire part du décès de

M. Léon KASS,

survécu le 5 avril 1984

et s'associe au chagrin de sa famille.

- M^{me} et M^{me} Daniel van Eeuwen, M^{me} et M^{me} Jean-Pierre Rist et leurs filles, M^{me} et M^{me} Jürgen Breidfeld et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

heros Adriaan van EEUWEN,

leur père, grand-père et beau-père,

survécu le 2 avril 1984, à Pau.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

- Le personnel de Tissage de Vincennes a le regret de faire part du décès de

M. Léon KASS,

- Saint-Denis-en-Mont-d'Or. Vélourbaune. Lyon. Saint-Etienne. Toulouse. Paris.

M^{me} Paul TROISGROS, son épouse, Ses enfants, petits-enfants Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul TROISGROS,

conseiller technique au cabinet du ministre des anciens combattants, conseiller municipal de Villeurbanne, ancien conseiller de l'Union française, ancien officier des Forces armées françaises, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palme, médaille de la Résistance, King's Medal for Courage,

survécu le 12 avril 1984, dans sa soixante-douzième année.

Les obsèques seront célébrées le 14 avril, à 10 heures, en l'église de Saint-Denis-en-Mont-d'Or (Rhône).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Coincidence sur registre.

L'inhumation au cimetière aura lieu dans l'intimité familiale.

2 bis, avenue de la République, 69370 Saint-Denis-en-Mont-d'Or.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

27, rue Leconte-de-Lisle, 75016 Paris.

- Concarneau.

On nous prie d'annoncer le décès de

commandant Auguste VAN DE SANDE,

capitaine au long-cours, officier cap-horner, ancien chef d'armement de la SAGA-CBYN-SNO, chevalier de la Légion d'honneur,

le 3 avril 1984 à Concarneau, dans sa quatre-vingt-huitième année.

INFORMATIONS & SERVICES

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13.04.84 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 13 avril à 0 heure et le samedi 14 avril à 24 heures.

Les conditions météorologiques seront prédominantes pendant ce week-end qui s'annonce très agréable.

Samedi il fera très bon dès le matin en toutes régions et le temps ensoleillé se maintiendra toute la journée. Les vents seront faibles. Il fera assez frais au lever du jour (faibles gelées dans l'Nord), puis les températures s'élèveront rapidement et atteindront un maximum compris entre 18 et 22 degrés.

Dimanche, peu d'évolution prévisible. Quelques passages nuageux seulement sont à prévoir au sud sur les régions côtières de la Manche ainsi que sur les Pyrénées et le Massif Central. Les vents s'orienteront au secteur sud et se renforceront un peu près du golfe du Lion.

La pression atmosphérique redécote un niveau de la mer soit, à Paris, à 8 heures, le 12 avril, de 1024,9 millibars, soit 668,9 millibars de mercure.

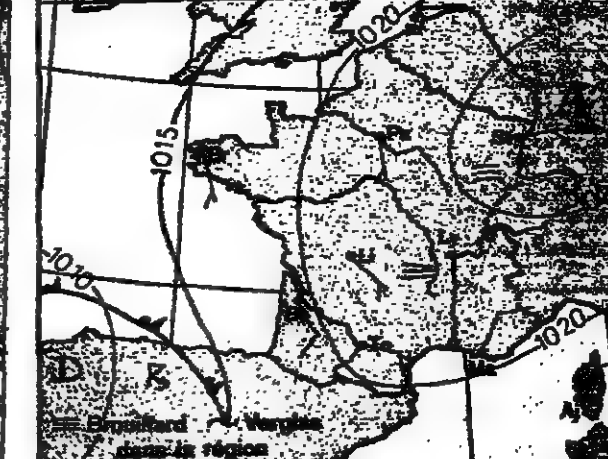
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 avril; le second le minimum de la nuit du 12 au 13 avril):

Ajaccio, 17 et 4 degrés; Biarritz, 15 et 3; Bordeaux, 18 et 6; Bourges, 15 et 3; Brant, 14 et 4; Caen, 11 et 0; Chambourg, 10 et 2; Clermont-Ferrand, 14 et 2; Dijon, 12 et 2; Grenoble-St-Martin, 16 et 1; Grasse-St-Godard, 13 et 0; Lille, 11 et 0; Lyon, 14 et 1; Marseille-Margate, 18 et 4; Nancy, 10 et -1; Nantes, 15 et 4; Nice-Cos d'Azur, 16 et 9; Orléans, 9 et -2; Paris, 14 et 1; Orléans, 13 et 2; Pau, 19 et 3; Perpignan, 19 et 5; Rennes, 15 et 1; Strasbourg, 9 et 0; Toulon, 14 et 2; Toulouse, 19 et 2; Poitiers-Pirot, 31 et 23.

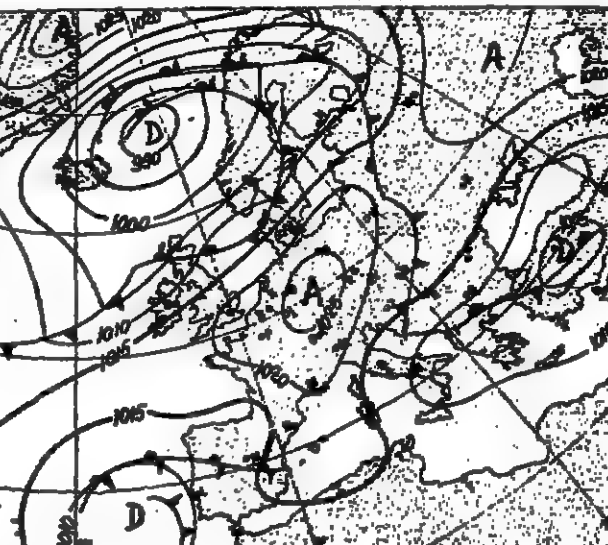
Températures relevées à l'étranger: Alger, 14 et 9 degrés; Amsterdam, 12 et 1; Athènes, 19 et 12; Berlin, 12 et 4; Bonn, 9 et -2; Bruxelles, 11 et 1; Le Caire, 32 et 22; Les Canaries, 26 et 16; Copenhague, 9 et -2; Dakar, 24 et 19; Djibouti, 21 et 10; Genève, 13 et 3; Jérusalem, 19 et 12; Liège, 20 et 12; Londres, 13 et 2; Luxembourg, 10 et 1; Madrid, 22 et 6; Moscou, 12 et 1; Nairobi, 15 (nuit); New-York, 18 et 8; Palma-de-Majorque, 20 et 5; Rome, 19 et 6; Stockholm, 9 et -1; Téhéran, 27 et 14; Tunis, 20 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PRÉVISIONS POUR LE 14.04.84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



22 et 5; Rennes, 15 et 1; Strasbourg, 9 et 0; Toulon, 14 et 2; Toulouse, 19 et 2; Poitiers-Pirot, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 14 et 9 degrés; Amsterdam, 12 et 1; Athènes, 19 et 12; Berlin, 12 et 4; Bonn, 9 et -2; Bruxelles, 11 et 1; Le Caire, 32 et 22; Les Canaries, 26 et 16; Copenhague, 9 et -2; Dakar, 24 et 19; Djibouti, 21 et 10; Genève, 13 et 3; Jérusalem, 19 et 12; Liège, 20 et 12; Londres, 13 et 2; Luxembourg, 10 et 1; Madrid, 22 et 6; Moscou, 12 et 1; Nairobi, 15 (nuit); New-York, 18 et 8; Palma-de-Majorque, 20 et 5; Rome, 19 et 6; Stockholm, 9 et -1; Téhéran, 27 et 14; Tunis, 20 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 15 AVRIL

- Châteaux de Maisons-Laffitte, 15 h 30, entrée côté parc, vestibule, Hôtel (Caisse nationale des monuments historiques).

- L'Académie française, 15 h 23, quai Conti (Commencement d'ici et d'ailleurs).

- Moulins et vieux Montmartre, 14 h 30, métro Abbesses (Filancie).

- Trois mairies Le Belin, 14 h 15, métro Mi-Habitu (La France et son passé).

- Le Palais-Royal, 15 heures, grille place du Palais-Royal, M. Lemaire.

- Les neuf curiosités du quartier de l'Odéon, 10 h 30, 2, rue du Renard (Paris antérieur).

CONFÉRENCES

14 h 30, 60, boulevard Latour-Maubourg, H. Brumfeld: « La Normandie ».

16 h 30, « La Sabbe », 18 h 30, « La Malaisie » (multimédia).

15 heures, 163, rue Saint-Henri, X de Verdon: « On en sommes-nous avec les prophéties, en ce printemps 84 ? » (Naty).

15 h 30, 15, rue de la Bécherie, P. Deuze: « B y a tenez une Déesse ? » (Arrière de l'Esprit).

15 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M^{me} Bouquet des Chaux: « Le Périgord, abbayes et châteaux » (Caisse nationale des monuments historiques).

Les mots croisés se trouvent dans le « Monde Loka » page XIV

Le LOTO

صكرا من اللؤلؤ

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

Brusque flambée de hausse

D'humeur moins optimiste, quatre heures auparavant, Wall Street s'est, jeudi, brusquement senti pousser des ailes. Dès l'ouverture, presque, un vigoureux mouvement de reprise a entraîné le marché en suite progressivement à s'étendre et s'accroître et, à la clôture, l'indice Dow Jones a gagné 10,25 points, enregistrant une hausse de 26,17 points, la plus importante de celle du 24 février dernier (+30,47 points).

[illegible][illegible]

PARIS, 13 avril

Légère reprise

La Bourse de Paris s'est vendue fermée au public. Sécurité oblige, avec la manifestation des sidérurgistes lorrains. Mais les affaires s'y sont déroulées normalement. Esprit de crânerie que cette « marche de la sidérurgie » ? On ne peut pas dire. Le « boom » encourageant de Wall Street (voir ci-contre) s'est montré tildé. Sur tous les groupes, l'irrégularité a dominé, mais, quand même, le nombre de hausses a été supérieur celui des baisses, et, finalement, au point d'équilibre, l'indice a continué à s'établir en clôture à 0,3 % en-dessus de son niveau précédent.

Au tour de la corbeille, l'oppression lancée par le FMI à la France dans son rapport annuel sur le danger inflationniste (7,5 % selon l'organisme pour 1984) et le mouvement de baisse des devises par rapport au dollar ont alimenté les conversations. Dans une certaine mesure, il a contribué aussi à freiner les initiatives d'achat. Reste que, dans l'ensemble, le sentiment n'a pas été déprimé. On a même pu constater, au froid, un temps d'accalmie avant le réchauffement.

Le déviateur entre son deuxième forme s'est écarté entre 10,65 F et 10,10

Le serai fini saillants de la séance, assez calme d'autre part, a été la cotation d'Anrep rendue impossible la veille avec la défilance de la demande. Un cours de 230 F a été inscrit, correspondant à une baisse de 18,4 %. Le temps est bien révolu où Anrep, au sommet de sa gloire, valait 1 200 F.

Le raffermissement du dollar a favorisé un recul de l'or à Londres : 380,20 dollars l'once contre 381,90 dollars.

À Paris, le lingot de 1 kilo a passé 250 à 98 150 F et se négocie à 1 F 621 F.

Le volume des transactions a augmenté de 17,74 millions de francs contre 15,89 millions.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SAUR (Saur). — Groupe, qui vient de débiter le contrat d'AMFIP, annonce, pour l'exercice 1983, un bénéfice net consolidé de 332 millions de francs contre 290 millions de francs l'année précédente, après 276 (234) millions de francs d'amortissements et 22 (20) millions de francs de plus-values. Pour l'exercice 1982, les pertes s'élevaient à 298 millions de francs. Les bénéfices nets consolidés s'élèvent à 298 (contre 228) millions de francs après 145 (contre 136) millions de dotations aux amortissements. Le conseil propose de distribuer un dividende de 22 francs par action en 1983 contre 21 P pour la précédente exercice. Au 1^{er} avril 1984, le carnet de commandes atteignait 23,5 milliards de francs, ce qui permet d'envisager, selon la firme, un chiffre d'affaires de 22 milliards de francs en 1984. Le chiffre d'affaires de 22,9 en 1983 compte tenu de l'intégration de deux nouvelles sociétés entrées dans le groupe au début de cette année : SAUR

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 à 31 déc. 1959)

11 avril	12 mai
110,1	

DES AGENTS DE CHANGE
(2000-100-01-N-10001)

	11 avril	12 avril
Indice général	172.3	172.3

K DU MARCHÉ MONÉTAIRE
du 13 avril 113/

COURS DU DOLLAR A TOK

(en jans)	223,25	234
-----------	-------	--------	-----

Dans la quatrième colonne, figurent en pourcentages, des cours du lait par rapport à ceux de

VALEURS	Cours	Premier	Service
---------	-------	---------	---------

season	volume	price	cost	cost
1990-1991	1000	1000	1000	1000

RS BOURSE DE PARIS Comptant

13 AVRIL

VALEURS	% du total	% du moyen	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
3 %	1 067		Delaware S.A.	440	450	Ball, Seal & E.	33		Int. Hydrocarbon	725	735	Graphic C.I.A.	1361	
5 %	1 097		Odolensky S.A.	780	780	Standard Indus.	70 30		Int. Petroleum	1 000	1 000	Int. Petroleum	1 000	
5 % moyen, 45-54	2 107		Del. Imp. P.A.C.I.R.	130	125	Industrie	448 30		Oilwell	207	214	Int. Petroleum	1 010	
5 % 75 1975-1981	8981		Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
5 % 80-90 77-78	17 665	7 863	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
5 % 90-95 75-78	80 351	80 351	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
5 % 95 78-80	82 201	82 201	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
5 % 95 75-90	82 95	8 080	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 80 80/85	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 85 85/90	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 90 90/95	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 95 95/00	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 00 00/05	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 05 05/10	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 10 10/15	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 15 15/20	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 20 20/25	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 25 25/30	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 30 30/35	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 35 35/40	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 40 40/45	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 45 45/50	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 50 50/55	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 55 55/60	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 60 60/65	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 65 65/70	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 70 70/75	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 75 75/80	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 80 80/85	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 85 85/90	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 90 90/95	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 95 95/00	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 00 00/05	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 05 05/10	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 10 10/15	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 15 15/20	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 20 20/25	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 25 25/30	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 30 30/35	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 35 35/40	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 40 40/45	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 45 45/50	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 50 50/55	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 55 55/60	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 60 60/65	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 65 65/70	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 70 70/75	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 75 75/80	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 80 80/85	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 85 85/90	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 90 90/95	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 95 95/00	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 00 00/05	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 05 05/10	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 10 10/15	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 15 15/20	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 20 20/25	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 25 25/30	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 30 30/35	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 35 35/40	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 40 40/45	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 45 45/50	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 50 50/55	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 55 55/60	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 60 60/65	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 65 65/70	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 70 70/75	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 75 75/80	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 80 80/85	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 85 85/90	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 90 90/95	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 95 95/00	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 00 00/05	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 05 05/10	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 10 10/15	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 15 15/20	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 20 20/25	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 25 25/30	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 30 30/35	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 35 35/40	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 40 40/45	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 45 45/50	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 50 50/55	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 55 55/60	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1 010	
10-25 60 60/65	110 201	11 440	Eden-Suez	612	615	Wagley-Lux	320	400	Palmer-Holding	207	214	Int. Petroleum	1	

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
---------	----------------	------------------

U.S.A. 10.50 % 77	2550	340
Carrefour 8,75 % 77	338	
Inchert (sol. new.)	281	
Lafarge 8 % 72	367	370
Marelli 8,75 % 70	1881	302
Michelin 5,50 % 70	838	
Mini-Hennessy 9% 77	1985	1868
P&G-Ford 7,50 % 78	245	245
Peugeot 8% 70-75	389	
Sagitt 10,25 % 77		333
SCRE	180	178
Tylen. 7% 74	195	184
Thom-CSP 8,25 % 77	385	

ACTIONS AU COMPTANT

[illegible]

Étrangères

344	250	Foreign Capital
345	250	Foreign Income
346	250	Foreign Loans
347	250	Foreign Reserves
348	250	Foreign Trade
349	250	Foreign Investment
350	250	Foreign Debt
351	250	Foreign Assets
352	250	Foreign Equity
353	250	Foreign Liabilities
354	250	Foreign Reserves
355	250	Foreign Trade
356	250	Foreign Investment
357	250	Foreign Debt
358	250	Foreign Assets
359	250	Foreign Equity
360	250	Foreign Liabilities
361	250	Foreign Reserves
362	250	Foreign Trade
363	250	Foreign Investment
364	250	Foreign Debt
365	250	Foreign Assets
366	250	Foreign Equity
367	250	Foreign Liabilities
368	250	Foreign Reserves
369	250	Foreign Trade
370	250	Foreign Investment
371	250	Foreign Debt
372	250	Foreign Assets
373	250	Foreign Equity
374	250	Foreign Liabilities
375	250	Foreign Reserves
376	250	Foreign Trade
377	250	Foreign Investment
378	250	Foreign Debt
379	250	Foreign Assets
380	250	Foreign Equity
381	250	Foreign Liabilities
382	250	Foreign Reserves
383	250	Foreign Trade
384	250	Foreign Investment
385	250	Foreign Debt
386	250	Foreign Assets
387	250	Foreign Equity
388	250	Foreign Liabilities
389	250	Foreign Reserves
390	250	Foreign Trade
391	250	Foreign Investment
392	250	Foreign Debt
393	250	Foreign Assets
394	250	Foreign Equity
395	250	Foreign Liabilities
396	250	Foreign Reserves
397	250	Foreign Trade
398	250	Foreign Investment
399	250	Foreign Debt
400	250	Foreign Assets
401	250	Foreign Equity
402	250	Foreign Liabilities
403	250	Foreign Reserves
404	250	Foreign Trade
405	250	Foreign Investment
406	250	Foreign Debt
407	250	Foreign Assets
408	250	Foreign Equity
409	250	Foreign Liabilities
410	250	Foreign Reserves
411	250	Foreign Trade
412	250	Foreign Investment
413	250	Foreign Debt
414	250	Foreign Assets
415	250	Foreign Equity
416	250	Foreign Liabilities
417	250	Foreign Reserves
418	250	Foreign Trade
419	250	Foreign Investment
420	250	Foreign Debt
421	250	Foreign Assets
422	250	Foreign Equity
423	250	Foreign Liabilities
424	250	Foreign Reserves
425	250	Foreign Trade
426	250	Foreign Investment
427	250	Foreign Debt
428	250	Foreign Assets
429	250	Foreign Equity
430	250	Foreign Liabilities
431	250	Foreign Reserves
432	250	Foreign Trade
433	250	Foreign Investment
434	250	Foreign Debt
435	250	Foreign Assets
436	250	Foreign Equity
437	250	Foreign Liabilities
438	250	Foreign Reserves
439	250	Foreign Trade
440	250	Foreign Investment
441	250	Foreign Debt
442	250	Foreign Assets
443	250	Foreign Equity
444	250	Foreign Liabilities
445	250	Foreign Reserves
446	250	Foreign Trade
447	250	Foreign Investment
448	250	Foreign Debt
449	250	Foreign Assets
450	250	Foreign Equity
451	250	Foreign Liabilities
452	250	Foreign Reserves
453	250	Foreign Trade
454	250	Foreign Investment
455	250	Foreign Debt
456	250	Foreign Assets
457	250	Foreign Equity
458	250	Foreign Liabilities
459	250	Foreign Reserves
460	250	Foreign Trade
461	250	Foreign Investment
462	250	Foreign Debt
463	250	Foreign Assets
464	250	Foreign Equity
465	250	Foreign Liabilities
466	250	Foreign Reserves
467	250	Foreign Trade
468	250	Foreign Investment
469	250	Foreign Debt
470	250	Foreign Assets
471	250	Foreign Equity
472	250	Foreign Liabilities
473	250	Foreign Reserves
474	250	Foreign Trade
475	250	Foreign Investment
476	250	Foreign Debt
477	250	Foreign Assets
478	250	Foreign Equity
479	250	Foreign Liabilities
480	250	Foreign Reserves
481	250	Foreign Trade
482	250	Foreign Investment
483	250	Foreign Debt
484	250	Foreign Assets
485	250	Foreign Equity
486	250	Foreign Liabilities
487	250	Foreign Reserves
488	250	Foreign Trade
489	250	Foreign Investment
490	250	Foreign Debt
491	250	Foreign Assets
492	250	Foreign Equity
493	250	Foreign Liabilities
494	250	Foreign Reserves
495	250	Foreign Trade
496	250	Foreign Investment
497	250	Foreign Debt
498	250	Foreign Assets
499	250	Foreign Equity
500	250	Foreign Liabilities

Règlement mensuel

Quota	%	Compos-	VALUES	Cons. prod.	Premer	Demer	%	Compos-	VALUES	Cons. prod.	Premer	Demer	%	Compos-	VALUES	Cons. prod.	Premer	Demer	%
748	+ 3.47	486	Peruano	580	580	580	—	206	Anglo Amer. C.	182	186	186	+ 1.87	80	Ita-Volante	98 10	97 10	97 10	- 1.01
683	+ 0.14	700	Paracet-Hol	242	738	738	- 1.07	1280	Ampalg	1251	1260	1250	- 0.57	430	ITT	387	401	401	+ 3.61
970	+ 0.23	700	Paracet-Hol	242	738	738	+ 1.84	940	A. C. Gromberg	822	880	880	- 1.34	65	Mannheim	86 50	89 70	88 70	+ 2.80
100	+ 0.03	700	Paracet-Hol	242	738	738	- 1.45	940	BAES	822	880	880	- 1.34	65	Mannheim	86 50	89 70	88 70	+ 2.80
312	- 0.53	80	Patron P. S.	87	90 50	91	+ 4.59	616	Bayre	650	670	670	+ 3.07	716	Meconco-Hill	721	748	748	+ 3.32
186	+ 1.82	230	Patron P. S.	239	237 10	224	- 2.69	680	Bartholom.	635	643	643	+ 1.25	315	Mobil Corp.	300	310	310	+ 3.28
36 50	- 0.11	86	Patron P. S.	46	49 50	48	- 46 50	36	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
388	- 1.26	126	Patron P. S.	127 80	131	131	+ 2.42	310	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
172 80	- 1.26	126	Patron P. S.	127 80	131	131	+ 2.42	310	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
885	+ 1.12	350	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
305	- 0.87	210	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
305	- 0.87	210	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
131	- 1.31	131	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
140	+ 1.40	140	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
86 80	+ 5.23	280	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
280	+ 1.40	101	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
140	+ 1.40	101	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
840	+ 0.68	155	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
140	+ 0.68	155	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
148	+ 3.47	186	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
248	+ 2.04	280	P.M. Labell	380	380	380	+ 1.38	86	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
372 80	+ 1.77	466	S.A.T.	515	520	519	+ 0	80	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
372 80	+ 1.77	466	S.A.T.	515	515	518	+ 0.71	81	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
519	+ 1.20	680	Sampson Co. Inc.	606	606	606	+ 0.66	90	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
670	+ 1.18	52	S.A.T.	515	515	518	+ 0.71	81	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
1170	+ 0.68	110	S.A.T.	515	515	518	+ 0.71	81	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
1170	+ 0.68	110	S.A.T.	515	515	518	+ 0.71	81	Chatter	36 50	36 50	36 50	+ 1.27	22000	Neu-	23620	22000	22860	+ 1.08
1212	- 2.15	245	S.A.T.	281	280 10	280 10	- 0.34	1180	IBM	1098	1123	1123	+ 5.20	2 61	Zentile Corp.	2 68	2 77	2 80	- 3.11
1870	+ 1.40	70	S.E.E. Corp.	77	76 50	76	- 0.46												

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS prix.	COURS 13/4
Enca-Lite (8 1)	8 041	8 085
Aluminium (100 S/M)	397 675	306
Minerals (100 lb)	18 040	16 045
Prize Bar (100 lb)	272 750	273 075
Horvath (100 S)	85 360	85 360
Horvath (100 lb)	106 670	106 695
Grande-Britagne (8 1)	11 543	11 535
Suisse (100 drachems)	7 745	7 760
Italie (1 000 lire)	4 986	4 978
Spain (100 pes.)	371 380	371 060
Switzerland (100 francs)	103 360	103 630
Antidote (100 acts)	43 700	43 730
Exposure (100 pers.)	5 393	5 408
Perognon (100 acts)	6 090	6 060
Canada (80 can)	3 284	3 212
Japan (100 yen)	6 297	6 294

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS par kg.	COURS 137/4
Mon. ind. (Inde en Indes)	98050	98100
Mon. ind. (Inde en Indes)	98400	98150
Mon. française (20 fr)	822	821
Mon. française (10 fr)	410	
Mon. suisse (20 fr)	617	618
Mon. suisse (20 fr)	585	586
Mon. suisse	750	742
Mon. de 20 dollars	4500	4465
Mon. de 10 dollars	2180	2189
Mon. de 5 dollars	1360	
Mon. de 50 pesos	3970	3945
Mon. de 10 Roubles	625	630

MONNAIES ET DEVISES	COURS par	COURS 13/4
---------------------	--------------	---------------

des (des 100 en l'heure)	980850	98100
des (des 100 en l'heure)	984000	98180
des (des 100 en l'heure)	9822	9821
des (des 100 en l'heure)	410	
des (des 100 en l'heure)	617	618
des (des 100 en l'heure)	985	586
des (des 100 en l'heure)	750	742
des (des 100 en l'heure)	4500	4465
des (des 100 en l'heure)	2180	2180
des (des 100 en l'heure)	1260	
des (des 100 en l'heure)	3970	3945
des (des 100 en l'heure)	625	630

A B C D E

F G

DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE
Distributeur
CAPÉLOU 37, Avenue
Métro Parnes

MEDICIN
de la République - 75011 PARIS
Tél. 357.46.35

... évacués, quatre stations de
... fermées, le trafic est inter-
... sur deux lignes, tandis que
... dizaines de personnes étaient
... de malaises. Selon les pro-
... constatations de la police, le

possible de faire
d'ailleurs, les tra-
voux que protester
de la sidérurgie
aux besoins de
des organisations en

10, place Etienne-Perron, 75014 Paris
Tél. : 531.18.32. Adresse : Paris
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris
Tél. : 589.49.89. Adresse : Paris
- 59, ...

A B C D E F G

CAPELOU Métro Parnes

• Tel. 357.46.35

répondre vraiment
paris et qu'on peut

aux besoins de
de propositions en

10, place Etienne-Perron, 75014 Paris
Tél. : 531.18.32. Adresse : Paris
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris
Tél. : 589.49.89. Adresse : Paris
- 59, ...

Le Monde

Loisirs



Dix ans de tourisme en Chine, page III

Vaux-le-Vicomte dans des jardins d'avril, page II

Cactus à Monaco, page XIII

La mode, les peaux et les poils de 85, page XVI

Supplément au n° 12198. Ne peut être vendu séparément. Samedi 14 avril 1984.

Chez Fouquet soleil

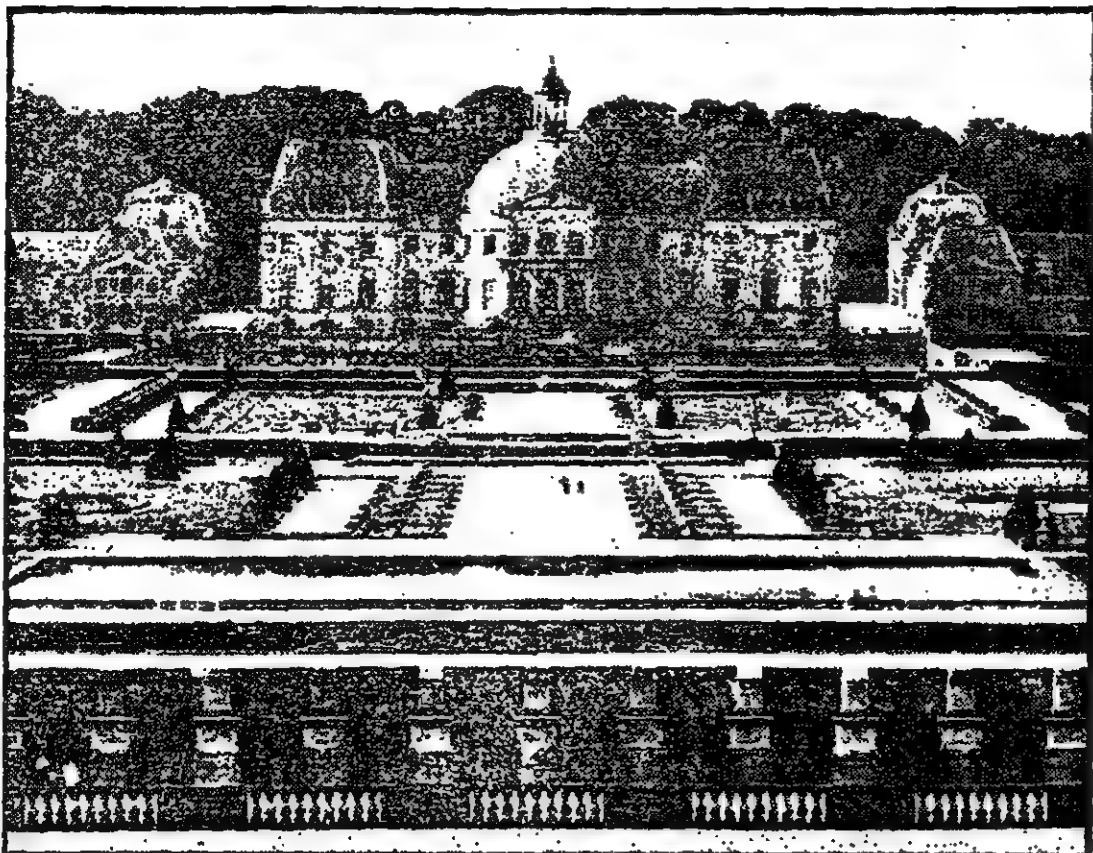
Louis XIV en avait attrapé une jamisse.

« **L**E 17 août, à six heures du soir, Fouquet était roi de France ; à deux heures du matin, il n'était plus rien. » En une phrase, Voltaire a résumé l'aventure extraordinaire du surintendant qui voulait briller plus haut que le Roi-Soleil. La littérature permet des raccourcis que l'histoire admet lorsqu'ils sont le fait de grands écrivains. En réalité, il s'est passé trois semaines entre cette fameuse soirée du 17 août 1661 où Fouquet avait invité la cour à Vaux-le-Vicomte, et son arrestation à Nantes. Mais quelle importance...

Par sa décision sans appel, Louis XIV apportait une réponse définitive brochée sur les tapisseries de Vaux-le-Vicomte : « Quo non ascendet ? » (jusqu'où ne monterait-il pas ?). L'irrésistible ascension de Nicolas Fouquet s'arrêtait là, et Colbert allait pouvoir prendre la place de ce grand seigneur, qui avait un peu trop confondu ses finances avec celles de l'Etat.

Pendant trois siècles, Vaux-le-Vicomte a servi de demeure à de riches familles, qui se sont succédés dans les lieux. Et puis, en 1968, première résurrection. Une partie du château (les salons d'apparat) est ouverte au public. En 1976, la visite des sous-sols, avec les cuisines, s'ajoute à celle du rez-de-chaussée tout entier. Suivront, chaque année, des expositions : le Masque de Fer, les couronnes du monde et le musée des équipages. Depuis 1979, le propriétaire, M. Patrice de Vogüé, travaillait à une nouvelle étape de la restauration de ce château, qui a inspiré Versailles : les appartements privés de Fouquet, au premier étage. Depuis le début du mois d'avril, il est possible de monter le grand escalier pour découvrir les lieux où Fouquet a vécu ses dernières heures d'homme libre.

Le surintendant avait fait aménager, pour sa femme et pour lui, du côté du soleil



Famex trio :
Le Brun,
Le Vau,
Le Nôtre.

levant, une série de pièces immenses, somptueusement décorées. Mais sa disgrâce a donné le signal de la dispersion, et la plus grande partie des objets d'art de Vaux a rejoint les collections du roi. On estime à cent vingt les tapisseries qui ont ainsi disparu. Disparus, aussi, les centaines de miroirs qui ornaient la chambre de M^{me} Fouquet, et préfiguraient une autre galerie qui allait contribuer à la célébrité de Versailles, quelques années plus tard.

Après les Fouquet, Vaux-le-Vicomte change. Les autres propriétaires successifs adaptent le château au goût de l'époque et aux impératifs du moment. Plus de grandes pièces trop difficiles à chauffer, finis les dorures et les lambris décorés : on repeint d'une couleur verte uniforme tout ce qui avait fait le charme et le luxe de l'endroit.

C'est tout cela que M. de Vogüé a voulu effacer en essayant de rendre aux « petits appartements » leur aspect original. Une reconstitution qui tient à la fois du puzzle et de la course aux trésors. « Avec Olivier de Bergevin, l'architecte des Bâtiments de France, nous avons travaillé avec un mobile inconscient, qui nous apparaît évident aujourd'hui : que notre ouvrage semble familier à Nicolas Fouquet, s'il revenait sur terre. » En alliant les données historiques existantes et le souci de proposer au visiteur un circuit conforme à la chronologie, ils ont restitué, au premier étage : l'appartement du surintendant (antichambre, cabinet de travail et chambre), l'une des trois pièces de M^{me} Fouquet, un appartement Louis XV et un appartement Louis XVI.

« Nous sommes partis d'une évidence, explique Patrice de Vogüé. Après avoir remis en état toute la partie inférieure du château, il était impossible de ne pas continuer. D'autant que ce qui avait été l'appartement privé de Nicolas Fouquet abritait un chef-d'œuvre inédit : un grand plafond peint par Le Brun et dont la composition, autour d'un Apollon central, réunit quelques beaux sujets mythologiques. »

Le Brun, Le Vau, Le Nôtre. Les trois hommes qui devaient laisser au monde la marque du Grand Siècle avaient été réunis pour la première fois par Fouquet. Vaux-le-Vicomte, c'est eux. Les jardins pour Le Nôtre, l'architecture pour Le Vau et la décoration pour Le Brun, dont l'esprit est partout présent dans cette reconstitution. Et notamment à travers les portraits qu'il a exécutés de Fouquet et de sa femme.

L'aventure de la restauration des « petits appartements » a duré plus de trois ans. Il a fallu retrouver les plans des lieux, mais aussi de quoi les meubler. Et c'est là que la chance intervient à plusieurs reprises.

Au cours de sa course aux trésors historiques, M. de Vogüé a réussi à rapatrier de l'étranger quatre tapisseries tissées aux Gobelins pour le fils de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, le comte de Toulouse, sur le modèle de celles qui ornaient la chambre de Fouquet, les célèbres *Mois*, dessinés par Lucas de Leyde. Et, plus récemment, la toute nouvelle association Les amis de Vaux-le-Vicomte a pu acheter la réplique (exécutée au dix-huitième siècle) du portrait de M^{me} Fouquet par Le Brun. Cette association, qui représente un moyen de passer entre

les gouttes de la fiscalité, peut être, aussi, dans l'avenir, une solution pour la survie du château. « Si mes enfants n'ont pas envie de me suivre plus tard, elle prendra le relais, dit Patrice de Vogüé. Je crois qu'il serait ridicule de limiter ce château aux seules possibilités d'une famille. »

Le mécénat artistique à l'américaine, c'est un peu le rêve du propriétaire de Vaux-le-Vicomte qui évoque son musée préféré, la Frick Collection à New-York. « C'est un musée vivant. On s'y sent comme chez soi. On circule librement à travers des pièces où les œuvres d'art ne sont pas disposées comme pour une exposition, mais en situation. Elles font partie intégrante de la décoration. J'aimerais donner cet esprit à Vaux, mais j'ignore si le public français est prêt pour cela... »

En attendant, M. de Vogüé gère son château en homme d'affaires. S'il conteste parfois avec humeur le régime fiscal des « petits appartements », à coûté près de cinq millions de francs. L'équivalent du budget annuel de fonctionnement du domaine. « Grâce aux « petits appartements », on peut arriver à équilibrer les finances. Le nombre de visiteurs dira rapidement si c'était la bonne direction à suivre. En tout cas, mon devoir consiste à conserver ce bâtiment le mieux possible. Si, par hasard, je peux en faire un succès culturel équilibré financièrement, ce sera encore mieux ! »

A l'image du châtelain-homme d'affaires, s'oppose celle du châtelain-chercheur passionné. Deux facettes d'un même homme qui a voué sa vie à l'un des plus beaux monuments d'Ile-de-France. Lorsqu'il assure n'éprouver aucun sentiment de propriétaire face à Vaux-le-Vicomte, Patrice de Vogüé est sincère. Mais, c'est lui aussi qui dit : « Le soir de l'inauguration des « petits appartements », j'ai eu un peu l'impression de perdre le premier étage. »

Il évoque la dernière semaine de travaux. Trois années d'efforts patients qui se terminaient dans la fièvre. Le plancher de la grande lingerie monté en pleine nuit, les robes de l'exposition de costumes planées sur les mannequins quelques heures avant l'arrivée des premiers invités...

Tout a été réalisé par des artisans du coin. Le maçon et le plombier sont de Moisenay, un village voisin, le menuisier et le charpentier, de Fontainebleau. Le château, ils y travaillent ensemble depuis vingt ans. D'où une ambiance de camaraderie et d'entraide extraordinaires. Et, au milieu, le comte de Vogüé, en pantalon de velours, qui surveille le moindre détail, conseille, bricole. « Je crois que nous sommes bien amusés », lance-t-il.

Il reste cependant quelques problèmes à résoudre. D'abord, savoir si le fait de présenter l'appartement de Fouquet à la lumière artificielle ne gêne pas le visiteur. Cette décision s'explique : les tapisseries exposées dans la chambre du surintendant craignent la lumière du jour. On a donc fermé les volets et allumé des lampes. Et, pour que l'œil s'habitue à la pénombre de la chambre, les

Renseignements pratiques

● Vaux-le-Vicomte est ouvert au public du 31 mars au 1^{er} novembre. La visite s'effectue tous les jours de 10 h à 18 h. En semaine, le château est fermé de 13 h à 14 h.

Les jeux d'eau fonctionnent les deuxièmes et derniers samedis, du 31 mars au 27 octobre, de 15 h à 18 h.

Les visites aux chandeliers ont lieu chaque samedi, de juin à septembre, de 20 h 30 à 23 h. A cette occasion, les jardins et le musée des équipages sont accessibles jusqu'à 23 heures. Le château est situé à 6 kilomètres de Melun (Seine-et-Marne) sur la RN 38 en direction de Meaux.

Agences de voyages (trois fois par semaine à partir du mois d'avril) :

France Tourisme : tél. 742-88-11 ; Cityrama : tél. 260-30-14 et RATP : tél. 346-33-33 et 285-31-18.

Vaux-le-Vicomte, service touristique : tél. 068-87-08.

deux autres pièces baignent dans la même atmosphère.

Depuis plus d'un siècle qu'elle habite Vaux-le-Vicomte, la famille de M. de Vogüé a retrouvé d'instinct les habitudes des premiers occupants du château. En 1875, Alfred Sommier s'installe dans ce qui avait été les appartements privés de Fouquet au premier étage, côté est. Pourtant, entre-temps, les Villars et les Choiseul-Praslin avaient choisi le rez-de-chaussée. « Deux pièces du premier avaient conservé leur décor d'origine et des lambris peints. Cela justifiait peut-être le choix de mon aïeul, remarque le propriétaire actuel. Par contre, on ne sait toujours pas ce qui a incité le surintendant à placer ses appartements face au soleil levant. Croyances zodiacales ou, plus prosaïquement, recherche du maximum de lumière ? » La question reste posée.

CHRISTIAN-LUC PAMBON.

Maintenon, maintenant

Histoire d'un patrimoine.

LORSQU'ON possède un important patrimoine comportant un domaine et surtout un château classé monument historique depuis quarante ans et dont l'entretien pose chaque jour un peu plus de problèmes, que peut-on faire pour le conserver intact et même l'enrichir tout en le mettant à la portée du public ? Eh bien, on le transforme en Fondation d'utilité publique, et de propriétaire on devient conservateur.

C'est ce qu'ont réalisé M. et Mme Jean Raimbre, descendants directs de la duchesse de Noailles, nièce de Madame de Maintenon, qui reçut en mariage l'admirable château de l'épouse du roi en 1698 ; c'est-à-dire Maintenon, son domaine et son parc fermé au sud par les ruines de l'aqueduc que Vauban ne termina jamais et qui se dresse comme une ruine dans le style de Hubert Robert.

Il faut bien dire que pareille mutation n'est pas à la portée de tout le monde, d'abord parce qu'elle représente un considérable apport de fonds et que, ensuite, les conditions requises pour établir un nouveau statut prévoient que l'ensemble, formé par le domaine, le parc et le château doit être en parfait état. Toutes ces conditions ayant été réunies : la Fondation du château de Maintenon a été reconnue d'utilité publique par décret du

31 août 1983, paru au JO le 9 septembre 1983.

Trois collèges de onze membres, dont font partie naturellement la famille Raimbre et des personnalités compétentes, parmi lesquelles on trouve M. Pierre Lemoine, conservateur en chef de Versailles, sont chargés « de créer et d'assurer », comme le stipule un des articles des statuts de la nouvelle société, « la pérennité du château et de son domaine dans son unité, de le présenter, de le protéger, de le conserver, de l'entretenir et de le mettre en valeur ». Enfin, pour répondre au but que fixe un autre article, qui est « d'organiser à Maintenon des manifestations artistiques », une exposition présentée le 4 avril a été réalisée pour célébrer le tricentenaire du mariage de Louis XIV avec celle qui fut la veuve de Scarron et dont il fit une marquise en 1688.

De magnifiques tapisseries, d'admirables et précieuses objets prêtés par des collectionneurs et par Versailles, une iconographie d'un très grand intérêt concourent à faire de l'exposition « Louis XIV et Madame de Maintenon, tricentenaire du mariage » une réussite totale.

ANDRÉE JACOB.

Château de Maintenon, 28130 Maintenon, Eure-et-Loir. Tél. : (37) 23-00-09. Du 7 avril au 4 novembre, tous les jours, sauf le mardi de 14 h à 18 h 30. Entrée : 22 francs par personne.

Partir

Nostalgie

Le Venice-Simpson Orient-Express propose de nouveaux horaires de départ pour découvrir le lac de Zurich, la principauté de Lichtenstein, l'Autriche et le Tyrol. Les prix varient entre 2 975 F et 5 200 F. Comparatif double. Repas compris.

● Simpson Orient-Express, 15, rue Boissay-d'Anglais, 75008 Paris. Tél. 742-36-28.

Pour les « bricoleurs »

Une semaine pour les « bricoleurs » qui veulent se perfectionner pendant leurs vacances. Un stage d'initiation au travail du bois est en effet organisé dans la région de Périgueux. Aux états, donc ! Du 2 au 7 juillet et du 9 au 14 juillet. Prix : 1 350 F. Logement en gîte rural.

● ATELIER DE MENUISERIE de la Mazardie, Atur, 24 000 Périgueux. Tél. : (53) 46-62-64.

La Thaïlande et ses temples

Onze jours en Thaïlande. A voir : Bangkok, bien sûr, mais aussi Chiang-Mai avec ses soixante-dix-neuf temples et son boudha de cristal et Phuket avec sa célèbre baie de Phang-Na. Sauvage et grandiose. Prix : 8 300 F. Départ : dès le mois d'avril.

● Catalogue Jet Tours, dans toutes les agences de voyage.

Festival pour marcheurs

Le premier Festival de la randonnée pédestre aura lieu à Florac (Lozère) du 6 au 8 juillet. L'association Drailles et chemins est à l'origine de cette initiative, soutenue par la Fédération française de la randonnée pédestre, le Comité national des sentiers de grande randonnée et le parc national des Cévennes. Un programme de randonnées est proposé pour les journées précédant le rassemblement. Tous les chemins convergeront vers Florac, où de nombreuses animations (expositions, spectacles, balades) sont prévues.

● Association pour le Festival de la randonnée pédestre, ancienne gare, 48400 Florac. Téléphone (86) 45-62-03.

Flânerie méditerranéenne

Aller en Grèce en flânant par l'Italie. Les deux navires de la Libra maritime quittent Brindisi à 19 heures et arrivent à Patras le lendemain à 14 heures. Six navettes par semaine dans chaque sens. Prix : 300 à 400 francs par voiture et de 360 à 810 francs par passager, selon la cabine choisie.

● Transports et voyages, 2, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 261-58-04.

La Chine aux portes étroites

L'ouverture au tourisme n'a que dix ans d'âge.

ENTROUVERTES en 1964 avec, notamment, l'établissement de relations diplomatiques avec la France, les portes de la Chine touristique s'étaient brutalement refermées au moment de la révolution culturelle. La réouverture des frontières, en 1974, annonçait le règne des pionniers — tels Darg, Kuoni, Wagons-lits ou Jet Tours, — qui se battaient pour obtenir des visas et celui des privilégiés qui parvenaient à en obtenir.

La tendance allait peu à peu s'inverser et, en 1981, la Chine accordait quinze mille visas à la France, qui n'en utilisait qu'une petite moitié (1). L'heure était à la stagnation, voire à la régression de la demande. Il est vrai que la Chine, à 15000 francs par personne en moyenne, demeurait l'un des produits touristiques les plus chers du monde.

Force est de reconnaître que, sur ce point, la situation n'a guère évolué et qu'il en coûte de 17000 à 30000 francs pour un tel voyage. D'une part, parce que le transport aérien représente environ 40% du prix du voyage; d'autre part, parce que les prix chinois ne sont pas négociables, ce qui ne favorise pas, en France, le jeu d'une concurrence qui porte essentiellement sur les prestations pré et post-Chine, la qualité de l'accompagnement et de l'hébergement (garantir, comme Kuoni, des hôtels de luxe à Pékin, Nankin, Shanghai et Canton est un « plus » qui se paie) et, bien sûr, sur la notoriété (donc la fiabilité) de la marque — un élément non négociable quand on se rend dans un pays où le déplacement d'un groupe, le déroulement d'un itinéraire et le respect d'un programme demeurent encore, compte tenu des aléas locaux, sources de multiples casse-tête. « On jongle bien souvent », nous confiera un spécialiste en évoquant les problèmes auxquels, pendant la haute saison surtout, sont confrontés les organisateurs de voyages en Chine.

Fermement décidés à poursuivre leur politique d'ouverture sur l'extérieur, les responsables chinois, qui, en 1983, ont accueilli 875211 visiteurs étrangers (2), soit une augmentation de plus de 14% par rapport à 1982, entendent accélérer le développement d'un secteur qui, s'il contribue, certes, « au renforcement de la compréhension mutuelle et de l'amitié entre les peuples », leur apparaît également, aujourd'hui, comme « une importante entreprise économique ».



Face à une affiche représentant la marche de la Chine vers l'an 2000, des habitants de Shanghai font leur gymnastique matinale.

340 millions de dollars de devises en 1982, de source chinoise.

D'où une série d'initiatives, telles que l'adhésion, en octobre 1983, à l'organisation mondiale du tourisme, la participation au récent Salon mondial du tourisme de Paris, l'ouverture de cinq offices à l'étranger (Paris, Francfort, Londres, New-York et Tokyo) et la possibilité, pour les visiteurs étrangers, d'accéder à présent à cent quarante-six villes et régions du pays à l'exception du Tibet, non encore ouvert officiellement (on y accède cependant au coup par coup) mais dont on peut s'attendre qu'il le soit dans un proche avenir.

D'où, également, la décision d'encourager le tourisme individuel (mais toujours « organisé »), l'objectif étant de porter sa part à 30 ou 40% du total des visiteurs, en l'an 2000. Ainsi l'agence du tourisme international de Chine (la Luxingshe) se déclare-t-elle prête à organiser, dès cette année, des voyages individuels ou

familiaux dans neuf villes du pays.

D'où, enfin, la volonté de développer le tourisme de congrès et, surtout, les efforts accomplis dans le domaine de l'hébergement (15 hôtels ouverts en 1983, soit 12 300 lits supplémentaires, ce qui porte le potentiel actuel à 318 hôtels et 123 890 lits), efforts qui, selon les spécialistes, devraient faire sauter les goulots d'étranglement de Pékin (avec, notamment l'ouverture de l'hôtel sino-américain de la Grande Muraille et son millier de chambres), de Nankin, de Shanghai et de Canton. Sans oublier la possibilité de réserver maintenant directement sa chambre dans huit hôtels du

Reste, en dépit de la volonté des responsables chinois réprimée devant nous par M. Xi Zhenhuan, directeur de l'office de Paris, d'« avancer à pas assurés » et d'éviter les engorgements dus à une capacité hôtelière et aéroportuaire limitée (en restreignant, par exemple, le nombre des visiteurs français

durant l'été), un certain nombre de points noirs telle l'insuffisance d'hôtels dans les ports d'embarquement de la croisière sur le Yangtze Jiang et, surtout, à Xian (dont l'armée de 6 000 guerriers enterrés attire particulièrement les Français) où, de plus, l'aéroport est sous-équipé.

Des points noirs dont les Chinois ne semblent guère s'émouvoir outre mesure et dont la persistance illustre les hésitations et les atermoiements d'une politique touristique qui semble parfois chercher encore sa voie ainsi qu'en témoignent, par exemple, les réponses évasives aux questions concernant l'ouverture en Chine d'un village du Club Méditerranée.

Nouveaux venus sur le marché mondial du tourisme, les Chinois doivent, il est vrai, apprendre à appliquer un certain nombre de recettes, à « vendre » leur pays. Une démarche qui, malgré une bonne volonté aussi évidente que touchante (« nous entendons être des élèves appliqués »), et dans un univers cloisonné, hiérarchisé et lourdement bureaucratique

(pour ne rien dire du système idéologique), ne va pas de soi, même si l'exemple de l'Inde et de ses 60 000 visiteurs français constitue, pour le géant chinois, un défi et un aiguillon.

Convaincue que pour elle le salut passe par l'ouverture sous toutes ses formes, la Chine se lance résolument dans la formation de guides-interprètes, crée des écoles de tourisme d'où sortira le personnel spécialisé requis par le secteur hôtelier, édite cartes et dépliants en anglais, japonais (son meilleur marché avec les Etats-Unis), français et allemand, et joue la carte de la diversification des activités proposées aux visiteurs.

Sur le plan de la promotion, elle multiplie les manifestations destinées à présenter son potentiel touristique, invite des journalistes étrangers, envoie des délégations aux quatre coins du monde, organise des expositions et convie même à des « work shops » des agents de voyage qui se voient maintenant accorder certaines réductions lorsqu'ils effectuent des tournées d'étude en Chine... en basse saison.

« Encore un petit effort » semblent dire les voyageurs français, qui estiment très insuffisantes les réductions accordées actuellement aux groupes afin, justement, de rendre plus attractive une basse saison (de décembre à mars) quelque peu délaissée alors qu'on affiche souvent complet durant les mois d'été. Là réside pourtant peut-être le créneau qui permettrait d'offrir la Chine au plus grand nombre grâce à des séjours certes plus courts (une dizaine de jours) mais nettement moins coûteux.

En attendant, le développement du tourisme en Chine s'apparente davantage à une longue marche qu'à un grand bond en avant. Un pays toujours magique mais un tourisme encore bridé.

PATRICK FRANCÉS.

(1) Lire l'article de Colette Marnaval dans le Monde du 4 juillet 1981.

(2) Dont quelque 9 400 touristes français, voyageant en groupes (plus de 20 000 si on compte ceux qui visitent la Chine seuls ou pour affaires) contre 10 500 en 1982.

Office du tourisme de Chine : 7, rue Jean-Goussier, 75008 Paris. Tél. : 359-74-83.

connaître et aimer la Chine

中國

Une équipe franco-chinoise pour vous aider à réussir votre voyage

• dès Paris

Cours de Chinois
Calligraphie par le Maître Shiong
Initiation à la cuisine chinoise
Expositions d'artistes chinois contemporains

• en Chine

Vol hebdomadaire
Paris/Pékin A/R 5 500 F
Paris/Hong-Kong A/R 5 100 F
32 circuits « Connaissance des régions de Chine » spécialement conçus par Luxingshe pour les voyageurs de Carrefour de la Chine.

carrefour de la Chine

Demandez notre programme d'activités et de voyages à
CARREFOUR DE LA CHINE
12 rue Sainte-Anne - 75001 Paris - Tél. 261.60.26.

LE PAYS DES TUNISIENS
Le pays proche



EN EXCLUSIVITÉ
LE GRAND HOTEL
KERKENAH

NOUS SUPER-ALIMENTS AU CUIS
SELECTION
vous val offrez-vous + votre séjour
arrivés à TUNIS
le jour 09/05
retour le jour 11/07
de MONASTIR
3290 F
arrivés à TUNIS
le jour 20/05
retour le jour 26/07
de MONASTIR
2690 F

EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS ET AGENTS AGRÉÉS
75006 Paris 6, rue Monsieur le Prince - Tél. (1) 325.58.35
93200 Saint-Denis 15, place Victor Hugo - Tél. (1) 243.84.73
75012 Paris 2, rue Michel Gheslès - Tél. (1) 343.46.10

Demandez notre brochure GRATUITE 24 h/24 h sur répondeur automatique 341.08.08

Les quarante kilomètres de Shanghai

Sept Français engagés dans le marathon annuel.

ILS étaient sept Français venus participer au quatrième marathon annuel de Shanghai. Accompagnés de leur famille et de quelques autres personnes, ces vétérans des marathons de Paris, Londres ou New-York avaient pris l'avion pour courir au sein de la multitude de ces vastes mouvements de foule qui traversent une fois par an les grandes capitales occidentales (1). Le correspondant à Paris d'un quotidien local, le *Wen Hui Bao*, avait annoncé leur arrivée dans un article.

La Chine n'a pas cessé d'attirer. L'idée pour ces sportifs hors de l'ordinaire que sont les marathoniens d'accrocher à leur palmarès une autre course — à laquelle des Français participaient pour la première fois — était alléchante. D'autant qu'étaient aussi annoncés quelques coureurs américains de Hongkong, et un Québécois.

La Chine est connue pour ses grands courants de foule et Shanghai pour son Bund, une des plus célèbres promenades du monde, avec ses lourds bâtiments dominant la rivière Huangpu. Les marathoniens voyagent pour courir et courent pour voyager.

L'envie de fouler un bitume vierge aux semelles françaises, de courir sous des cieux inconnus de leurs camarades de souffrance, était plus forte que celle de faire du tourisme. Et sans cette compétition, reconnaissent-ils, jamais, sans doute, l'idée de découvrir la Chine ne leur serait venue, habitués qu'ils sont aux courses européennes ou américaines.

Mais, en Chine, le marathon, comme le reste, est avant tout une affaire d'organisation. Foin de ce joyeux désordre parisien, où dix mille concurrents piétinent de longues minutes sur place avant de s'élancer, ni de ce déferlement d'enthousiasme et de sympathie qui bouleverse Manhattan pendant quelques heures. Shanghai étant trop peuplée, la population trop dense, la course avait été déplacée à la campagne, autour du chef-lieu du district de Jiading, à plus de 30 kilomètres de la métropole.

Elle tenait, en outre, plus de la compétition que de cette grande fête sportive qu'affectionnent les marathoniens, chez qui l'on rencontre les derniers vrais amateurs de l'athlétisme. Les participants chinois, triés sur le volet, chaque province envoyant ses meilleurs éléments, âgés d'une vingtaine d'années. C'est ainsi que la course fut remportée par un jeune Chinois, tandis que la Mongole Ma Li Queng, qui avait à peine vingt ans, battait le record national avec 2 h 48 m.

En face, les étrangers étaient beaucoup moins jeunes : les



Français, venus d'horizons divers — banquier, retraité, vendeur d'articles de sport... — avaient entre trente-six et cinquante-huit ans et se classèrent tous dans le dernier quart des participants; l'un d'eux flirte même avec la voiture-balai.

Moins de deux cents coureurs s'élancèrent sur une large avenue bordée de drapeaux multicolores et de banderoles rouges « accueillant chaleureusement les participants », en présence de milliers de spectateurs sous un soleil de fin d'hiver. Les Chinois n'applaudissent guère; par contre il est fréquent de voir un coureur sauter la foule qui l'encourage le long du chemin, paysans ayant abandonné un temps leur champ, ouvriers ayant délaissé leurs outils, pour voir passer les coureurs, mais surtout ces « diables étrangers » qui, avec leur calvitie ou leur début d'embonpoint, ne ressemblent guère aux sportifs habituels.

Même dans un pays où l'on encourage officiellement l'exercice physique, où l'on voit tant de personnes âgées pratiquer la boxe chinoise dans les rues et où les dirigeants, en dépit du poids des ans, affirment publiquement leur désir de « garder la forme ».

Les organisateurs, qui ne connaissent peut-être pas les pensées de Pierre de Coubertin — « L'important, c'est de participer » — s'étaient même étonnés de la présence de ces « ringards », leur faisant même demander avec commisération s'ils comptaient aller jusqu'au bout! Tous y parvinrent, alors que d'autres, dont ils auraient pu être les grands-pères, terminaient en ambulance ou s'effondraient à l'arrivée. C'est au Canadien que revient l'honneur de la « B.A. » de la journée: il tira par le bras, pendant 17 kilomètres, comme on mène à l'autel une mariée récalcitrante, une marathoniennne

chinoise qui boitait bas à mi-course, la forçant à continuer jusqu'au bout.

Geste d'autant plus gratuit qu'ils ne pouvaient se parler et qu'elle disparut immédiatement vers l'infirmerie; il ne connaît sans doute jamais son nom. Mais c'est le propre des marathoniens que cette solidarité entre vainqueurs et vaincus — ces derniers n'étant, en fait, que ceux qui ont abandonné, — entre les forts qui encouragent les faibles, entre ceux du même niveau qui se « tirent » les uns les autres, entre nationalités différentes qui se parlent d'un geste ou d'une grimace de souffrance. Effort apprécié de la foule chinoise qui, profitant d'une rare distraction, encourageait du geste, voire du seul mot en langue étrangère parfois connu — l'universel « Hello! », — tandis que, jalonnant la route, gongs et cymbales scandaient le rythme de chaque coureur, puis scellé-

raient pour le pousser à aller encore plus vite.

Le vent soufflait fort, emportant avec lui l'odeur fade et écœurante du fumier humain et animal répandu sur les rizières qui bordaient la route au petit matin. Dans cette ceinture agricole de Shanghai, où l'on trouve encore un vieux temple confucéen, les usines et les HLM pointaient désormais les champs, partant lentement mais sûrement à l'assaut des campagnes; comme la publicité, même étrangère, est partie à la conquête de la Chine. La course était en effet « sponsorisée » par une marque de chaussures de course américaine qui a son usine à Shanghai, dont l'emblème ornait l'entrée du stade et qui offrit une paire de chaussures aux meilleurs.

Le marathon de Shanghai ressemblera-t-il un jour à celui de Paris? Prendra-t-il ce caractère de manifestation de masse rassemblant « pros » et amateurs dans un pays d'un milliard d'habitants si friands de mouvements de foule? Le passage d'un marathon dans cette métropole, qui est une des plus peuplées de la planète, au milieu des vélos, des bus, des camions et de centaines de milliers de badauds, lui donnerait encore plus de cachet.

Parmi les sept Français, qui s'apprêtaient à repartir visiter Pékin avant de regagner leurs occupations, plusieurs envisageaient déjà de revenir courir à Shanghai, le marathon de Pékin étant réservé aux meilleurs. Mais, entre-temps, on les verra trotter dans le bois de Boulogne, arborant fièrement le t-shirt imprimé pour l'occasion!

PATRICE DE BEER.

(1) Le voyage était organisé par Carrefour de la Chine, 12, rue Seine-Artois, 75001 Paris, 261-08-28, 261-60-26.

VENISE
WEEK-END 1^{er} MAI
27 avril - 1^{er} mai
AVION + HOTEL
à partir de 2485 F
DONATELLO: 236-88-71
ou votre agence de voyages



Vienne
ville de congrès
9 vols par semaine
au départ d'Orly-Sud.
En Première classe
comme en classe Touriste,
Austrian Airlines
vous offre un service
de grande qualité.
Et le confort de ses DC9.
AUSTRIAN AIRLINES
Austrian Airlines, Orly-Sud.
Réservations: 266.34.66

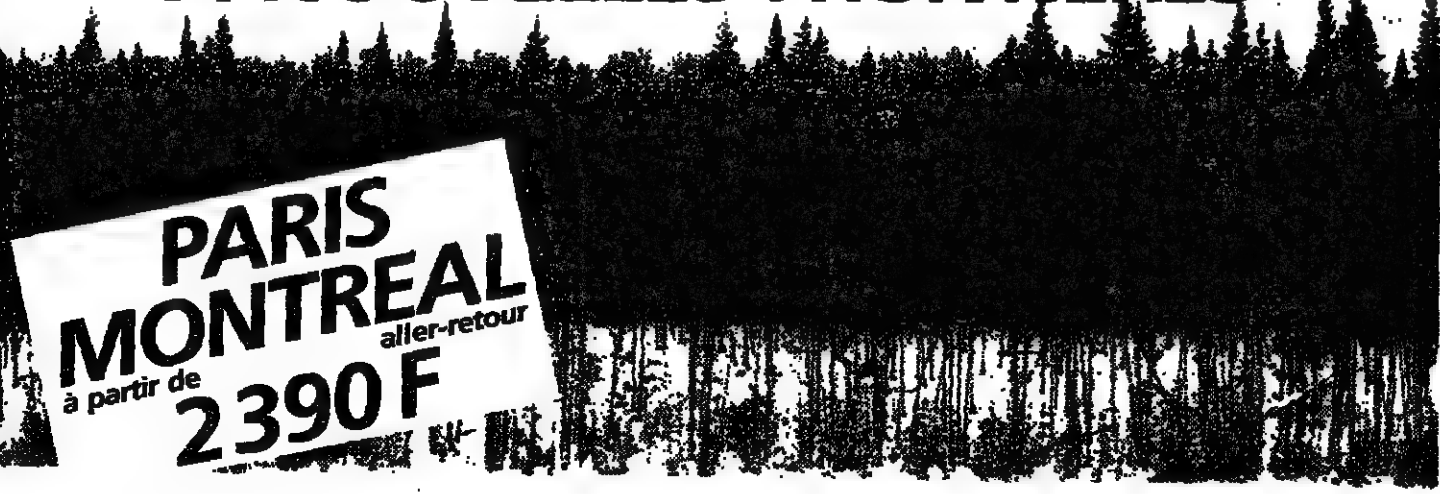
LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE
230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60

NORD-PAKISTAN
JEEP OR TREKKING
3 circuits différents
16200 à 18700 F
PEUPLES DU MONDE
10, rue de Turin
75004 Paris
Tél.: 271-50-56

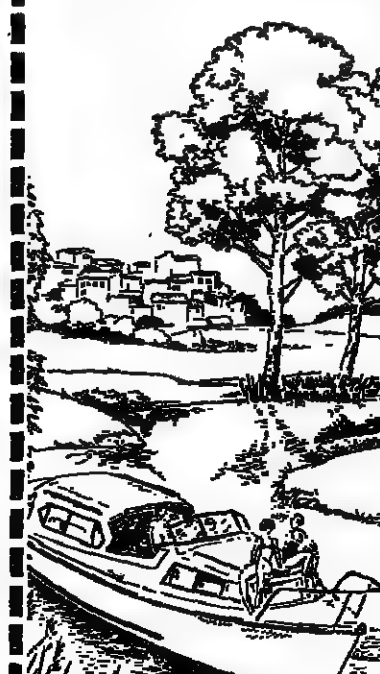
LES ESPACES SONT PLUS GRANDS A NOUVELLES FRONTIERES



PARIS MONTREAL
aller-retour
à partir de
2390 F

nouvelles frontières
40, rue Saint-Séverin 75005 Paris 325 71 35

Larguez les amarres.



C'est en créant une vraie rupture que vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'année à 200 à l'heure? Flânez à 8 km/h. La routine vous lasse? Partez à l'aventure. Vous connaissez la mer? La montagne? Découvrez le canal du Midi.

Beaver Fleet vous offre le confort total pour 2 à 10 personnes sur des house-boats sans permis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et secrets.

En 3 jours ou plusieurs semaines ensoleillées, un choix de formules pour tous les budgets. Renseignements, réservations chez Beaver Fleet: 16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages.

Beaver Fleet MS - SEDIP: 51, av. Georges Clemenceau, 34000 Montpellier. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite.

Nom _____
Adresse _____

BEAVER FLEET

صكنا من الله صل

Wuxi, où l'on ne dérange personne

Entre Nankin et Shanghai, une ville ouverte.

C'EST aujourd'hui dans les petites villes de la Chine, ce qu'à l'échelle de ce pays on appelle ainsi, bien qu'elles comptent plusieurs centaines de milliers d'habitants — qu'on peut sans doute le mieux, aujourd'hui, découvrir la Chine. Alors que les grandes métropoles comme Shanghai et Pékin s'« internationalisent », sinon s'« occidentalisent » résolument, tout un monde subsiste là où le visiteur étranger, fût-il simple touriste, peut encore déambuler à travers un paysage urbain très traditionnel, entrevoir de la campagne chinoise ce qu'elle a à la fois de plus naturel et de plus travaillé par l'activité humaine, côtoyer enfin une foule, qui, en dépit des transformations récentes, n'est encore qu'à peine affectée par les influences et les modes venues de l'extérieur.

Entre Nankin et Shanghai, la visite de Wuxi est une bonne introduction à cette découverte de la vraie Chine. Les responsables de la municipalité affirment que la ville est « ouverte » aux étrangers depuis plus de vingt ans, mais il y a peu de temps en fait qu'il est possible aux visiteurs, occidentaux du moins, de s'y rendre librement et que des organisateurs de séjours touristiques en Chine — Kuai l'un des premiers — ont pu l'inscrire sur leurs circuits.

Wuxi, c'est d'abord le Grand Canal dont le creusement fut entrepris non loin de là au

VI^e siècle de notre ère et qui relia plus tard le delta du Yangtze à la région de Pékin. Non seulement cette vénérable voie d'eau traverse la ville de part en part avec moult détours, mais elle sert d'arrière principale à tout un réseau de canaux secondaires par lesquels s'effectue une large part des transports de la région.

Car loin de n'être plus, aujourd'hui, qu'un vestige historique, le Grand Canal est au contraire le lieu d'une incroyable animation. A vrai dire, quand vous entreprenez l'excursion qui vous est proposée sur ses eaux, c'est à se demander parfois si l'on arrivera au bout du voyage... et combien de temps cela prendra. Le canal lui-même fait au mieux une vingtaine de mètres de large. Mais les embarcations diverses amarrées sur plusieurs rangs le long de ses quais ne laissent entre elles qu'un étroit chenal où il paraît invraisemblable que puissent se croiser les trains de péniches que l'on voit avec inquiétude s'avancer à la rencontre les uns des autres. Eh bien, pourtant, ça passe, fût-ce au prix d'inévitables plus ou moins senties lancées au porte-voix d'un bord à l'autre.

Mais le plus extraordinaire est que ces frôlements entre mastodontes se font généralement sans dommages pour les embarcations de dimensions plus modestes qui réussissent à se faufiler à travers les embouteillages. Là sont les vrais artistes. C'est une chose de piloter un ramorqueur à moteur, même à la tête de cinq ou six barges remplies de briques ou de ferraille. Mais allez donc vous garer, éviter les obstacles, avancer quand même peu à peu en manœuvrant à la godille une barque en ciment, dont l'eau affleure les plateaux tant elle est lourdement chargée de n'importe quoi, jarres, engrais, sable, poutres ou sacs de ciment. A première vue, les cargaisons de balles bourrées de cocons de vers à soie sont plus légères, mais elles exigent un exercice d'équilibre tout aussi périlleux vu la hauteur à laquelle elles s'élèvent au-dessus de la tête des bateliers.

Ajoutez à cela les trains de bambous flottés, d'antiques jonques de haut bord qui jurent autrefois les reines de ces eaux, et même le sampan d'un pêcheur aux cormorans, barbote au vent, dont les oiseaux ne paraissent pas autrement s'émouvoir de la cacophonie environnante, et vous aurez une petite idée de ce qu'est le chahut, le fourmillement d'une journée comme les autres sur le grand canal à Wuxi. Sans parler, bien entendu, des activités domestiques qui se poursuivent sans s'arrêter sur les embarcations à l'arrêt : lessive, toilette, rangements divers et surtout cuisine dès qu'approche

l'heure, sacro-sainte en Chine, des repas.

Ce n'est pas la seule voie d'eau du pays que le touriste étranger puisse explorer. La descente du Yangtze, entre Chongqing et Wuhan notamment, est un merveilleux

arriver sur le Tai Hu, ce lac quatre fois grand comme le Léman, environné de collines que bleuit la brume et dont les rives, près de Wuxi, sont parsemées de pagodes et de petits temples dont les silhouettes se découpent sur le ciel du soir. Calme

le long d'étroites ruelles, où la vie de chaque maison débordait largement sur les trottoirs ou la chaussée, décorée, d'une certaine manière, du linge de toute une population, suspendu aux bambous ou aux arbres. Dans tout un monde en somme

de soieries voisins. Depuis des siècles, c'est une des principales industries de la région, et il y a beaucoup à découvrir dans le complexe processus qui va du tri des cocons cueillis sur les mûriers des environs — vous en verrez des champs entiers aux alentours même de votre hôtel — aux riches brocards sortant des jacquards. Beaucoup à apprendre aussi à observer ces jeunes femmes qui, huit heures par jour, convivent ainsi, les mains dans l'eau chaude ou dans le fracas des métiers à tisser.

On ne fait pas que cela à Wuxi, et l'industrie électronique, la fabrication de récepteurs de télévision notamment, est en train d'y conquérir une place prépondérante. Mais l'occasion vaut la peine d'être saisie d'approcher un peu, de cette manière, ce qui constitue la réalité de l'existence pour quelques centaines de millions de Chinois. Et les services touristiques de la ville proposent même, à partir des mois prochains, d'héberger des visiteurs en milieu rural pour leur faire connaître de première main à quoi ressemble la vie dans la campagne. Nous n'avons pas pu en faire l'expérience, mais c'est, à notre connaissance, une première qui mérite d'être tentée.

Bref, voilà une Chine vivante, d'autant plus accueillante, peut-être, qu'elle est authentique. Allez donc faire un tour, pour en découvrir encore un autre aspect, au Jardin des pruniers. Ce n'est peut-être pas l'une des sept merveilles du monde (bien qu'on y compte cinq mille arbres d'une vingtaine de variétés différentes), mais, au début du printemps, c'est sans doute l'endroit le plus populaire de Wuxi. De vieux messieurs s'installent leur bol de thé sur une terrasse ensoleillée qui domine la campagne environnante. Les couples se font photographier entre les rameaux fleuris. Des jeunes gens déambulent le long des sentiers en croquant interminablement des graines de tournesol. La meilleure preuve que ce n'est pas un de ces lieux d'exception réservés aux « amis étrangers » est que, pour une fois, vous n'y dérangez personne.

ALAIN JACOB.

La traversée de Wuxi est un des grands moments de tout mon circuit Chine de Kuai, « le Grand Canal impérial », qui emprunte cette voie historique entre Wuxi et Suzhou à bord d'un bateau affrété spécialement, et comporte également la visite d'une usine de vers à soie, d'une pépinière de bambous et, pour ceux qui le désirent, une initiation à la cuisine chinoise.

23 jours avec guide Kuai de Paris à Paris. Un à deux départs par mois de juin à octobre 1984. A partir de 27 950 F.

L'un des dix circuits proposés par Kuai dans un brochure Chine, distribué par les agences de voyages.

La Chine est notamment desservie par la compagnie Swissair, 38, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : (1) 581-11-44.

Autocritique

LA Chine devrait mieux tenir compte des capacités financières des touristes étrangers et ne pas les contraindre systématiquement à s'installer dans des hôtels de luxe, estime un enseignant chinois dans un article que vient de publier un quotidien de Pékin, le China Daily.

M. Su Ming, professeur dans un institut où sont inscrits de nombreux étudiants étrangers — ceci explique peut-être cela — reconnaît qu'il est normal que les prix demandés aux étrangers soient plus élevés que ceux réclamés aux Chinois « mais pas plus que nécessaires », précise-t-il. « Les touristes doivent pouvoir dépenser leur argent agréablement tout en permettant à la Chine de réaliser des profits. »

M. Su critique notamment la tendance à ne construire que des hôtels de luxe alors que la majeure partie des touristes sont, selon lui, des japonais et des Chinois vivant hors frontières et pas toujours aisés. Bref, Pékin, pour cet enseignant, néglige quelque peu le tourisme populaire. Sacré dollar.

Ces fameux hôtels de luxe sont situés à Pékin, Nankin, Shanghai et Canton. Dans la capitale, c'est l'hôtel de la Grande Muraille, construit dans un quartier résidentiel, tout près des ambassades. Mille chambres climatisées avec télévision et vidéo. Coffee-shop ouvert toute la nuit, tennis, gymnase, piscine et billard. On trouve également coiffeur, postier, médecins et chirurgiens... A Nankin, l'hôtel Jinling, dressé au cœur de la ville, est un véritable gratte-ciel avec une superbe vue sur la capitale du Sud. Sept cent soixante chambres climatisées. Restaurants chinois et occidentaux, galerie marchande et piscine. A Shanghai, l'hôtel Xi Jiao est la « résidence des hôtes distingués ». A vingt minutes du centre-ville, des petits bâtiments dispersés dans un jardin somptueux aux cent douze espèces d'arbres, répartis autour d'un lac, accueillent les voyageurs. Restaurant, bar, maison de thé, coiffeur et salon de massages. A Canton, enfin, l'hôtel du Cygne blanc. Vingt-huit étages avec vue sur la cité ou sur la rivière des Perles. Restaurants et galerie marchande. Bref, de quoi se reposer après avoir navigué sur le « grand canal impérial » ou baigné sur la route de la soie...

J. P.

voyage, et celle, plus brève, de la rivière Lijiang à Guilin est un plaisir des yeux. Mais il est peu d'endroits où la promenade sur l'eau soit aussi animée et offre l'occasion de se trouver plongé dans une activité aussi intense.

Repos. Le trafic s'éclaircit. Les vieilles maisons aux pignons dentelés et courbés vers le ciel, qui bordaient les quais du canal à travers la ville, font place à des berges plus vertes.

Un paysan guide sa barque vers l'étroit chenal qui le conduit à son hameau. Un pêcheur, surveillant son carreau, tire doucement sur sa pipe en vous regardant passer. Vous

et quiétude, et si vous abordez au petit cap de la Tête de Tortue, prenez exemple sur les Chinois de tous âges qui viennent en cet endroit goûter un moment de paix.

C'est assez dire, que Robert Boulanger, l'auteur du nouveau Guide bleu sur la Chine, a tout lieu de vous inviter « à mettre beaucoup d'eau dans votre programme de visite » à Wuxi. Le Grand Canal n'est cependant pas le seul lieu où vous puissiez y voir vivre les Chinois. D'abord parce que toute une vieille ville subsiste — Wuxi passe pour avoir près de trois mille ans d'existence — où vous pourrez vous promener

où l'on n'a pas honte de ses habitudes, qui n'a rien d'une vitrine, et où le voyageur, s'il n'a pas les yeux dans ses poches, peut se faire une petite idée de la manière dont vivent les Chinois.

Dont ils vivent et dont ils travaillent aussi. Car si les circuits touristiques les plus courants tendent désormais à faire l'économie des visites d'usines ou de communes populaires — autrefois points de passage obligés pour le touriste parcourant la Chine révolutionnaire — il est encore possible de voir, dans une ville comme Wuxi, comment travaillent, par exemple, les ouvriers d'une usine à soie ou leurs collègues des ateliers

L'IRLANDE avec REPUBLIQUE TOURS

Séjour 1 semaine à la ferme : 1540 F*

L'Irlande avec REPUBLIQUE TOURS, c'est une infinité de possibilités de choix, à l'instar d'un menu.

- Séjourner à la ferme, à l'hôtel, dans de magnifiques chalets, manoirs, demeures ou relais de campagne, au choix.
- Circuler en voiture, en roulotte, en autocar ou en bateau, au choix.
- Brochure détaillée sur demande.
- * (voir détail complet en card et brochure 84).

Pour partir gratuitement

Participez à notre jeu "Gagnez l'Irlande". Ce jeu gratuit est organisé du 1^{er} avril au 31 mai 1984 par REPUBLIQUE TOURS. Renvoiez vos cartes de jeu à votre agent de voyages avant le 12 mai pour gagner l'Irlande avec REPUBLIQUE TOURS.

REPUBLIQUE TOURS

1, avenue de la République
75011 PARIS
Tél. : (1) 335.39.30

22, rue Gêlée
69002 LYON
Tél. : (7) 827.72.28
Licence A504

MEDITERRANÉE

VOTRE VOITURE EST DU VOYAGE

ferrytour

CORSE, SARDAIGNE, TUNISIE, ALGÈRE, MAROC, BALÉARES.

Toute l'année, FERRYTOUR vous offre la Méditerranée.

La spécialité FERRYTOUR, ce sont des circuits routiers organisés avec votre voiture en CORSE, SARDAIGNE ou TUNISIE, avec hébergement en 1/2 pension, réservés aux étoiles.

FERRYTOUR, c'est aussi des séjours sélectionnés en hôtels, motels, bungalows, villages de vacances en pension, 1/2 pension ou sans pension du tout. Les réservations 84 en CORSE, des randonnées pédestres en montagne et la découverte de l'île en camping-car ou en caravane/bungalow. Demandez le nouveau catalogue FERRYTOUR 84 en couleur, gratuit dans toutes les agences de voyage ou FERRYTOUR Vacances.

ferrytour VACANCES

27, rue de Moreau 13002 MARSEILLE - Tél. (9) 70.99.30

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Carte postale : _____



RECEIVED
FEB 10 1964
U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D.C.

هكذا من الأصل

Les adieux du Palais-Royal

Raymond Oliver quitte « son » Vefour.

UN jardin ayant un palais pour clôture, n'était-ce pas merveilleux ? Et dangereux, peut-être ! Colette, qui ne pouvait pas s'y pas demeurer, a écrit : « Ce bruit... vous avez entendu ? Un bruit d'écroulement discret... Ce n'est rien, c'est le Palais-Royal qui fond... Construit en quatre ans, tous matériaux de rencontre et sculptures gracieuses, il fond depuis longtemps. »

Il fondait et sonnait. En 1948...

Et voilà qu'un soir d'été, à l'heure où l'ombre parfumée envahissait le cœur du jardin, où les lumières s'éteignaient une à une aux fenêtres hautes (sauf peut-être une seule, éclairant une vieille dame penchée sur du papier bleu et gardée par deux ou trois chats tout

pleins du mystérieux silence d'amour), un magicien poussa la petite porte incommode et pénétra dans l'ancien Café de Chartres, dit aussi Grand Vefour.

Dans la fraternité de l'oubli, des ombres effarouchées retinrent leur souffle froid : Joachim Murat partageait ses toilettes avec Barras, Victor Hugo dévorait quelques classiques et Brillat-Savarin, plus sagement, une poule d'Inde dont il avait rapporté le goût d'Amérique. Mademoiselle Mars regissait, Lamartine pérorait, Joséphine de Beauharnais partageait son riz à la créole avec Sainte-Beuve, tandis qu'un petit général maigre réclamait des olives et un fromage pour son souper... de Beaucaire. Un nommé Beaumais.

Alors le magicien leva sa toque blanche et dit : « Bon appétit messieurs, bon appétit gentes dames, chers maîtres, augustes ombres, mais... place aux vivants ! » Et d'un coup de baguette magique rendit le Vefour, le palais, les jardins et les ombres à la vie. Ainsi débata Raymond Oliver.

Trente-cinq années plus tard, le cher Raymond quittait « son » Vefour. Pour ses soixante-cinq ans, ce fut sa fête. Non pas un adieu mais un témoignage de fidélité, d'amitié, d'admiration. Souhaitons que sur la carte du Vefour les feuilletages abusifs et les petits légumes ne remplacent pas les

œufs au plat Louis Oliver, la lamproie à la languonnaise, voire, les jours fastes, le cassoulet comme Raymond savait nous en régaler.

Anniversaire encore, celui des sept années de présence, au Palais, de Noëlle et Roland Magne. Le restaurant créé par Jacques Manière reste un des meilleurs du coin (44, bd Saint-Germain, tél. : 633-31-31 - parking à 3 mètres). A en faire oublier le grand Jacques, c'est tout dire ! Cuisine solide, sage et inspirée. La salade tiède aux langues d'agneau confites, le bar « cravache d'or », le pavé de foie de veau à la vapeur, le feuilleté chaud aux pommes sont autant de certitudes gourmandes. Et pour leur anniversaire Noëlle et Roland inaugurent une décoration nouvelle, des sculptures sur verre signées Jean-Philippe Joffre, qui tout à la fois isolent la terrasse et illuminent la salle.

En sortant, n'oubliez pas de faire votre marché à la boutique voisine : Produits de Bretagne et des Pyrénées (42, bd Saint-Germain).

Préface aux vacances. Si vous ne pouvez y passer dès ce printemps, notez pour cet été d'aller fêter les cent ans du Chêne vert de Saint-Pourçain-sur-Sioule (bd Ledru-Rollin, tél. : 45-40-65). Cette belle haie en Bourbonnais a donc cent ans. Jean Giraudon, qui l'anime depuis vingt-cinq ans, a cinquante ans de cuisine (c'est ici qu'il fit son apprentissage avant de « tourner » et d'y revenir).

C'est une maison comme je les aime, familiale (toute la famille, fils, fille, gendre, bru, autour des parents), avec des plats régionaux comme le poulet au fromage et le suprême de turbot au saint-pourçain rouge, très bien cuisinés. Chambres au calme. Honorables menus (55 et 86 F) et carte. Bon anniversaire, amis Giraudon !

LA REYNÈRE.

Mon œil, la vraie balance

Cuisine juive marocaine

APRÈS la Cuisine marocaine, la Nouvelle Cuisine marocaine et les Secrets des cuisines en terre marocaine, trois ouvrages également excellents publiés par ses soins, l'éditeur Jean-Pierre Tallandier nous propose aujourd'hui, boudant ainsi la bouée, la Cuisine juive marocaine, de Viviane et Nina Morjosef.

Si la cuisine que préparent, dans la plus pure tradition ancestrale, les maîtresses de maison israéliennes reste souvent très proche de celle qu'apprennent les musulmanes, il existe cependant quelques différences notables entre les habitudes culinaires des deux communautés, ne serait-ce que par l'interdiction faite aux juifs de faire voler dans un même repas les aliments carnés et lactés. Et si les interdits — si nombreux — sont plus stricts, les prescriptions sont plus sévères.

A cela vient s'ajouter encore l'habitude juive de consommer rituellement (ce qui n'a pas d'équivalence véritable dans l'islam) tels ou tels mets lors de telle ou telle fête religieuse. Il en va ainsi des sept légumes cuits pour Roch Hachana, du chevreuilly de la Pentecôte, de la citrouille de Passah (Pâques), des menus spéciaux du vendredi soir, veille du sabbat, des plats préparés à l'occasion du Kippour, de Souccoth, du Pourim ou de la Hanoukka, fête des lumières... Un adage du Maghreb veut d'ailleurs que « si le musulman peut partager, sans crainte d'enfreindre jamais la loi divine, le repas du juif, l'inverse, en revanche, n'est aucunement vrai ».

Originaire d'Essaouira, anciennement appelée Mogador, M^{me} Nina Lévy-Morjosef a confié à sa belle-fille, M^{me} Viviane Corcos-Morjosef, les tours de main et les « secrets » des générations de cordons-bleus, qui se transmettent, de mère en fille, des recettes plus que millénaires. Grâce à ces

deux gourmandes, aussi savantes qu'avisées, une lacune est désormais comblée : elles nous offrent rien de moins qu'une cuisine de famille, de la mère, dont elle est le royaume somptueux, le secret de ses pouvoirs sans partage, dont parle, dans sa préface à l'ouvrage, l'écrivain juif marocain Edmond El Maleh.

Deux cent quatre-vingt-cinq recettes figurent dans ce livre, joliment illustré de photographies attachantes. Un seul reproche à faire aux auteurs : la durée des préparations et des cuissons n'est pas clairement précisée, ni l'exacte quantité de poudre jaune que représentent ces « petits pains de safran » si souvent employés ici. Il faudra donc s'en remettre au dictionnaire marocain « Ainek mizane », qu'on peut traduire par « Ton œil, voilà la [vraie] balance ».

J.-M. D.-S.

La Cuisine juive marocaine, par Nina et Viviane Morjosef. J.-P. Tallandier éditeur, diffusion Vito. Un volume de 188 pages, prix : 145 F.

Bloc-Notes

On sait qu'à la longue les meilleurs bouchers se défont. Saluons Eli de Rothschild, qui envoie aux Etats-Unis un spécialiste chargé de changer les bouchers du glorieux millésime de châteaufort 1959. Mais heureux Américains qui ont encore du 59 !

Le « bon choix » des locuteurs : Le Chandelier (3, rue Leenhardt à Montpellier), qui a du reste une étoile au Bottin Gourmand et une toque au Millau 84. L'Hotel Loubat (32, rue Chazay à Libourne) et son successeur Le Landais, très bonnes maisons en effet. A Paris, le Véro-Dodat dans la galerie du même nom (tél. 508-92-06) de fâcheuse mémoire mais récemment repris par un provincial. Les Trois Piliers (61, rue de Meaux (tél. 208-08-48) au bon petit menu. La Guirlande de Julie, enfin

(25, place des Voies), où la jolie Tania et son chef ont ajouté à la carte un superbe bœuf à la ficelle.

Depuis septembre 1976, plus de trois cents émissions gourmandes à la Radio-Suisse romande, tel est le palmarès de Catherine Michel. Pour célébrer l'anniversaire du magazine (qui manque aux radios de chez nous), la radio helvétique sort une petite plaquette : Propos de table, avec cinquante recettes originales particulièrement bien expliquées. Certaines de grands cuisiniers, qui se reconnaîtront, car Catherine Michel a pris le parti de n'en nommer aucun, « laissant ainsi la porte ouverte à toutes ses futures rencontres ».

Les Cent plus beaux textes sur le vin. C'est le titre d'un ouvrage de MM. Louis et Jean Orizet (Edit. Saint-Germain-des-Prés). On y trouve un seul texte de Raoul Ponchon, ce maître de la poésie

bacchique aux cent textes étincelants. En revanche, plusieurs de M. Orizet, en vertin, sans doute, du proverbe assurant que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même !

L. R.

LE SAVOIR FAIRE PLAISIR
Des poules, des œufs, des schtrouffs aussi... Coquelin Aîné respecte les traditions de la fête vous propose pour Pâques ses meilleures spécialités de chocolats et confiseries.

Coquelin AÎNÉ
1 PL. DE PASSY 75016 PARIS
TEL : 288.21.74

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne
ANDÈCHE
LALOUVESC (altitude 1 030 m)
HOTEL LE MONARQUE *** - Ligne de France
TEL (75) 61-48-44
PENSION 25/26 F.T.T.C.
Vue sur les Alpes et sur grand jardin

84800 MENERES
ROSTELLE
LE ROY SOLEIL
Calme et confort raffiné d'un mas du XVIII^e. Huit chambres personnalisées. Piscine, parc ombragé, cuisine gastronomique, tennis 1 km.
TEL (90) 72-25-41

24400 MUSSIDAN (Dordogne)
Vallée de l'Aire. Forêt. Sites. Pêche. Pêche.
HOTEL DU MIEUX AIN Ligne de France
TEL (33) 81-01-77
Pension 110 à 130 F, 1/2 pension 90 à 110 F.

Côte d'Azur
06500 MENTON
HOTEL MODERNE ***
Pr. mer. Sans pous. TEL (93) 57-90-02.

Mer
14910 BLONVILLE-SUR-MER
5 km de DEAUVILLE
Ouverture le 30 mars 1984

GRAND HOTEL ***
TEL (31) 87-90-54
23 chambres traditionnelles.
27 studios kitchenettes.
Piscine couverte, chauffée.
Téléphone et T.V. dans les chambres et les studios.

TOURISME

MONTIS DU FOREZ
CENTRE DE MONTAGNE P.E.P.
accueille : toutes activités proches de la nature : stages ; classes complètes ; retraités durant le printemps et l'automne... Calme, piscine, eau, photo, etc.
prix étudiés. Centre de Prabour.
63660 SAINT-ANTHEME

BAIE D'ARCACHON
LE ROUMINGUE - 33138 LANTON
TEL (56) 82-97-48
Camping. Bungalows. Pension complète (cuisine et hôtel). Jusqu'à 40 % de réduction en juin et septembre.

Montagne
JURA
JOLI JURA VERT
Une semaine tout compris 917 F TTC en pension complète avec la maison en choix ou demi-pension : 105 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin.
Hôtelier L'HEROLLE - R.N. 78
39130 FONT-DE-PORTE

Provence
ROUSSILLON - 84220 GORGES
Le petit hôtel de charme de Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellentes cuisines de femme et de marié. Piscine dans la propriété. Tennis, équitation à proximité. Week-end et séjour.
MAS DE GARRIGON ***
TEL : (90) 75-63-22
Accueil : Christiane RECEL

Stations thermales
PYRÉNÉES-ORIENTALES
A VERNET-LES-BAINS.
« Le Paradis des Pyrénées »
Thermalisme et détente. L'Hôtelier AU COMTE GUERIN DE CONFLENT
Av. des Thermes, 66820 TEL (68) 05-54-72
Vous fera une proposition adaptée à votre projet.

Italie
VENISE
HOTEL LA VENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation : 41-33-333 VENISE
Télax : 411150 VENICE 1
Directeur : Dante Apollonio.

L'ÉTÉ GREC
Séjour, circuits, randonnées.
Péloponnèse, Cyclades, Crète.
Vols directs de Lyon et de Paris.
Et aussi : Madère, Mexique, Pérou, Nicaragua, Inde, Scandinavie.
Anco. ARVEL 54, av. Paul-Verlaine,
69100 VILLEURBANNE
TEL (7) 885-93-99

HAUTE-SAVOIE
Vill. calme aux portes de Morzine.
Avalanches. Hiver : ski de fond, randonnées, piste. Été : montagne, forêt, lac, alpages.
Rens. Syndicat Initiative, (30) 79-12-81.
74110 MONTIGNEY-LE-LAC

Rive gauche
Le Sublime
Menu gastronomique 125 F S.C.
SALON PARTICULIER 30 COUVERTS
8, rue de Saint - PIERRE - 222-21-08
Saint-Germain-des-Prés

Rive droite
LES COPAINS D'ABORD
Le Parrain. J.-FABRIS
MENU 70 F - Pas de carte
62, rue Coudray - 19°
606-29-83 - T.L.S.

Charlot
la fraîcheur du poisson
la finesse des cuissons
CHARLOT
ROIDES COQUILLAGES
12, place de Clichy
574.49.84 et 65

NICOLAS
Poissons et grillades au feu de bois
Menu : suggestion du marché
115 à 130 F
12, r. de la FÉLIX, 19° - 246-84-74

AuBerge Cœur Volant
DE 22 h. 30 à L'AUBE
PACHA CLUB
AVEC C.V.S. 95,5 MHz
RADIO OUEST DE PARIS

à Paris
une soirée à Saint-Germain...
8, rue de Saint - PIERRE - 222-21-08
Saint-Germain-des-Prés

au cœur des halles
la main à la pâte
grande cuisine d'hôte... dans un cadre unique
46, rue SAINT-HONORE PARIS 1^{er}
TEL : 239-44-70 - 239-44-71

Estivons de Paris
RÉFUGES APRÈS TRANSFORMATION
de la Terrasse
LE LONGUEIL
29, av. Longueil
78000 Mantes-La-Jolie
Réservation 962-69-18

LES CAFES PRÉCIEUX DE CHARLES DANICAN

BON POUR RECEVOIR 250 g D'UN GRAND CRU DE CAFE FIN
à retourner à Charles Danican BIC 7015X - 75080 Le Havre Cedex
Je vous joins un chèque de... F. prix de 250 g de mon café habituel. Je réçois pour ce montant un paquet de 250 g de votre café précieux pour composer. Sans frais, sans engagement. Je souhaite votre café à grains ou moulu ☐

Nom/Prénom : _____
Vos initiales : _____
Code postal : _____
A vous de faire le montant de ce chèque. Je l'accepte d'avance. Charles Danican
Bâtiment du Havre de grâce - RC 67 9 39

150

L'amour, la botanique ou la révolution ?

« Les capricieux » : une romance cousue main

L'HISTOIRE stoppe parfois sa course pour se poser au seuil d'une gentilhommière normande. Soudain elle s'exténue, ou aurait-elle décidé de taire un temps ses tumultes pour offrir aux hommes le loisir de s'amuser, de croquer pleinement dans la vie ? Ou, perverse, leur donnerait-elle en pâture quelques suprêmes instants de bonheur avant de les précipiter dans la mort ? Attendons de nous prononcer ! Une musique d'ombre et de lumière baigne un peu vert cru. Il fait beau, très bien et les nuits sous ces latitudes sont très sombres. Les pas silencieusement matinaux d'un servante apportent le déjeuner copieux d'un couple amoureux qui semble avoir d'autres préoccupations... qu'amoureuses. En pays de Caux, on vit l'après-Révolution, les dimanches de la vie... jusqu'à la mort.

N'hésitez pas, promenez-vous dans les Capricieux, le premier film pour la télévision de Michel Deville. Promenez-vous la fleur à la boutonnière au milieu de ce couple ravi de vivre, de ses paysages mozarziens. Voyage fluide, pur divertissement, d'un cinéaste coutumier du genre. Trois mots pour définir cette chronique post-révolutionnaire, trois mots qui serviraient à tracer un portrait de son auteur : distance, nostalgie et amour de la sensualité.

Aux premiers battlements de paupières, les Capricieux, c'est un rêve éveillé, c'est peut-être le passage du Siècle des Lumières où les amours sont encore possibles à l'âge romantique des amours impossibles. D'abord c'est une histoire dessinée finement en filigrane suffisamment légère pour qu'on l'avale, suffisamment lente pour qu'on l'attrape. Histoire linéaire, allant de la vie vers la mort sans des amants, écrite par Anne-Marie Damamme (auteur de dialogues superbos), une histoire qui s'écoulerait dans les grandes du siècle dernier et qu'un metteur en scène mourant d'envie de mettre en images. Pour parfaire cette romance cousue main, « écrite pour l'œil », la romance de Diane la belle et de Simon le grave et badin, deux acteurs désirés de longue date par Michel Deville : une Nicole Garcia tendrement fantasque et un Jean-Pierre Marielle tendre et généreux, sobriement fantasque, image de philosophie voltairienne. Et puis, en toile de fond sombre, derrière l'innocence enfantine qui tient lieu de philosophie à ces

deux sybarites, six personnages secrets, silencieusement muets, ombreux, une servante coquette, un conspirateur polonais poursuivi par la police de Napoléon et puis quelques autres. Et un tournage magique de vingt et un jours, consciencieusement préparé et effectué avec des techniciens de la SFP époustouflants.

Une première expérience pour un cinéaste habitué à travailler avec équipe, un miracle du cinéma s'est produit à la télévision. Tourné pour le petit écran, est-ce différent ? « Si au cinéma on

l'histoire tisse son drame. Le film est découpé en saynètes de la vie quotidienne faite de coquetteries, de tendres baisers.

Mélange marqué d'ombre impénétrable et de lumière éblouissante, de marivaudage et de tragédie. Ce qui fait des Capricieux une surprise, un étonnement, c'est qu'on passe de l'un à l'autre en un clin d'œil, comme par enchantement musical qui grise l'oreille. Oui, la musique est cette mystérieuse présence qui crée ici justement cette belle distance rêveuse, le charme discret des Capricieux. « Les



Jean-Pierre Marielle et Nicole Garcia en compagnie de Michel Deville.

tourne un roman, ou à la télévision on compose une nouvelle, c'est en quelque sorte une aquarelle en face d'un tableau fait au couteau », dit modestement le cinéaste.

Le temps suspendu aux arbres d'un parc florissant, la nature affiche ses grands airs de fête, déploie son étalage de couleurs pastels. Les jours transparents sont consacrés aux purs jeux badins quand les nuits sombres sont les théâtres d'un complot sourd.

Les Capricieux composent, par petites touches, sa toile secrète, sur deux plans distincts : une face transparente, visible, où les images sont des paysages choisis et coulent des heures colorées, et une autre cachée, espace noir, marron ou violet où

Six sonates pour orchestre à cordes et les Variations pour clarinette, sont un personnage à part entière du spectacle qui rit quand les personnages sont tristes, s'assombrit quand ils sont surpris en flagrant délit de gaieté », dit Michel Deville. Contrepoinç de dialogues spontanés, douce alliance de légèreté et d'humour à fleur de peau. « Plus du matin n'arrête pas le pèlerin », « A quel point vous à jour Madame ? », ou encore : « Que me proposez-vous comme occupation, l'amour, la botanique ou la révolution ? » La musique semble donner des ailes de paon à deux acteurs touchés par la grâce rossinienne quand la caméra glisse, épouse l'espace, fixe une pause, un vent léger semble jouer avec les apparences. Reste, quand l'histoire est belle, les dialogues dignes de Marivaux et la musique de Rossini divine, « qu'a seulement voir jouer Nicole Garcia, Jean-Pierre Marielle et de jeunes acteurs », dit modestement Michel Deville.

Esthétique de la surface, impressionniste, très proche de la peinture d'un Fantin-Latour. (Saluons le travail du directeur de la photographie, Martial Thiry.) L'art de Michel Deville aux antipodes du cinéma psychologique table sur la magie, secrète le rêve et répond à l'adage de Cocteau : « Puisque ce mystère nous dépasse, feignons d'en être les organisateurs. » Art de l'illusion, donc, du quiproquo, de l'instantané, du clair obscur qui transporte le spectateur immédiatement de la réalité à la fiction pure, romanesque... sur un tapis volant, grâce à une mise en scène qui semble couler de source.

Les Capricieux, une fois vu, a le souvenir mérité d'être vite oublié. Reste en partage un bouquet des parfums de révolution, d'algues marines, lointain. Le regard hédoniste d'un Michel Deville éperdument rêveur sur les bords de ce bas monde, doux, tolérant. « Les méchants sont pitoyables. Ils me touchent beaucoup », aime dire le cinéaste. Enfin, une petite tristesse nostalgique, vaguement romantique. Est-ce la beauté des femmes et des paysages, si belles, si beaux, qu'on a quelque impatience à les voir disparaître.

MARC GIANNESINI

« Les Capricieux », TF1, samedi 14 avril, 20 h 35 (90 minutes).

Vu pour Vous Nuit londonienne

« L'ère c'est vive », A2, samedi 17 avril, à 22 h 40 (55 minutes).

Des mots, des images reflétées, des pans de vie. Crayon gras en main, regards pénétrés d'images songeuses, face à la caméra de Robert Bober, devant le docteur Pierre Dumayet (ah ! le diable, il veut en savoir toujours plus !) on continue à lire inlassablement entre les lignes : les lignes de la main de sept femmes de milieux sociaux différents, dont une jeune comédienne, une enseignante, une psychologue, un sculpteur, une montreuse de films et un ancien mannequin, qui ont quelque chose en commun : toutes arbitrent en leur intérieur coquet un félin nommé chat. Donc, sept chats, et un chat, sept chats, un, toutes griffes dehors, qui titille les vies, les ramène sur traversin, les fait causer d'elles-mêmes.

Que li-on ? En si douce compagnie - Voyage dans les ténébreux - l'un des cinq livres de la grande romancière anglaise, Jean Rhys, un livre-clé, écrit dans la solitude en 1932. Voyage dans les ténébreux, c'est le roman de la vie quotidienne dépliée, hors circuit, de la dérive de l'esprit, de l'œil absolu, de

la dépendance à l'argent, de l'existence tout court, quand il lui manque l'essentiel pour continuer à suivre son cours. Voyage au bout de la nuit londonienne d'une femme étrangement passive devant son destin, harcelée par les souvenirs des rivages tropicaux (des Antilles), symbole de la chaleur maternelle, à jamais perdue, revenant à la mémoire pour marquer l'inconsistance du temps présent.

Texte lourd, dense, donc. Pour une confrontation sereine mais forte, où les coups de cœur de la nuit londonienne d'un Pierre Dumayet fort discret (on le comprend). Témoignages à fleur de visage, brutaux paroles, ou d'une tristesse désarmante, spontanée. Une réalisation de Robert Bober très soignée, d'une sobriété étoilée, d'une intelligence rare, conçue sur le mode de la répétition (du retour, du souvenir). Des images dépliées d'un paysage tropical, d'hôtel de style rétro, vont, viennent et reviennent, comme une musique sourde, qui grise l'âme, juste avant de se perdre dans les eaux de l'oubli, de la mort.

M.G.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

DIMANCHE 15 AVRIL

Les Contes de Norvège

De Jack Les Thompson (1961). Avec G. Peck, D. Niven, A. Quinn. TF1, 20 h 35 (150 mn).

L'Homme de paille part

De Pierre Chenal (1936). Avec P. Blanchard, I. Miranda, G. Leclerc. FR3, 22 h 30 (90 mn).

LUNDI 16 AVRIL

La Cité

De José Giovanni (1965). Avec A. Delon, P. Mouriss. TF1, 20 h 35 (100 mn).

Mardi 17 Avril

Le tout-terrain pas

De Georges Lautner (1965). Avec L. Ventura, J. Lefebvre. FR3, 20 h 35 (95 mn).

MARDI 17 AVRIL

L'Étalon du Nord

De Pierre Granier-Deferre (1981). Avec S. Sigröet, P. Noret. A2, 20 h 40 (115 mn).

Jeudi

De Richard Fleisher (1978). Avec M. Caine, P. Ustinov, B. Johnson. FR3, 20 h 35 (110 mn).

JEUDI 19 AVRIL

Le Saut dans le vide

De Marco Bellocchio (1979). Avec M. Piccoli, A. Almido, M. Placido. TF1, 22 h 30 (120 mn).

L'Éducation sentimentale de Valentin

De Jean L'Hôte (1974). Avec P. Mauriss, B. Monex. A2, 14 h 55 (90 mn).

Le Secret

De Robert Enrico (1974). Avec M. Jobert, P. Noret, J.-L. Trintignant. FR3, 20 h 35 (100 mn).

VENREDI 20 AVRIL

Le Harpon rouge

De Howard Hawks (1932). Avec E.G. Robinson, Z. Johann. A2, 23 h 5 (70 mn).

Samedi

14 avril

TÉLÉVISION FRANÇAISE

1



- 9.45 TF 1 Vision plus.
- 10.20 Télé formes.
- 10.45 La maison de TF 1.
- 12.00 Bonjour, bon après-midi : Pâté pas en croûte. Magazine de Michel Olivier.
- 12.30 La séquence du spectateur.
- 13.00 Journal.
- 13.35 Amuse-gueule.
- 14.05 Série : Pour l'amour du risque.
- 14.55 Jour J hebdo.
- 15.35 C'est super.
- 15.55 Dessin animé : Capitaine Flam.
- 16.20 Cinqques et lutton de cuir. Magazine du cheval.
- 16.50 Série : L'Esprit de famille.
- 17.45 Trente millions d'amis.
- 18.15 Micro-puces. Magazine de la micro-informatique. L'ordinateur écrit en hiéroglyphes : stages de formation à la micro-informatique.
- 18.30 Auto-crois.
- 19.05 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Émissions régionales.
- 19.40 Les petits drôles.
- 20.00 Journal.
- 20.30 Tirage du Loto.
- 20.35 Téléfilm : les Capricieux. De Michel Deville. Avec N. Garcia, J.-P. Marielle. (Lire notre article ci-contre.)
- 22.05 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction. Émission de Michel Folio. La création d'entreprises. Avec entre autres, André Bergeron, secrétaire général de FO, Sonia Koutchanski, vice-présidente de l'Agence nationale pour la création d'entreprises, notre collaborateur Paul Fabre.
- 0.05 Journal.

ANTENNE

2

- 10.15 Antiope.
- 11.10 Journal des sourds et des malentendants.
- 11.30 Platine 46. Les Forbans, James Ingram, Intajeron, Matten Wilder, Alain Chanfort.
- 12.00 A vos souhaits.
- 12.45 Journal.
- 13.35 Série : Un privé dans la nuit.
- 15.10 Les jeux du stade. Jeu à XIII : Europe-Océanie ; cyclisme : tour de Yvelines ; Fiches wallones ; tennis : les tournois de Nice et de Tokyo.
- 17.00 Terre des bêtes. D'A. Bougrain-Dubouy. Capture en Assem : les éléphants d'Asie.
- 17.30 Record à 2. Georges de la jungle ; Téléciné.
- 17.50 Les carnets de l'aventure. « Fiches plats dans la Selva », d'A. de Madary (expédition dans la forêt amazonienne) ; « Mer sans eau », de J. Bostinger (la traversée du Sahara en canot).
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19.10 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Émissions régionales.
- 19.40 Le théâtre de Bouvard.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Variétés : Champs-Élysées. De M. Drucker. Autour de la diva Dolly, Yves Duteil, Alan Stival, David Goren, Jean Le Poulain, André Ferréol.
- 22.05 Magazine : Les enfants du rock. D'A. de Caux. Spécial Dire Straits.
- 23.30 Journal.

FRANCE RÉGIONS

3

- 12.10 Messages. Magazine d'information des YTT.
- 13.00 Les rendez-vous de l'élevage. Magazine de l'Office régional de l'éducation permanente.
- 13.30 Horizon. Magazine des études.
- 14.00 Entrée libre. Émission du CNDR.
- Invité : M. Georges Conchon. Au sommaire : Images d'histoire, portraits de Michel Ragon, historien de l'art ; jazz, impressions de Francis Marmande ; Spatial dernière : s'arracher à la terre.
- 16.00 Fréquences musicales. Émission de la MACIF.
- 16.15 Liberté 3. Avec plusieurs associations féminines.
- 17.30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.
- 19.55 Dessin animé : Ce sacré David.
- 20.05 Les jeux.
- 20.35 Feuilleton : Dynastie. Steven Carrington quitte la maison familiale et se lance dans des études commerciales. Fallon, malheureuse, rejoint son ex-ami tandis que Matthew emmène Claudia en week-end : seconde lune de miel.
- 21.25 Plus méchant que moi, tu gagnes... Émission de P. Sabatier. Avec Florence Brunold, Jacques Faizant, Robert Lamoureux et Marcel Jullian. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des messages... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.
- 22.05 Journal.
- 22.25 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit dans son château des invités vedettes. Ambiance feutrée.
- 22.55 Musiclab. Sonate en si mineur majeur de Beethoven, interprétée au piano par A. Benedetti Michelangeli.

PÉRIPHÉRIE

- E.T.I., 20 h, Tennis : Luxembourg Open 1984 (demi-finale) ; 21 h, Flash-Back : 21 h 30, Cio-Club : les Amants, film de L. Malle, avec J. Moreau, A. Cay.
- T.M.C., 19 h 35, Série : L'homme de la nuit ; 20 h 35, Jeu : l'empire ; 20 h 40, Série : Madame le Juge.
- E.T.I., 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 40, Sabina, film de B. Wilder ; 22 h 25, Cinéclub.
- T.S.P., 20 h 10, Studio 4 ; 21 h 15, Kajak ; 22 h 20, Sports ; 23 h 20, La Petite Fille au bout du chemin, film de N. Gessner, avec J. Foster, M. Sheen.

20210150

[illegible]

Mercredi 18 avril	Jeudi 19 avril	Vendredi 20 avril	
<p>11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.35 Dessins animés, jeux vidéo, sport... 14.00 Jouer le jeu de la santé. 14.05 Magazine : Temps X. 17.05 Un métier pour demain. 17.10 Les infos. 17.20 La ville dans les nuages. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. 18.25 Jack Spot. 18.50 Jour J. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Les petites drôles. 19.53 Tirage du Tacotac. 20.00 Journal. 20.25 Tirage du loto. 20.35 Série : Dallas. J.R. utilise la séparation de son frère et de Pam à des fins peu louables. Lucy intervient juste à temps pour tirer Mickey d'une bagarre dans un bar. Sacré J.R. ! Sacré Lucy ! 21.25 L'odyssée sous-marine du commandant Cousteau. Du grand large aux Grands Lacs, de J. Sol et J.-Y. Cousteau. Sur les traces de Jacques Cartier, en huit étapes, dont la première s'arrête aux camps des indiens Mingan, à la recherche de vieilles épaves, de richesses animales et végétales. En Calypso, bien sûr, avec le commandant Cousteau. 23.00 Histoires naturelles. 23.35 Journal.</p> <p>Au cas où le match de football-Allemagne serait diffusé, le programme s'articulerait comme suit : 20.30 Football : France-RFA. En direct de Strasbourg ; 22.15 Série Dallas ; 23.05 Histoires naturelles ; 23.30 Journal.</p>	<p>11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santé : La conduite à tenir en présence d'un accouchement inopiné. 14.00 Série : L'incroyable Hulk. 14.55 Les choses du jeudi (et à 15 h 55). 15.30 Quarté en direct d'Autant. 15.55 Images d'histoire d'aujourd'hui. « 7 jours en mer », l'un des premiers moyens métroges de Pierre Schendendorff ; « Entre ciel et mer », le ballet des pilotes de l'océan sur un porte-avions. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Clip jockey. 18.50 Jour J. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Les petites drôles. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Marie Perle. De P. Audouard. Avec D. Bracco, C. Alon, X. Saint-Macary... Avant-dernier épisode des aventures policières de Marie Perle, témoin d'un hold-up dans le quartier des antiquaires de Saint-Germain-des-Près. Marie enquête ferme et se retrouve dans une secte. Dur ! 21.35 Contre-enquête. Magazine des faits divers de A. Boag. « Jacqueline » : l'histoire d'une vie et d'une humiliation ; « Le poids du secret » : le drame d'un homme soigné dans un hôpital psychiatrique ; « Contre l'âge », disparition d'un garçon de trois ans, etc. Un magazine attachant. 22.30 Cinéma : le Saut dans le vide. Film italien de Marco Bellocchio (1979), avec M. Picozzi, A. Amé, M. Picozzi. Un jeune romain quinquagénaire, craignant que sa sœur « vieille fille » s'ide à lui depuis leur enfance traumatisée, ne devienne folle, utilise un acteur marginal sans scrupules pour se débarrasser d'elle. Bellocchio, qui fustige souvent, en contestataire, la famille bourgeoise, n'en retient ici, qu'un cas particulier, relevant de la psychanalyse. La mise en scène très maîtrisée, une interprétation exceptionnelle, n'empêchent pas qu'on soit gêné par l'atmosphère morbide et névrotique d'un itinéraire de folie et de suicide par transfert. — J. S. 0.30 Journal.</p>	<p>11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 14.00 Série : La croisière s'ensuit. 14.55 Les tambours d'Ifège. 15.20 Temps libres. 17.00 Destination... France. D'un département à l'autre : l'Indre. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. 18.25 Microclube. Magazine de la micro-informatique : les jeux vidéo. 18.50 Jour J. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Les petites drôles. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Porte-bonheur. De P. Sabatier et R. Grunbach. Avec Alain Souchon, Gérard Lenormand, Mireille Mathieu, Jafar... 21.50 Haroun Taziefi raconte sa terre. La mécanique de la terre : le jeu des plaques tectoniques, le volcanisme sous-marin, les atolls : la terre et les mers se mettent en colère. 22.45 Journal. 23.00 Eurovision : Le chemin de croix du Pape. En direct de Casale à Rome. 23.30 L'Évangile selon saint Marc.</p>	<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE 1</p>
<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neufs. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Les caravans de l'invention. « Une sacrée récompense », de C. Marcollin (descend d'un sommet, à ski, par un enfant de dix ans). 14.25 Dessins animés. 15.00 Récré A2. Papivole : Qua Qua O ; Latini et Lireli ; Les petites caselles ; Les Schtroumpfs ; Les mystérieuses cités d'or ; La bande à Bédé... 17.30 Micro Kid. Jeux vidéo et micro-informatique. 18.00 Platine 45. Lizzy Mercer des Cloax ; Yellow ; Stocks ; Ricky Amigos ; Matt Bianco. 18.30 C'est la vie. Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 Émissions régionales. 19.40 La théâtre de Bourverd. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Les enquêtes du commissaire Maigret. De G. Simonon. Maigret se défend, réal. G. Ferraro. Avec J. Richard, M. Cavellier, R. Manuel... Des bijoux volés, un certain Manuel Palmari, truand doublé d'indicateur, soupçonné ; le commissaire Maigret accusé injustement d'avoir tenté de séduire une mineure. L'enquête se complique. 22.20 Magazine : Moi... je. De Bernard Bouquier. « Visiophone » : le téléphone à images. « Sex-Shop à domicile » : un document de la télévision canadienne sur la vente à domicile d'objets érotiques ; « Le look à la une », portrait d'un publiciste ; « Faucheur d'espaces » : Jean Faucheur, vingt-sept ans, artiste peintre affichiste ; « Le dernier Far-West » : « Moi... je » est allé à la Bourse. 23.10 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neufs. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. 14.55 Cinéma : l'Éducation amoureuse de Valentin. Film français de Jean L'Hôte (1974), avec P. Mourier, B. Menez. Un maître d'hôtel, toujours fringant séducteur à la cinquantaine, mène son grand dadais de fils qui, à trente ans, n'est pas encore initié à l'amour physique. Il lui faut donc l'« aider » jusqu'au bout. Comédie ironique dans laquelle Jean L'Hôte, qui a le sens de l'absurde, a transformé Bernard Menez en personnage bafouilleur, craignant les femmes et le vie adulte, opposant une grande force d'inertie à ce qui peut dégrader sa tranquillité. Paul Mounier, lui, mène son jeu flagrant en virtuose. — J. S. 16.25 Magazine : Un temps pour tout. De M. Carr et A. Valentin. Les chanteurs des rues. 17.45 Récré A2. 18.30 C'est la vie. Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.40 La théâtre de Bourverd. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : La saga du parrain. De F. Ford Coppola. Avec R. de Niro, M. Brando... A la suite d'un attentat commis contre le Parrain, son fils Michael poursuit les coupables. Le vieux Don Vito, quant à lui, va sortir plus fort de ses blessures. La lutte des clans continue, intense. Un amour de feuilleton. 21.35 Alain Decaux : l'histoire en question. Suez 1956. La nationalisation du canal de Suez par le président Nasser le 26 juin 1956. La France et la Grande-Bretagne se mettent d'accord sur le principe d'une intervention militaire contre l'Égypte, mais les États-Unis et l'URSS la désapprouvent. Documents d'appui, l'histoire du pacte d'accord... 22.50 Histoires courtes. « La Bata », court métrage yougoslave d'Ana Ilie ; « Cher Alexandre », de A. Le Moussier. 23.15 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neufs. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. 14.55 Cinéma : l'Éducation amoureuse de Valentin. Film français de Jean L'Hôte (1974), avec P. Mourier, B. Menez. Un maître d'hôtel, toujours fringant séducteur à la cinquantaine, mène son grand dadais de fils qui, à trente ans, n'est pas encore initié à l'amour physique. Il lui faut donc l'« aider » jusqu'au bout. Comédie ironique dans laquelle Jean L'Hôte, qui a le sens de l'absurde, a transformé Bernard Menez en personnage bafouilleur, craignant les femmes et le vie adulte, opposant une grande force d'inertie à ce qui peut dégrader sa tranquillité. Paul Mounier, lui, mène son jeu flagrant en virtuose. — J. S. 16.25 Magazine : Un temps pour tout. De M. Carr et A. Valentin. Les chanteurs des rues. 17.45 Récré A2. 18.30 C'est la vie. Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.40 La théâtre de Bourverd. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : La saga du parrain. De F. Ford Coppola. Avec R. de Niro, M. Brando... A la suite d'un attentat commis contre le Parrain, son fils Michael poursuit les coupables. Le vieux Don Vito, quant à lui, va sortir plus fort de ses blessures. La lutte des clans continue, intense. Un amour de feuilleton. 21.35 Alain Decaux : l'histoire en question. Suez 1956. La nationalisation du canal de Suez par le président Nasser le 26 juin 1956. La France et la Grande-Bretagne se mettent d'accord sur le principe d'une intervention militaire contre l'Égypte, mais les États-Unis et l'URSS la désapprouvent. Documents d'appui, l'histoire du pacte d'accord... 22.50 Histoires courtes. « La Bata », court métrage yougoslave d'Ana Ilie ; « Cher Alexandre », de A. Le Moussier. 23.15 Journal.</p>	<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE 2</p>
<p>18.00 En direct de l'Assemblée nationale. Questions au gouvernement. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.06 Les jeux. 20.35 Codex 3-Ring Parade. Emission de Guy Lux et Léla Milic. Autour de Rika Zarai, Hugues Anfray, Claude Barzotti, Brenda Wootton. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm : Dernier amour. De J.-P. Esnard et B. Gantillon ; réal. C. Albe. Avec C. Amoros, I. Grillo, V. Garvito... Jeanne, jeune femme moderne, hérite entre autres de ce qui fut naguère un palais, rencontre l'aventurier de charme qui eut l'heureuse idée d'épouser sa mère avant qu'elle ne meure. C'est le hic de cette histoire. 23.10 Parole de régions. La Bretagne et ses particularismes. 23.20 Prélude à la nuit. Concours M. Long-J. Thibaud : « Une barque sur l'acton » de Revel ; « Étude en fa mineur » de Liszt, par J. Aouberkova, piano.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.06 Les jeux. 20.35 Cinéma : le Secret. Film français de Robert Enrico (1974), avec M. Jobert, P. Noiret, J.-L. Trintignant. Un couple de Parisiens retiré dans les Cévennes est entraîné dans une incroyable aventure par un homme évadé de prison, qui se dit détenteur d'un matériel secret politique. D'après un roman de Francis Ryck, un roman dont l'ambiguïté et le mystère amènent une tension constante, mettant en question, sans que l'énigme soit résolue, les forces occultes du monde moderne. A cause de Jean-Louis Trintignant, Méliès Jobert et Philippe Noiret sont emportés dans l'univers de Kafka. — J. S. 22.15 Journal. 22.35 Parole de régions. La Bretagne et ses particularismes. 22.45 Prélude à la nuit. « Concerto pour violon et orchestre en la majeur », d'H. Viennet, par l'Orchestre symphonique de la radio de Cologne, sol. S. Mintz.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.06 Les jeux. 20.35 D'accord, pas d'accord. 23.25 Vendredi : Tsalal, la fronde de David. Magazine d'information d'A. Campana. 120 000 conscrits des deux sexes, 45 000 professionnels, 400 000 réservistes, un service militaire de trois ans pour les hommes et de deux ans pour les femmes. Israël, nation de 4 millions d'habitants possède la plus puissante force militaire du Moyen-Orient. Un reportage franco-hollandais de G. Ganani et Ben Elkerbout, avec la participation du lieutenant-général Mota Gur, ancien chef de l'état-major, du colonel Meir Pail, historien militaire, ancien combattant, membre socialiste du Parlement israélien, du major Weinbaum et du brigadier général Kahalani. 21.30 Journal. 21.50 Bleu outre-mer. Variétés guyanaises, RFO Guadeloupe. 22.40 Parole de régions. La Bretagne et ses particularismes : le rock de l'Ouest. 22.50 Prélude à la nuit. Messe pour chœur mixte et double quintette à vent de Stravinsky par l'Ensemble vocal « Arpège » et les Philharmoniques de Châteauroux, dir. J. Komives.</p>	<p>FRANCE RÉGIONS 3</p>
<p>● R.T.L., 20 h, Billet doux ; 21 h, le Samourai, film de J.-P. Melville ; 22 h 55, Essais automobiles ; 23 h 15, Clip Connection. ● T.M.C., 19 h 35, Série : Drôles de dames ; 20 h 35, Jeu : l'Empreinte ; 20 h 40, Vengeance de Scarface, film de M. Savary ; 22 h 15, Que répondrez-vous ? ● R.T.B., 20 h, La Chasse aux trésors (à La Napoule) ; 21 h 10, Jénes de Nazareth, film de F. Zeffirelli (1^{er} épisode) ; 22 h 15, Benarising ; le culte marial. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Sports 2 ; 22 h, Documents : Sax on fugue (J. Pelzer). ● T.S.B., 20 h, Sports ; 20 h 15, A bon entendeur ; 21 h 20, Téliscopes (magazine scientifique) ; 21 h 30, Rock et belles oreilles.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Série : La croisière s'ensuit ; 21 h, Série : Dallas ; 22 h, R.T.L.-Plus ; 23 h 10, Clip Connection. ● T.M.C., 19 h 35, Agatha Christie ; 20 h 35, l'Empreinte ; 20 h 45, Dernière sortie avant Noël, film de B. Paul ; 22 h 30, Chrono, magazine automobile. ● R.T.B., 20 h, Autant savoir ; 20 h 25, Jénes de Nazareth, film de F. Zeffirelli (2^e épisode) ; 22 h 25, Carrousel aux images. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, L'ordre nouveau : Pluôt Berlin que Moscou ; 22 h 40, Vidéographie. ● T.S.B., 20 h, Sports ; 20 h 15, Temps présent ; 22 h 30, Regards et souvenirs, film anglais de K. Loach.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Stanek et Hutch ; 21 h, Série : Dynamite ; 22 h, le Bible, film de J. Huston, avec A. Gardner, P. O'Toole. ● T.M.C., 19 h 35 : Dynamite ; 20 h 40, l'Ultime retraite, film de G. Schaefer ; 22 h 20, Message pascal ; 22 h 25, The Greatest Mystery : les flots de Piqueux à travers le monde. ● R.T.B., 20 h, Beauvillain : le culte marial (2^e) ; 21 h 15, Dernière séance : le Fleuve, film de J. Renoir ; 23 h 5, Mémo-Sud. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h 5, Les peintres égyptiens, témoins de leur temps ; 20 h 35, Programme musical ; 21 h 10, Chemin de croix (en surimpression de Rome). ● T.S.B., 20 h, Credo, film de J. Dreyer ; 21 h 30, Concert in memoriam Ernest Ansermet ; 22 h 25, Henri Troyat.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE 4</p>

Cactus à Monaco

La Mecque des cactophiles fut installée par le prince Albert I^{er} en 1912.

ILS sont plus de six cent mille chaque année et près de cinq mille certains beaux jours d'été, les visiteurs du Jardin exotique de Monaco. Véritable conservatoire international des plantes grasses, plus exactement dénommées succulentes, cette étonnante réalisation, plantée sur une corniche rocheuse dominant la ville et le palais princier, constitue aussi le plus beau et le plus complet des jardins de ce type à travers le monde.

Succès qui n'a fait que croître depuis sa création, dans lequel — chose rare — se trouvent liés avec bonheur les préoccupations scientifiques, les impératifs de la collection et les soucis esthétiques. On comprend que cette réussite attire du monde entier les passionnés de plantes grasses comme les touristes en quête de visions nouvelles en des lieux exceptionnels.

Des milliers de végétaux aux formes étranges, le plus souvent hérissés de piquants redoutables, y sont remarquablement mis en valeur par un jeu d'allées et de passerelles qui conduisent le visiteur à des niveaux différents avec en toile de fond la Méditerranée et son ciel bleu. Ces aménagements complexes et très particuliers ont permis la création d'un jardin plus ou moins vertical, où les places susceptibles de recevoir les végétaux ont été multipliées à l'extrême. Le moindre recoin a été planté, et la terre masquée par de la rocaille pour limiter la pousse des mauvaises herbes. Une telle topographie n'est pas sans poser quelques problèmes d'entretien. En certaines zones particulièrement escarpées, il est nécessaire d'avoir recours à des jardiniers acrobates qui vont désherber suspendus à des harnais de parachutiste !

Ici le soleil brille deux mille quatre cents heures par an et deux fois plus longuement en hiver qu'à Paris. Une faible pluviométrie, des températures descendant très exceptionnellement au-dessous de zéro et l'excellente protection contre les vents froids que constituent le Mont Agel et la Tête de chien ont permis de faire de cet hectare de falaise — située pourtant à la même latitude que New-York — un lieu hautement privilégié.

Cet emplacement qui allait devenir la Mecque des cactophiles du monde entier fut choisi et acquis dès 1912 par le prince Albert I^{er}, grand naturaliste soucieux d'offrir les conditions les plus favorables à la collection de succulentes, entreprise depuis plusieurs années par son jardinier chef. Une collection dont les plus beaux fleurons étaient arrivés du Mexique à l'occasion de l'intervention militaire française de 1862. Sauf rares exceptions, l'ensemble du Jardin exotique n'est planté que de succulentes, c'est-à-dire des végétaux qui gorgent leurs tiges, feuilles ou racines de suc de réserve afin de vivre ou de survivre dans les régions les plus désertiques du globe.

Toutes ces plantes ont en commun d'étonnantes transformations de leur structure qui leur permettent de supporter de longues périodes de séche-



Mettre à la disposition du monde scientifique le matériel génétique collecté à Monaco.

resse : feuilles réduites, charnues, n'apparaissent que quelques mois, feuilles roulées ou transformées en épines cireuses, qui limitent au maximum l'évaporation et s'opposent à l'action du vent et du soleil (jouant aussi un rôle dissuasif contre l'appât des herbivores), tissus durs et parenchymateux dans lesquels l'eau s'accumule, organes de respiration enfouis dans de petites cavités recouvertes de piquants ou de duvets (les aréoles typiques des véritables cactées), fleurs généralement cireuses ou recouvertes de fines soies, système racinaire pouvant s'enfoncer dans les couches très profondes et souvent doublé d'un réseau superficiel qui drainera l'eau apportée par la moindre précipitation, ou encore cette multiplicité de

formes extérieures réduisant la surface de contact avec l'atmosphère pour se prémunir de l'évaporation en zones désertiques ou se protéger du froid sur les hauts plateaux.

Tout cela crée un monde étrange, bien à part dans le règne végétal et qui occupe les déserts du Nouveau Monde et de l'Afrique en passant par les forêts tropicales, où les épiphytes défontent des branches des grands arbres, comme les zones froides de l'Himalaya, du Caucase, voire même du Groenland.

Si, en toute bonne foi, le grand public croit le figuier de Barbarie originaire du bassin méditerranéen, il retiendra sans doute après une visite au Jardin exotique que cette cactée est venue d'Amérique au seizième siècle, comme d'ailleurs toutes les plantes de cette

famille, la plus importante parmi les succulentes et qui couvre les zones arides du Canada à la Patagonie. Les autres végétaux sont botaniquement fort disparates, appartenant à des familles aussi diverses que les apocynacées (celle de la pervenche), les commelinacées (celle de la misère de nos appartements), les composées (celle de la marguerite), les cucurbitacées (celle du cormillon), les liliacées (celle de la tulipe), les urticacées (celle de l'ortie), les vitacées (celle de la vigne) et bien d'autres encore.

L'étonnant est que cette diversité ait produit des convergences de formes telles que, à part les spécialistes, il est bien difficile de reconnaître l'agave mexicain de l'aloès sud-africain ou le cierge américain

de l'euphorbe candélabre du Kenya. Et encore, car dans le petit monde des coupeurs d'étamines en quatre, les avis divergent, entraînant régulièrement de déchirantes révisions de la nomenclature !

Même Marcel Kroenlein, le brillant directeur du Jardin exotique arrive à y perdre son latin. Pourtant, cet ingénieur horticulteur, citoyen monégasque, est le meilleur spécialiste « français » des succulentes. Une connaissance et une passion qui le conduisent chaque année dans les plus perdus des déserts à la recherche de plantes rares ou nouvelles. Car, pour lui, le Jardin exotique se doit d'être beaucoup plus qu'un lieu joliment planté à l'intention des visiteurs : « Si notre souci est d'en voir un grand nombre découvrir et aimer les plantes succulentes, il est tout

aussi important que nous tenions notre place scientifique en mettant à la disposition des savants du monde entier les résultats de nos travaux et le matériel génétique collecté et multiplié à Monaco. »

Autre point mal connu que souligne Marcel Kroenlein : « Le rôle éminent joué dans la protection de la nature et la sauvegarde d'espèces en voie de disparition en les conservant puis en les multipliant pour les redistribuer aux jardins spécialisés à travers le monde, voire même les replanter dans leurs lieux d'origine. » On sait combien le maintien de tels patrimoines héréditaires, véritables banques de gènes, se montrent indispensables pour l'enseignement et les recherches en maints domaines.

Aspect sans doute peu apparent pour le visiteur, mais tâche essentielle aux yeux des responsables du Jardin exotique. Des visiteurs qu'en trente années d'exercice Marcel Kroenlein connaît bien, qu'ils soient promeneurs éblouis d'un instant ou collectionneurs passionnés. On trouve parmi eux, nous dit-il, « les maniaques de la cristallisation qui donne à certaines succulentes cet aspect torturé en crête de coq, les fanatiques du greffage en deux couleurs à la japonaise, ou plus simplement les éternels chapeauteurs de boutures qui reviennent raconter candidement aux gardiens, quelques années plus tard, les résultats de leurs essais culturels ! »

Qu'importe les motivations, tous se laissent séduire par la beauté des lieux, les redoutables tapis d'*Echinocactus*, les étranges allées de cierge, l'exubérance des euphorbes candélabres, la pâleur des cactées à toison blanche et les longues pousses de *Hylocereus undatus*, cette cactée grimpante dont les larges corolles s'épanouissent dans la douceur du soir. Inutile d'utiliser les pouvoirs de la mescaline que peut offrir le *Lophophora williamsii*, petite cactée mexicaine plus connue sous le nom de peyotl, pour partir en rêve dans les contrées désertiques d'Amérique ou d'Afrique. Tout le décor s'y prête, et pour étoffer son caractère exotique et répondre à la demande des visiteurs, une partie plus importante sera bientôt consacrée aux orchidées et aux plantes carnivores.

Ce dernier point permettra sans doute de satisfaire les exigences d'une dame dont les gardiens observaient voici quelques années le manège. Elle allait d'un recoin à l'autre, un sac entrebâillé à la main. Intrigué et soupçonnant quelques velléités de larcins, l'un d'eux lui demanda ce qu'elle cherchait. « Je suis venue avec 100 grammes de viande hachée pour nourrir la plante carnivore mais je n'arrive pas à la trouver », répondit-elle.

MICHELLE LAMONTAGNE.

Le Jardin exotique de Monaco, ouvert toute l'année (sauf 19 novembre et 1^{er} mai) de 9 heures à 19 heures.

Pour les passionnés : Association internationale des amateurs de plantes succulentes (AIAPS), BP 105 Monte-Carlo.

TWA vers et à travers les USA

Paris-Miami 4.200 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis aux prix les plus bas.

*Tarif loisir a/r de 14-60 jours.

Vous plaire nous plaît



échecs

N° 1068

Le premier pas
du futur challenger

(Finale du tournoi des candidats,
Vilnius, mars 1984.)
Blancs : G. KASPAROV
Noirs : V. SMYLOV
Gambit dame - Défense
Cambridge-Spring.

1. d4 d5 2. Cf3 Cc6 3. e4 Cg6 4. Cc3 Cg7 5. f3 Cc6 6. d5 Cc7 7. exd5 Cxd5 8. Dd2 Fd6 9. Te1 0-0 10. Fd3 g6 11. e4 Cg6 12. exd5 Cxd5 13. Fb4 Fd6 14. a3 Fxc3 15. bxc3 Cb6 16. Fg3 Cb6 17. Td4 Ff6 18. c4 Dxd2 19. Cxd2 Cxd2 20. Cc3 Cxd2 21. Ff1 Td7

seul moyen pour les Blancs de s'emparer de l'initiative.
d) Après 7... exd5 : 8. Fd3, C64 : 9. 0-0 les Blancs peuvent se permettre de sacrifier un pion. Par exemple, 9... Cxg3 : 10. bxc3, Dxc3 : 11. 64, dxc4 : 12. Td1, F5 : 13. Tg1, Dd3 : 14. Cb4 avec une forte attaque selon une analyse d'Alékine. Si 9... Cxg3 : 10. Cxg5, Fd7 : 11. Fd6 de même, si 7... exd5 : 8. Fd3, C64 : 9. Dd2, Fd6 : 10. 0-0, Cxg3 : 11. bxc3, Fxc3 : 12. Tg1, Fb4 : 13. Dxc4+. Enfin, si 7... C64 un sacrifice incorrect : 8. dxc6, Fd6 : 9. Dd4, Dxc4 : 10. Cxg4, Fd4 : 11. R62, b5 : 12. a3, Cxg5 : 13. Cxg5, Fd7 : 14. Cxg6, bxc4 : 15. Cg7+, Rd8 : 16. Cxa8, Fb7 : 17. 64 avec une fin de partie favorable aux Blancs.

e) Contrairement à la plupart des continuations de la défense orthodoxe du Gambit D, les Noirs reculent ici le moment de développer le F-R.
f) La position caractéristique de la défense Cambridge-Spring, déjà jouée en 1896 par Pillsbury.
g) D'autres possibilités sont 7. Cc2, Fb4 : 8. Dd2, 0-0 : 9. Fd2, 65 : 10. 0-0, Fd6 : 11. Cb3, Dc7 ou encore 7. Fxc6, Cx6 : 8. Fd3, Fb4 : 9. Dd2, 65 : 10. Cc2, exd4 : 11. exd4, Fxc3 : 12. Dxc3, Dxc3 : 13. bxc3, dxc4 : 14. Cxg4, Rd7 : 15. Rd2, Fd7 avec égalité. La suite 7. exd5 est probablement le

meilleur moyen pour les Blancs de s'emparer de l'initiative.
h) 10... c5 est aussi à envisager. Le problème des Noirs est le développement du F-D que Smyslov résout, d'une manière naturelle et saine, par 10... 65. Il leur faut également prévoir le dévotement du pion d5, qui ne peut rester sous le coupage du Fb4 et qui, tôt ou tard, devra jouer a3 et, après l'échange sur c3 et la reprise bxc3, chasser ce Cb5 par c3-c4.

i) 11. dxc5 est d'ailleurs après 11... Cxg3 : 12. bxc3, Fd3 : 13. Td1, Cx65. j) Les Noirs imaginent la construction Td8-Cb6-C6 et classent le Fg5 ; ce plan, qui ne comporte apparemment aucune faiblesse, n'est cependant pas convaincant, et l'avance f7-f6 paraît artificielle.
k) En nos 15... Dxa3 : 16. g4, Cb4 : 17. Fd2 et les figures noires sont en équilibre instable. On 16... Cg7 : 17. 65 : 16... Cb6 : 17. 65 qui laisse la D noire en mauvaise posture ; par exemple, 16... Cb6 : 17. 65, Cb5 : 18. Fg4, Rd8 : 19. Fxd5, Cxd5 : 20. Ta1, Dd3 : 21. Td1, Dd4 : 22. Td4.
l) On 16... 65 : 17. g4, Dxd2 : 18. Cxd2, Cg7 : 19. D5. Après 16... b5 : 17. g4, Dxd2 : 18. Cxd2, bxc4 : 19. Fxc4, Fd6, les Blancs conservent en 18... a7-a6.
m) 17... b5 était à envisager.
n) On 21... C66 : 22. T6-d1 ! (et non 22. d5 à cause de 22... C6-c5 : 23. Cxg5, Cxg5 : 24. dxc6, bxc6 et les

Noirs n'ont rien à craindre).
o) Un coup puissant qui menace 23. Td1.
p) Après 22... Txd4 : 23. Cxb7 la menace Cb5 paralyse le camp noir.
q) Après 23... cxd5 : 24. exd5, Txd5 : 25. Cxb7 les F blancs vont balayer la position ennemie.
r) Une imprécision sérieuse. 24... bxc6 était préférable : si 25. T6-d1, 65 et si 25. 65, Fd5.
s) Maintenant les Blancs ont une position de gain en raison de la faiblesse du pion g6, du C noir hors jeu et de la puissance de la paire de F.
t) Voici qui facilite le jeu ennemi mais la défense restait difficile.
u) Le R noir est pris dans les tenailles des F blancs.
v) Les Noirs pouvaient abandonner.

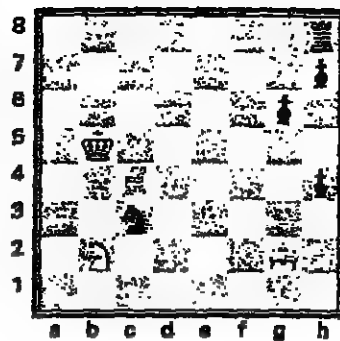
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1067
N. KRALIN, 1962.

(Blancs : Rb4, Fb6, Fc3, Ca2, ZLR4, Fc3, Cb5.)

1. Fg5+, Rd5 : 2. g7, Fd6+ ! (si 2... Cxg7 : 3. Rf5 suivi de g4-g5 mat) ; 3. Rd5, Fg3 : 4. g8=CF (et non 4. g8=D7, Cb6+), Cxg3 : 5. Cb6 (et non 5. Cc7, Cb6), Cc2 (parant la menace 6. Cb4) : 7. Cb5, Cg1, victoire de la domination de son homologue blanc ; 8. Cc3d4 et les Blancs gagnent (si 7... Fd6 libéré, 8. g4 mat).

ÉTUDE

N. KRALIN
(1962)



Blancs (4) : Rg2, Tg4, Fg3, Cb2.

Noirs (6) : Rh5, Cc3, Th8, Fh7, g6, h4.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMORE.

bridge

N° 1066

L'incroyable
stratagème

Cette donne déjà très ancienne a droit à une place dans la galerie des donnes fameuses car le stratagème utilisé pour faire chuter le chelem est exceptionnel.

♠ DV9
♥ RD107
♦ V3
♣ V3
♠ 532
♥ 642
♦ V84
♣ D1065

Am. : S. don. Tous vain.

Sud Ouest Nord Est
2 ♣ passe 3 ♣ passe
4 ♣ passe 4 ♣ passe
6 ♣ passe 6 ♣ passe

Ouest ayant entamé le 2 de Pique, pour le 9 du mort, le 7 d'Est et le 4 de Sud, quel plan machiavélique Les Hazen en Ouest a-t-il échafaudé pour faire chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE qui était sur table ?

Réponse :
Comme il est normal d'affranchir les Trèfles en un coupant deux, le déclarant commença par jouer le 3 de Trèfle pour l'As de sa main. Hazen, en Ouest, comprit que le chelem était sur table s'il n'essayait pas de faire changer ce plan de jeu en faisant croire que le second Trèfle serait coupé. Sur l'As de Trèfle, il jeta donc froidement la Dame de Trèfle !

Mettez-vous maintenant à la place du déclarant. Le Valet de Trèfle est maître, mais le 10 de Trèfle « quatrième » arrête la couleur, et il n'est plus question de tirer le Roi de Trèfle, car « Ouest coupera » et l'As de Cœur fera chuter le chelem. Il faut donc jouer sur les Cœurs en espérant l'As en Ouest. Si Ouest décide de ne pas le mettre, le déclarant fera la Dame de Cœur, battra tout et concédera simplement le 10 de Trèfle. Si Ouest fournit immédiatement l'As de Cœur, il suffira de défausser ensuite deux Trèfles sur Roi et Dame de Cœur.

Après la chute de la Dame de Trèfle le déclarant, qui avait au mort la rentrée sûre du Valet de Trèfle, donna par conséquent trois coups d'autant, puis il joua le 9 de Cœur et chuta car il dut encore, à la fin, concéder le 10 de Trèfle.

La capture des rois
Dans cette donne jouée au cours d'un interclub on pouvait supposer qu'il y aurait au moins deux de chute. Mais les cartes étaient suffisamment bien placées pour que la situation évolue favorablement. Efforcez-vous de cacher les mains adverses avant de faire votre plan de jeu.

♠ V64
♥ D10765
♦ A2
♣ V53
♠ D10932
♥ RD86
♦ D10842
♣ A875
♥ AV943
♦ 5
♣ D76

Ann. : E. don. Pers. vain.

Ouest Nord Est
1 ♠ 2 ♠ passe 1 ♠
3 ♠ 3 ♠ 4 ♠ passe
passe 4 ♠ contre passe

Ouest a entamé le Roi de Carreau pris par l'As du mort, le déclarant a joué la Dame de Cœur pour le 2 et le 3 sur lesquels Ouest a défensé un Carreau. Comment faire, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Note sur les enchères :
C'est un ensemble assez typique où, en luttant contre un score partiel adverse, on aboutit à une manche qui n'aurait pas dû être déclarée. Ici, Nord a finalement déclaré « 4 Cœur » en pensant qu'il ne chuterait que d'une levée et empêcherait ainsi un score partiel.

COURRIER DES LECTEURS

L'étonnante broderie (1057)

Les contrats gagnés à l'aide d'une ruse soulèvent toujours de nombreux commentaires et le stratagème de Pilon ne fait pas exception à la règle. Je n'aurais du reste pas dû écrire que 3 SA étaient « théoriquement » imperdables, mais « normalement » imperdables, car certaines défenses (notamment la contre-attaque d'un petit Cœur qui est anormale à cartes cachées) pouvaient faire chuter le déclarant comme l'ont indiqué quelques lecteurs (J. Visnot, Dubel). Il est amusant de constater la similitude entre la « broderie » de Pilon (qui a jeté le Roi de Pique) et le « stratagème » de Hazen (qui a jeté la Dame de Trèfle).

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble®

N° 187

La pêche
à la bondelle

Championnat de Tunisie,
3^e séance, Tunis.
18 février 1984.

Pour gagner le championnat de l'Ile-de-France, qui s'est récemment joué à Joinville (voir notre chronique précédente), il fallait jouer BONDELLE et ENQUERER (s), deux des quelques cinquante bévériens entrés au P.L.I. 1981, et dont nous allons passer quelques-uns en revue. La BONDELLE, un corégone du lac de Neuchâtel, ainsi appelé parce qu'il vit et fraye au fond du lac (du gaulois « bunda », plante du pied, base ; cf. BONDE).

L'ARMAILLI, pâle fribourgeois (étymon : « animal » ; anagramme : RIMAILLI). L'ATRIAU, crépi-nette ronde, qui vient de HASTE, broche à rôtir (aus. AURAIT). Le BISCOMI, pain d'épices, qui vient sans doute de « episcopus » parce qu'il représentait saint Nicolas et qu'on le vendait le jour de sa fête.

La BOULLE, grand biden à lait, voisine de la BOUILLE, hôte du Jura. La BRANTE, hôte étanche (ans. BERNAT ; ans. pl. BRASSENT et SABRENT). Enfin, le BRICOLET, gaulois mince et croissant, voisine du BRETZEL par l'étymologie sinon par le goût. Source de nos renseignements : Le Glossaire romain, Neuchâtel (à suivre).

N°	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
1	GRIETP	PIGER	H4	22
2	TT+AVAIL	R(E)ILAVAIT	H4	22
3	INFRMITL	INF(O)RMEL	H4	22
4	GNCECOE	COKEAGE	E5	36
5	DN+WOHUP	WON	E5	36
6	DHOUP+NT	HOP	E5	36
7	DUNT+QOE	TRONQUE	E5	36
8	B+BORAREN?	TRONQUE	E5	36
9	ALMERIS	APRONDER	E5	36
10	ML+ESASD	ROSIRA	E5	36
11	TERMUO	DEMELEIS	E5	36
12	JIB+DAN	EMOTTEUR	E5	36
13	BKD+NEUS	JAIN	E5	36
14	BN+UUYE	EXSUDA	E5	36
15	UUN+SS	BAYER	E5	36
16	UUES+SL	EXSUDANT	E5	36
17	USLI+RET	SUIS	E5	36
18	EAEZECI	LUTHISTE	E5	36
19	EEAC+LUJ	BAYERIEZ	E5	36
20	EALUA+FA	MEC	E5	36
21	AA+REOV	FEULA	E5	36
22	VAEE	NOVA	E5	36
23		AVINEE	E5	36
		Total		1069

tilante, voisine du BRETZEL par l'étymologie sinon par le goût. Source de nos renseignements : Le Glossaire romain, Neuchâtel (à suivre).

NOTES
(a) Contre toute logique mathématique, le triple bat de 2 points le quadruple VAL(D)AIT. (b) L'anagramme M(O)RNEFLE, A, perd 3 pts. (c) On POQUET, 12 J. (d) ABORDENT, O1, perd 1 pt.

1. Douguez, 1018 ; 2. M. Zoulan, 996 ; 3. Hadrich, 983.
Grands tournois organisés par la FFS, 96, boulevard Pécire, 75017 Paris. Tél. 380-40-36.
* Championnat de France, Marseille, palais des expositions (hall 6), 28 avril au 1^{er} mai. Open individuel (100 F pour les licenciés) et pairs.
* Festival de Vichy, palais du Lac, 31 mai au 3 juin. Individuel (100 F, 100 F).
* Championnats francophones, Montréal (Québec), palais des Congrès, 11

au 14 août. Individuel et pairs. Une semaine, voyage et séjour : 5000 F environ.

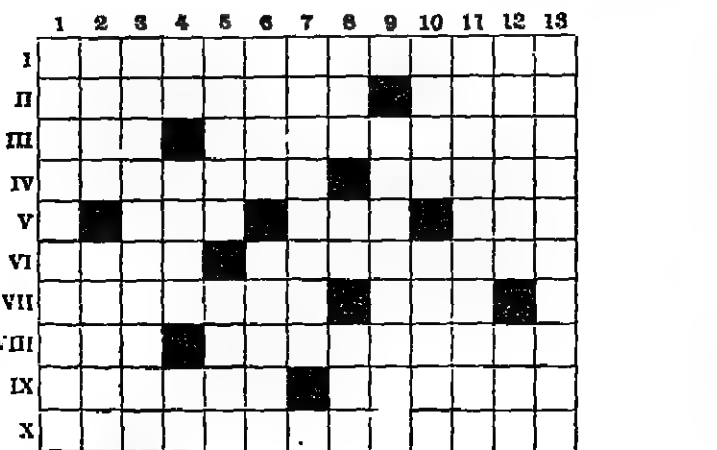
MICHEL CHARLEMAGNE.
Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.S., 96, boulevard Pécire, 75017 Paris.

Utilisez un cache mots de ne voir que le 1^{er} tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et la tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le mot est rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse Illustré (P.L.I.) de l'édition.

MOTSCROISÉS

N° 297

1. Il lui faut très jeunes. - II. Fige. Drôlement pâle. - III. Pluie cassant. En fleur, à l'origine. - IV. Aux ordres. Ou c'est un peintre ou c'est un quasi-fantôme. - V. Pour un vieil enragé. Fait l'enragé. Elle est un fameux nourrisson. - VI. Fit le poète. Fit-il œuvre pie ou œuvre lie ? - VII. Elle l'est, sa vengeance. Un commissariat d'aujourd'hui. - VIII. A répéter, pour être dans la queue. Spécialement ornée. - IX. On la trouve dans la Nièvre. On la trouve dans l'océan voisin. - X. Travaillèrent pour le futur.



1. Ou pour franchir ou pour commander. - 2. Elle a beaucoup donné. Boyau. - 3. Gens d'armes. - 4. Participe. Sans ordre et dans l'ordre. Pronom. - 5. Pêcheur. C'est presque le contraire d'une version. - 6. Il est plus facile de le contempler que d'y aller. Coup de tabac. - 7. On les aura blessés. - 8. Tout juste au-dessus du filet. On rêve encore sur ses trésors enterrés. Ne fait pas partie du trésor. - 9. Cela concerne plus d'un rameau d'olivier. - 10. C'est peu ordinaire. C'est ce que fait le tuteur. - 11. Fait sortir de l'ordinaire. - 12. Fur une vraie harpie. Ne fut pas une vraie dame. - 13. Stimulant.

SOLUTION DU N° 296

Horizontalement
1. Indélicatesse. - II. Nord-américain. - III. Diurne. Trombe. - IV. Us. Escal. Appair. - V. Leude. Osier. - VI. Nombre. Rins. - VII. Ebène. Euratom. - VIII. Nos. Nille. Ane. Cocotte. Evian. - X. Emoussillants.

Verticalement
1. Indulgence. - 2. Noise. Boom. - 3. Dru. Unesco. - 4. Eddredou. Ou. - 5. Lancements. - 6. Imca. ITT. - 7. Ce. Lorelei. - 8. Art. Seul. - 9. Tirai. Rêl. - 10. Eco. para. Va. - 11. Samaritain. - 12. Sibi. Nouat. - 13. Enengumène.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

N° 297

Horizontalement
1. DIOPRTU. - 2. CEMOSTU. - 3. ABEETTU (+1). - 4. ADEIOST. - 5. EEHILRTU. - 6. AEILNOTT (+4). - 7. EEOIRT. - 8. EEILMUTX. - 9. DELNOSU (+2). - 10. AEEGIRT. - 11. AEEINRR. - 12. EEEFRS (+1) EEEINRSU (+1). - 13. EEEINRSU (+1). - 14. BEIORS. - 15. AEEIMS (+5). - 16. ACIMSST. - 17. EEILLT (+1). - 18. AEEPSST (+1).

Verticalement
19. AELOPT (+2). - 20. DEBIFR (+1). - 21. BEGNOOU. - 22. ABEIRT (+2). - 23. AEEFPOR. - 24. EEILNOS. - 25. AEILNT (+2). - 26. EEEILLS. - 27. AAINRSTU. - 28. DEEMO. - 29. AEEILLR (+4). - 30. AILLNOTT. - 31. CEEENTU. - 32. BEGORSS. - 33. CEIOOSTX.

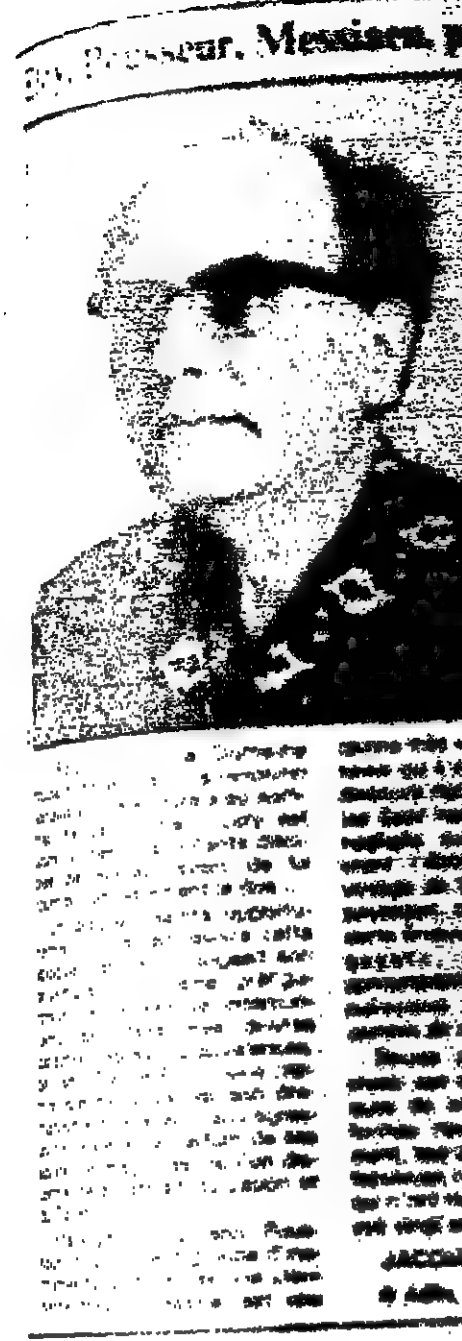
SOLUTION DU N° 296

Horizontalement
1. IGNORANT. - 2. AUTARCIES (ACTUAIRES CAUSERAIT SAU-

CERAIT RECAUSAIT). - 3. INCRUSTA. - 4. IVORIN. - 5. AXENIQUE. - 6. MUTUELLES. - 7. ASTIQUE (QUETAS). - 8. MALÉFICE. - 9. VIADUC. - 10. OCARINAS. - 11. UNIAIE. - 12. FÉCULENT. - 13. PULSAT. - 14. TAUPINÉE. - 15. LEXEMES. - 16. UNISSON (NUISSONS USINONS).

Verticalement
17. IRIDACEE. - 18. MORFIL. Impe-

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



« L'art de l'écriture », de Mahier

« L'art de l'écriture », de Mahier
C'est un livre qui vous apprend à écrire, à structurer vos idées, à rendre votre prose claire et efficace. Un ouvrage indispensable pour tous ceux qui veulent améliorer leur écriture.

Vidéocassettes

14-18
Film de montage de Jean Vautier, paru par AAA d'Arles. Vidéo.
Hardcore
Film américain de Paul Giamatti, avec George Clooney et Peter Onorati. Édition distribuée par R.
Inside Daisy Clover
Film américain de Robert Altman, avec Nathalie Wood, Christopher Reeve, Peter Onorati et Robert Redford. Édition distribuée par Warner Home Video.

مكتبة الأمل

Classique

Eloy, Pousseur, Messiaen, par Boulez.



Olivier Messiaen

1962-1983 : le Domaine musical triomphant, la révolution sérieuse et pure et dure au sommet de sa courbe : Eloy est alors un des plus brillants disciples de Boulez, avant de lui tourner complètement le dos. Un disque, réédité opportunément, nous fait revivre cette époque : Boulez y dirigeait son ensemble du Domaine, préfiguration de l'Ensemble Intercontemporain, dans trois œuvres caractéristiques. *Équivalences*, de Jean-Claude Eloy, nous captive comme alors par son dramaturgie mystérieuse, son agilité folle et le parfum de ses sonorités magiques, où l'on découvre déjà l'attrait du Japon et du Tibet. *Madrigal III*, d'Henri Pousseur, pour un petit groupe d'instruments dominé par une clarinette très expressive, est une

JACQUES LONCHAMPT
• A&R, 14.622.

Musique pour la chambre du roy

Abordant les fastes de l'école versillaise, l'Academy of Ancient Music que dirige Christopher Hogwood s'engage de toute l'idée d'intégrité pour privilégier le son de concert où seule l'œuvre isolée compte, dans la perspective historique de la « chambre du roy ».

Ainsi revivent ici quelques beaux moments de ce qui fut le Grand Stile, avec ce goût de la sonorité confortable et du décor formel qui est comme la signature de la formation londonienne, quel que soit le répertoire abordé.

Le goût exquis des interprètes triomphe dans la miniature descriptive, comme chez François Couperin, où le trait d'archet des instruments d'époque fait merveille. De même, les amateurs découvriront avec bonheur les deux *Cantates* de Pignolet de Montclair qui travailla à Paris (au service du prince de Vaudémont) et en Italie, et fut contre-basse dans le « petit chœur » de l'orchestre de l'Opéra, jouant, entre autres, dans la célèbre « Tempête » de l'Alcyon de Marin Marais.

ROGER TELLART.

• Deux disques Oiseau-Lyre, 595 695.

Musique religieuse de Soler

Malgré l'immensité de sa production vocale, le Padre Antonio Soler (1729-1783) est surtout connu de nos jours par ses sonates pour clavier, qui font de lui le plus important disciple de son compatriote d'adoption Domenico Scarlatti, et sans doute le plus grand musicien espagnol du dix-huitième siècle. Les sonates de Soler ont été souvent enregistrées, mais c'est la première fois, à ma connaissance, que sont diffusées chez nous certaines de ses œuvres pour voix (il faut dire que ce corpus est encore pratiquement inexploré par les musicologues et par les éditeurs de musique).

Nous sont offerts aujourd'hui deux *Miseras*, à huit voix et à douze voix respectivement, et qui font intervenir l'un des solistes vocaux, un double chœur et un orchestre, et l'autre un ensemble de solistes vocaux, un double chœur et une simple basse continue (orgue). Les deux ouvrages diffèrent donc

MARC VIGNAL.

• Harmonia, SLPD 12427.

« Le Crépuscule des dieux »,

par Marek Janowski

Voici donc la fin du Ring de Janowski. Après trois premiers volets assez ingrats, on redoutait un peu cette dernière journée, dont on se dit qu'elle est la plus exigeante pour le chef comme pour les solistes. Eh bien, le résultat va au-delà des craintes : s'il fallait définir cet enregistrement d'une seule impression, ce serait celle d'une succession de rendez-vous marquants : entre les intentions et leurs effets, entre les minutes de détail et une conception d'ensemble, entre les moyens des interprètes et les exigences de leurs rôles.

Voulant imposer d'emblée la grandeur, Janowski ne parvient guère qu'à l'emphase, commençant d'amples courbes sans les achever, raffinant avec minutie certaines valeurs de timbre ou la construction de certains plans sans parvenir à les ordonner dans un ensemble cohérent. On assiste constamment à l'envoi d'un vaste drapeau qui s'effrite à peine ébauché, telle une promesse non tenue. La Staatskapelle de Dresde, elle, prise du narcissisme du studio, s'écoute jouer à chaque instant, satisfaites — à juste titre d'ailleurs — de la splendeur de ses coloris et de sa beauté de ton, et manque irrémédiablement le sens dramatique de l'œuvre, se part

ALAIN ARNAUD.

• Six disques Eurodisc, 301.617.468.

« Concertos pour piano », de Mozart

Si le rapport piano-clavier est aujourd'hui bien au clair, chacun pouvant revendiquer légitimement son domaine propre (même quand ces domaines se chevauchent...), le statut du piano n'est pas encore bien établi. Ce père (ou grand-père) du piano moderne peut-il rivaliser réellement avec son héritier ? Intéressant au point de vue historique, pour savoir comment la musique connaît à l'époque, il ne nous convainc nullement de sa supériorité musicale.

L'intégrale des *Concertos* de Mozart qu'entreprend Malcolm Bilson, sur la copie d'un piano conservé à Salsbourg, avec les English Baroque Soloists, dirigés par John Eliot Gardiner, fournit-elle une réponse positive ? Cela sera aux auditeurs d'en juger. Pour moi, malgré la qualité du style et de

J. L.

• Archiv Produktion, 410.905 (en digital-stéréo, disque compact et cassette).

Rock

« About face », de David Gilmour

David Gilmour est sociétaire du Pink Floyd depuis seize ans. Son goût pour les sustains sans fin et les échecs spectaculaires est devenu une des marques du fameux groupe anglais. Parce que celui-ci a décidé de rester en sommeil jusqu'à la fin de 1985, David Gilmour est aujourd'hui le premier membre du Pink Floyd à tourner individuellement à travers l'Europe, en compagnie de quelques bons musiciens venus de Bad Company, Manfred Mann ou de chez Van Morrison.

En 1978, Gilmour avait publié un premier album solo. *About Face*, son deuxième album, le voit entouré de Jeff Porcario aux percussions, Pino Palladino à la guitare basse, Ian Kewley aux claviers et d'invisibles comme Steve Winwood et Ray Cooper. Ce besoin des rockers de sortir un jour ou l'autre de leur groupe et de faire une musique à la première personne n'est pas récent. Rares cependant sont les grandes productions qui ont surgi de cette démarche. *About Face* ne dément pas ce constat. Les textes et les musiques sont signés par Gilmour sauf *All Lovers Are Drugged* et *Love on the Air*, dont les paroles ont été conçues par Peter Townshend. Les arrangements sont évidemment sophistiqués et raffinés, et certaines ballades sont assez belles. Mais tout cela n'est guère passionnant. Ni nouveau.

C. F.

• 33 tours, EMI, Pathé Marconi, 2466 791.

« Alchemy », de Dire Straits



Le premier enregistrement effectué sur une tournée de Dire Straits est une bonne surprise. Techniquement bien réalisé, ce double album restitue les climats en demi-teintes décontractées du groupe de Mark Knopfler, le rock pur et dur allié à la clarté, à la simplicité et à la douceur des classiques de la guitare à six cordes, les improvisations où s'échangent instantanément des tendresses et moments d'an-

CLAUDE FLÉOUTER.

• Phonogram, S18243.1.

« Texas Fever », de Orange Juice

On aimerait les voir au sommet, Orange Juice, plutôt que de devoir se contenter des compliments du jury. Ils sont à peu près ce qu'on peut écouter de plus excentrique, ces temps-ci, de plus excentrique sans verser dans la singularisation à tout prix. Ils expérimentent à cette catégorie de groupes qui s'imposent avec le temps, non pas en modelant leur création aux humeurs du moment mais lorsque tout à coup l'humour correspond à ce qu'ils ont toujours porté en eux. Ce n'est déjà plus une surprise : on ne trouve rien de plus dans ce mini-33 tours que la confirmation de ce qu'il y avait dans les deux premiers albums, une vision parfaitement détournée et stylisée de la musique d'aujourd'hui. Orange Juice sourient haut la main la compassion avec les Talking Heads, ceux des débuts, pas encore africanisés, coincés et nerveux.

ALAIN WAIS.

• Polydor, 817631-1.

« Lieder de jeunesse », de Mahler par Janet Baker

Dame Janet quitte sa retraite pour ce récidif. Les mélodies y trouveront une première historique avec trois lieder inédits jusqu'ici : les musicologues apprécieront le travail de Colin Matthews, qui a rétabli l'accompagnement original des *Lieder eines fahrenden Gesellen* au piano.

La voix de Dame Janet est quasi intacte, son style plus épuré que jamais, son art encore approfondi par la maturité. Evidemment il y a ce

A. A.
• Hyperion, A 66.106.

Vidéocassettes

14/18

Zelig

• Film de montage de Jean Aurel. Distribué par AAA et René Chateaux Vidéo.

Plus qu'une histoire exhaustive du conflit, ce montage de documents d'archives, sur un commentaire de Cécil Saint-Laurent, est une méditation sur la guerre, ses massacres initiaux, des tranchées aux mutineries de 1917. Sobre et intelligent.

Hardcore

• Film américain de Paul Schrader, avec George C. Scott et Peter Boyle. Édité et distribué par GCR.

Un petit industriel du Middle-West, calviniste intrinsèque, recherche sa fille dans les lieux de la pornographie et de la prostitution à Los Angeles. Un itinéraire moral remarquablement filmé par le réalisateur de *Blue Collar*.

Inside Daisy Clover

• Film américain de Robert Mulligan, avec Nathalie Wood, Christopher Plummer et Robert Redford. Édité et distribué par Warner Home Video.

Précipitée des barbares de foire dans l'univers du show-business, une jeune adolescente cherche à défendre son intégrité. Un thème cher à Robert Mulligan, le réalisateur de *L'Aurore* et d'*Un été 42*, qui réussit là un conte de fées glacé et subtil. A voir, même si le cinémascope original est mutilé par le transfert vidéo.

• Film américain de Woody Allen, avec Woody Allen et Mia Farrow. Édité et distribué par Warner Home Video.

Dernier avatar de la mégalo-manie ironique de Woody Allen, Zelig repose sur une délicate prouesse technique : l'introduction de Leonard Zelig, homme caméra, dans les contextes historiques les plus divers. Considéré par les uns comme un conte philosophique sur la névrose moderne et par les autres comme un exercice de style un peu abstrait, le film est avant tout un très agréable divertissement marqué par l'humour juif new-yorkais.

L'Africain

• Film français de Philippe de Broca, avec Catherine Deshayes et Philippe Noiret. Édité et distribué par Thémis.

Aventures au Kenya d'une gentille animatrice de club et de son ex-mari, protecteur de la brousse et de sa faune. Exotisme et cavale joyeuse par un spécialiste du genre.

Gandhi

• Film américain de Richard Attenborough, avec Ben Kingsley et Candice Bergen. Édité et distribué par GCR.

Une tentative réussie pour concilier une fresque historique à grand spectacle et le portrait d'une des plus importantes figures spirituelles du siècle. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Betty bien dans ses peaux

La mode est un travail de communication.

LA maison Chocquet est une chambre secrète défendue par une porte blindée et un système d'ouverture à double sonnerie. Il y règne la même odeur sure que dans les teintureries, on y ren-

Pour Féraud, c'est l'équipe Choquet qui, d'après les dessins de la styliste, monte les toiles. Balmis les envoie déjà montées. Quand elles sont vérifiées, que les peaux sont choisies, on relève le patron ; on exécute un exemplaire de chaque modèle. Les vendeurs attachés à la maison vont les proposer en France dans une quarantaine de boutiques soigneusement choisies, qui ont une image et sont capables d'assurer ou de faire assurer le service après-vente. La fourrure, ce n'est pas du tricot, ce n'est pas le même prix, ce doit durer.

Les peaux s'achètent dans des ventes aux enchères, où, dans l'hémisphère nord on les vend en octobre et en avril. On imagine les milliers de dévouées. Elles ne sont pas encore apprêtées, sauf en Chine et en Argentine, où d'ailleurs, les résultats ne sont pas fameux : à cause de la qualité des produits chimiques, dont les meilleurs viennent d'Allemagne et du Japon.

On vacille en apprenant que M. Choquet ne se déplace pas pour un lot de trois mille marmottes à New-York. C'est trop peu. Il confie la négociation à un commissionnaire contre un

Jusqu'il y a deux ans environ, pour la fourrure, on avait tendance à investir, à miser sur le prix plus que sur l'élégance. Aujourd'hui, les modèles collent à la mode textile : on veut des pelletteries légères, souples, naturelles. Les vestes abricot, les blousons verts, c'est pour les collections. Ce qui se vend, c'est le classique, et il faut vendre.

COLETTE GODARD

Premier coup, coup d'éclat pour cette jeune styliste de trente-quatre ans qui a fait ainsi il y a quelques semaines son entrée chez les créateurs à l'occasion des défilés de prêt-à-porter automne-hiver 1984-1985. Première surprise aussi : elle a présenté de nombreux modèles de fourrures, ce qui est plutôt rare chez les jeunes stylistes, souvent en raison du coût exorbitant de la matière première.

Le travail actuel de Betty Godard est donc un va-et-vient permanent entre son atelier de création et l'impressionnante pelletterie Salomon, située à l'épicentre du triangle d'or de la fourrure, entre les Grands Boulevards, la rue La Fayette et le boulevard de Strasbourg à Paris.

Il est loin en effet le temps où elle quittait le cours Bergot pour entrer au groupement de la maille. Elle y fait ses premières armes avant de travailler dans une dizaine de bureaux de style. Collections pour enfants et pour femmes, réalisation de cahiers de tendances - ils permettent de déterminer les couleurs, les formes, les matières qui deviendront à la mode et conditionnent les productions - Betty Godard fait l'apprentissage des métiers de la mode.

L'ambiance tranquille des bureaux de style, le travail très technique, trop souvent abstrait et théorique qu'ils supposent, ne la satisfont pas. « Je

Elle entre alors aux Galeries Lafayette, où elle retrouve une fois sa sœur. Elle devient coordonnatrice de mode pour le prêt-à-porter féminin. C'est elle qui détermine les tendances que l'on retrouvera dans tout le magasin, les couleurs dominantes, l'ordonnement des vitrines et la présentation des vêtements. Elle supervise aussi les achats chez les fabricants et les collections propres de Galeries Lafayette.

Elle considère il y a quelques mois que son apprentissage est terminé. « La mode n'est pas un don, ni une capacité personnelle qu'on se contente de développer. Ces périgrinations m'ont permis d'envisager la profession sous tous ses aspects, de perfectionner toujours ma technique et de fournir mes armes pour créer ma propre marque. »

C'est ainsi qu'elle a présenté sa première collection dans le décor joliment passé du foyer du Théâtre de Paris ; c'est ainsi qu'elle a rencontré Alain Salomon, qui lui permet aujourd'hui de s'amuser de toutes les fourrures.

De la plus accessible, le lapin, qu'elle ne traite pas toujours aussi ironiquement que pour sa doudoune, jusqu'au vison « *qui n'est pas exclusive-*

ment réservé aux « dames ». Elle simplifie les formes de ses manteaux, de ses vestes, pour que des femmes actives, modernes, aient également plaisir à porter du renard, traité habituellement de manière très classique.

« Je veux faire de vrais vêtements, qui embellissent les femmes; qui leur fassent plaisir. La mode est un travail de communication et pas uniquement un moyen de se faire plaisir à soi. » Betty Godard ne se laisse pas rebuter par l'astrakan, refuge douillet des « mères ». Elle fait passer l'astrakan noir en le mélangeant avec du vrai et du faux cuir, s'amuse de son frisé sym-
pathique.

Alain Salomon, qui réalise les modèles haute fourrure de Nina Ricci, ne regrette pas d'avoir fait appel à elle : « Le marché du vêtement est un terrain très difficile. La mode passe ou ne passe pas. Betty n'est pas axée sur le développement d'une image personnelle hors du sens des réalités et du marché. Elle travaille pour rencontrer l'adhésion du public et ne cède pas au spectateur pour le spectacle. » L'avis d'un professionnel.

OLIVIER SCHMITT


Les tailleurs de qualité

« Harmonie dans l'élégance »

Scabal

BEALJOIN : 43, rue Boissy-d'Anglas (8*) 265-38-88
BERCEVILLE : 4, bd Maeshesherbes (8*) 265-36-28
BUNTLEY : 29, rue de Marignan (8*) 225-59-36
CAMBOURAKIS : 97, bd Raspail (6*) 548-22-23
CHAUMARD : 7, rue d'Artois (8*) 359-17-66
NITLICH : 125, fg St-Honoré (8*) 225-02-41
QUIN : 2, place des Victoires (1*) 233-75-05
TANGUY : 26, av. Félix-Faure (15*) 557-62-96

van Saack
Hommes
97, Champs-Élysées



Jean Colonna
paris

En vente chez
VICTOIRE
Place des Victoires, 75001 PARIS.

N°1 DE LA FOULE D'OCCASION

Avril le mois des bonnes affaires

Pour la préserver,
mettez votre fourrure en garde rigoureuse
C'est le plus sûr moment idéal pour le négoce,
nettoyer ou transformer à votre guise.

Jusqu'au 21 Avril
nombreuses promotions sur
Vêtements de Cuir

Femmes et Hommes
vestes, blousons, pantalons, accessoires, etc.

du 22 Avril au 15 Mai 1984 Service après-vente

LES DEUX OURSONS
106 Bd de Grenelle
Paris 15^e 15^e La Mante Piquante

575.10.77

مَكْنَانِي الْأَمَلِ

Du vison plein la tête

A quoi rêvent les Françaises ?

LES Françaises ont du vison plein la tête et portent... de l'agneau. C'est le résultat principal d'une enquête réalisée par l'IFOP (1) à l'occasion du sixième Salon international de la fourrure, qui s'est tenu à Paris du 6 au 10 avril dernier.

25 % des femmes interrogées possèdent une fourrure. 60 % d'entre elles ont moins de quarante ans et ont acquis une veste ; 40 % ont plus de quarante ans et ont préféré un manteau. C'est aux fourreurs qu'elles s'adressent le plus volontiers pour faire leurs achats (41 %), les grands magasins venant loin derrière (17 %).

C'est l'agneau qui a le plus de succès (17 %), suivi du vison (13 %), le lapin et le renard se retrouvant à égalité à 10 %. L'astrakan (7 %) et la marmotte (5 %) ne représentent qu'une faible part du marché. 23 % des femmes ont envie d'une fourrure, que 26 % des hommes sont prêts à leur offrir. Leurs motivations sont désormais éloignées du symbole de la réussite sociale : la fourrure plaît aux femmes pour sa « chaleur » et pour son « agrément ». Le vison vient au premier rang des envies d'achat, suivi de très loin par le renard, l'astrakan et le loup.

Les fabricants qui ont exposé au Salon de la fourrure ont évidemment tenu compte de ces goûts. La vedette aura été le « lunaraire », vision d'élevage dont le ton se rapproche le plus du sauvage, appelé « *skan brown* » par les Scandinaves, qui tend à remplacer les « *dark* » trop communs. Le Swakara, astrakan sophistiqué, se retrouve dans les modèles de ville, avec le castor, qui amorce un retour mais reste fragile, tandis que l'agneau doré fait le bonheur des femmes sportives. Les poils longs : marmotte, renard, putois, opossium et loup, se retrouvent dans toutes les collections, tandis que le lapin est apprécié en petites pièces, en fourrage de pelisses, toujours aussi populaires, ou en contraste d'incrustations de couleurs. Les pelisses se parent aussi de cols et de revers à poils longs. Mieux vaut les acheter à fourrage amovible pour la facilité d'entretien.

Les formes s'affinent à partir de carrures musclées, de grands cols et d'emmanchures très larges, confortables sur les tailleurs épaulés. Trois lon-

guez offrent un aspect des années 50 en souplesse, les vestes 3/4 et 7/8 et les manteaux sous le mollet.

Au gré des collections, Chocquetten travaille ses manches à crevés et réalise pour Pierre Balmain des vestes de loup transformables en gilets. Salomon Fourrures propose des lapins teints vifs en marinières et blousons, mais offre pour Nina Ricci des visons noirs - *Blackglama* - travaillés en bandes contrastées. Des 3/4 en loutre et vison se portent ceinturés.

Robert Beaulieu, toujours imaginaire, continue ses réveries, avec des pelletteries travaillées en damiers. Enfin, **Sprung Frères** raffinent leurs pelisses, aux dessus de popeline de coton lavables en machine, à côté d'un tissu enduit façon reptile intouchable.

Silhouette longue et enveloppante chez Frédéric Castet pour Christian Dior d'une beauté confortable et voluptueuse comme ces robes de chambre à grandes manches, mollement ceinturées. Les 3/4 et 7/8 se complètent de superbes ponchos au carré, en velours, parfois ourlé de fourrure, en tons sombres, voire en écosais bleu, blanc et jaune, ses couleurs de l'année.

Les fourrures à poils longs, tellement séduisantes — renards, pelans, lynx de Russie et loups de Sibérie, — sont travaillées en oblique pour s'enrouler autour du corps. Les visons double face forment des dessins cotelés ou Art nouveau réversibles. Les mêmes thèmes sont repris en volumes plus accessibles en boutique, avec de nombreux blousons et vestes, naturels ou teints, que, vient compléter une gamme de cuirs aux jupes frangées et fendues, un rien Carmen, aux ourlets irréguliers.

A Milan, Karl Lagerfeld, chez *Fendi*, adoucit les angles d'une silhouette presque triangulaire se retrécissant du bas. Il a pris comme thème le sural de la Terre en satellite, avec les contrastes de plissements, des zones côtières, en couleurs terrestres et nautiques : bois précieux et plantes vénéneuses, forêts de sapins, bleu nuit, marié au noir, soleils sombres et tons lunaires. Le débordure de vison s'enfile sur la veste de cachemire ou le blazer, la martingale se drape en cache-cœur, les liquettes de pelletteries

soyeuses alternent avec de stricts smokings, sans oublier les fourrures simples et précieuses laquées en tons de plumage des coqs faisans.

Claude Montana pose de merveilleuses épaules de coyottes, de tanuki (renard japonais), ou de chat, lynx, beiges ou bruns, sur de longs manteaux de castor dans les mêmes tons, leur apportant cette note riche et sauvage si séduisante en fourrure. Ils s'ouvrent sur des pulls d'alpaga et des pantalons de daim, en caméléon. Le créateur traite avec la même désinvolture le vison et la zibeline que la peau laïnée.

Chez Révillon, Jean-Paul Avizon s'inspire de la veste de *Nanouk l'Esquimau*, film commandité par le célèbre fourreur en 1919, la réalisant en merveilleux agneau de Tos-

cane blanc et remplaçant les broderies par des bandes de tricot jacquard. De belles peaux laineses sont travaillées comme du velours, à contrastes de cuir et de poil formant des dessins géométriques sur formes droites à boutonnage d'œillets décentrés. Le lapin nid d'abeille se marie aussi au

mouton rayé, coté ou à dessins jaspés dans une importante série de vestes et blousons de jour. De grands imperméables sont fourrés de lapin imprimé en chat ou reptile dans les premiers prix.

Yves Saint-Laurent gonfle ses manches en silhouettes rétrocies du bas. Parmi les mélanges de pelletteries, les vestes de renard bien lustré noir se mêlent à l'argenté ainsi rajeuni, ornées de queues complètes pendant en bracelets aux poignets. Le lapin imprimé façon rapport, ourlé de mouton doré, reste populaire dans les premiers prix, et la marmotte donne du poelleux en emmité.

Moins épaulé, le vison est ample, à col châle et manches resserrées aux poignets, l'ourlet aux mollets. La loutre de mer revient en force dans les formes habillées, avec le pékan et la zibeline, ou ces vestes de vison blanc creusées à col en corolle.

NATHALIE MONT-SERVAN.

(1) Réalisée au mois de février dernier auprès d'un échantillon de 1906 personnes représentatives de la population nationale âgée de plus de vingt ans.



(1) Réalisée au mois de février dernier auprès d'un échantillon de 1906 personnes représentatives de la population nationale âgée de plus de vingt ans.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA FOURRURE

AFFAIRES EXTRAORDINAIRES AVANT FERMETURE

des milliers
d'articles à PRIX
sacrifiés

dans le plus grand MAGASIN FOURRURE de PARIS

27, 29, Bd. des Capucines. Métro. Opéra

MANTEAUX

Guanaco marocainx	2950F	1150F	Ragondia	8450F	4350F
Peliss d'Astrakan	2450F	1350F	Rat d'Amérique	8750F	6850F
Patchwork Zorinos	2850F	1650F	Queue de Vison dark	9650F	8750F
Chevrette marron	4250F	2750F	Castor rasé col Marmotte	14750F	7850F

VESTES

Chat d'Asie	1650F	550F	Marmot	3450F	2350F	Ragondia	3450F	2150F
Ohsaal	2350F	950F	Planc Loup	3650F	2450F	Opossum d'Amérique	1850F	4950F
Patchwork Vison	2850F	1150F	Bernard bleu galonné	3850F	2700F	Castor	8750F	6650F
Planc Marmotte	2350F	1450F	Mouton doré	4150F	2650F	Vison dark milleraies	9250F	6850F
Chevrette grise et beige	2650F	1550F	Rat d'Amérique	4750F	2850F	Marmotte	9650F	7250F
Kalgen	3650F	2240F	Opossum manches marmotte	4250F	3150F	Parkas: Lapin cotelé	1850F	1350F

PELISSES

Lapin marocainx col Toscane	2650F	1250F	Lapin col Mouton doré	2350F	1380F
-----------------------------	-------	-------	-----------------------	-------	-------

du
Samedi 14
au
Samedi 28
Avril

27, 29, Bd. des Capucines
METRO OPERA

Magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h à 19 h sauf le dimanche.

N°1 DE LA FOURRURE D'OCCASION

Avril le mois des bonnes affaires

Pour la préserver,
mettez votre fourrure en garde frigorifique.
C'est aussi le moment idéal pour la réparer,
nettoyer ou transformer à votre guise

Jusqu'au 21 Avril
nombreuses promotions sur nos
Vêtements de Cuir

Femmes et Hommes
vestes, blousons, pantalons, ensembles, jupes etc...

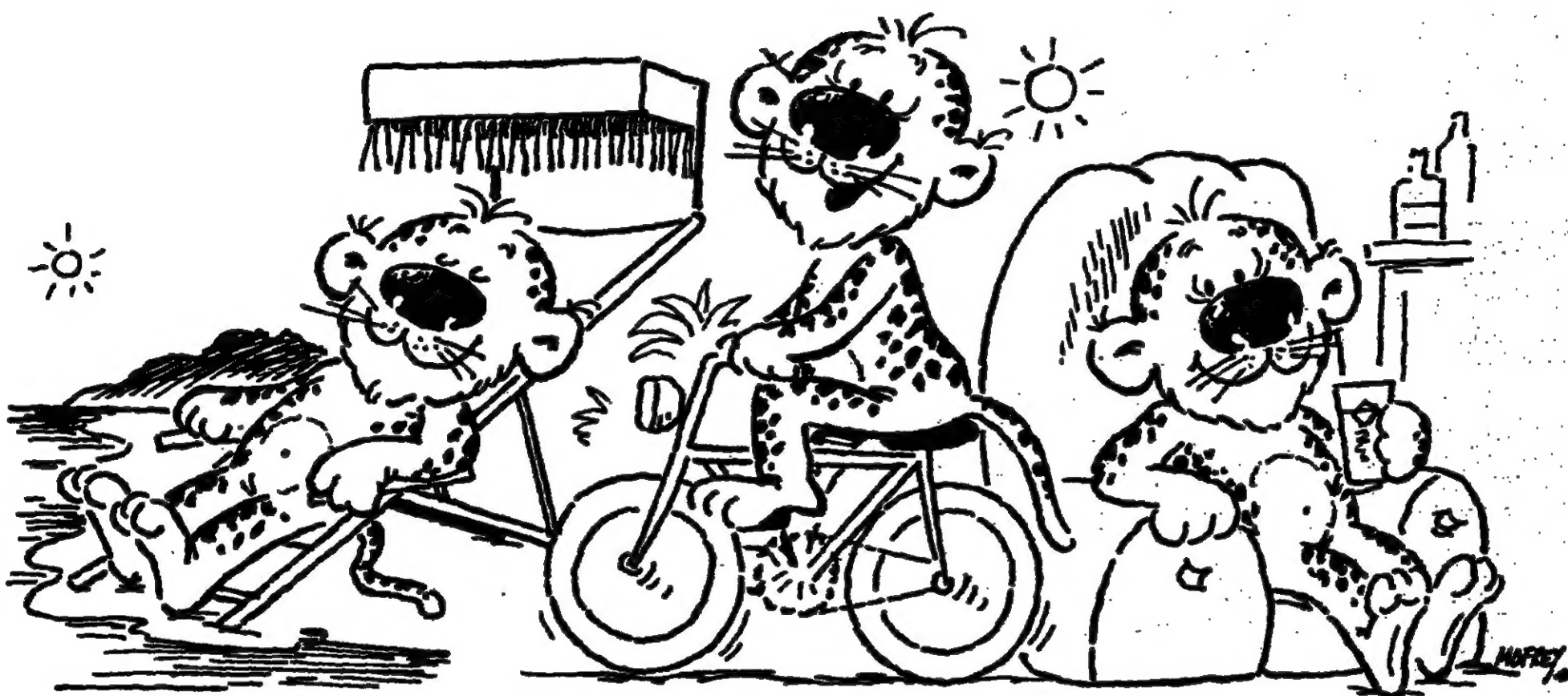
Fermé du 22 Avril au 1^{er} Mai inclus Service après-vente

LES DEUX OURSONS

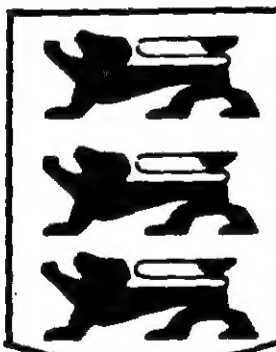
106 Bd de Grenelle 575 10 77

Paris 15^e M^o La Motte Picquet **3/3.10.77**

«RELAX» un mot anglais pour les français à JERSEY



CHARLES HEBERT CONNELL • Le Dauphin



Nous, les trois petits Léopards des Armoiries de Jersey, pouvons vous l'assurer : vous serez «Relax» dans notre petite île indépendante, de 20 km sur 10 km, dont les 75 000 habitants sont heureux de faire partager leur joie de vivre.

Notre climat est d'une douceur étonnante (Gulf Stream) et le soleil brille plus de 2 000 heures par an sur ce merveilleux jardin posé sur la mer. Dans les champs pomponnés, vous découvrirez les yeux de biche de la petite vache jersiaise au pelage café crème, célèbre dans le monde entier. Les fermes sont cosues et pimpantes, les manoirs secrets... Les hautes falaises couvertes de bruyère plongent dans une mer étonnament bleue. Les adorables petits ports de pêche, les criques minuscules font suite aux immenses plages de sable fin. Partout, le respect du passé : châteaux forts, tours de guet, vieux colombiers...

Les hôtels de classe internationale, très «smart», dîner dansant habillé, voisinent avec de charmantes petites pensions. Les vieilles auberges et leurs crustacés, les pubs, les «boîtes» vous enchanteront. Les distractions sont innombrables. Tous les sports : tennis, équitation, 3 golfs magnifiques ; ski nautique, surfing, pêche... et, bien entendu, bronzette. Des musées fort intéressants. «Fort Régent», une ancienne forteresse devenue un immense centre de récréation. Des ateliers de peinture, de gravure. La «Ferme aux papillons»... Et, unique au monde, dans le ravissant parc d'un vieux manoir, un zoo admirable où sont rassemblés plusieurs centaines d'animaux en voie de disparition : aigles, oranges-outans, oiseaux, léopards, reptiles... Quant à la capitale Saint-Hélier, un petit Londres, elle grouille de vie et regorge de marchandises détaxées. Jersey, île de paix et de beauté, vous attend dès demain : c'est la vraie détente et une qualité de vie particulière.

Pour se rendre à Jersey :

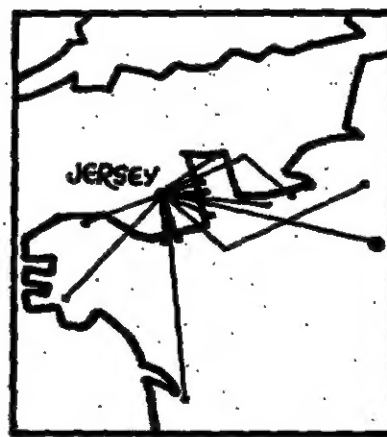
PAR AIR :
Paris-Roissy, Dinard, Cherbourg.
Voies saisonnières :
Morlaix, Quimper, Caen, Deauville, Beauvais, Nantes.

PAR MER :
Saint-Malo, Granville, Carteret, Port-Bail.

Consultez votre agence de voyages.

Pour recevoir une documentation en couleurs, ayez la gentillesse de retourner ce coupon à Maison de l'Île de Jersey, Département F10, 19 bd Malesherbes, 75008 Paris.

☎ 742.93.68



NOM _____

ADRESSE _____

F10

L'île merveilleuse de
JERSEY

C'EST SI PRES,
C'EST SI BEAU !

Le

Nicaragua
M. Reagan

Le président américain Ronald Reagan a déclaré mardi que les États-Unis ne se désolent pas de la situation en Nicaragua.

« Nous sommes prêts à aider le peuple nicaraguayen à se débarrasser des forces armées de la contre-révolution », a-t-il déclaré. « Mais nous ne devons pas nous précipiter à intervenir militairement. »

Le président américain a également déclaré que les États-Unis ne se désolent pas de la situation en Nicaragua.

« Nous sommes prêts à aider le peuple nicaraguayen à se débarrasser des forces armées de la contre-révolution », a-t-il déclaré.

Le président américain a également déclaré que les États-Unis ne se désolent pas de la situation en Nicaragua.

« Nous sommes prêts à aider le peuple nicaraguayen à se débarrasser des forces armées de la contre-révolution », a-t-il déclaré.

Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGAUS

صحة الدنيا لا حول